LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 31 WINNIPEG, 7 NOVEMBRE 1952 PRIX: SEPT SOUS



Le général Dwight D. Eisenhower, le nouveau président élu des Etats-Unis. Le général reprend le gouvernement des Etats-Unis pour le parti républicain, qui était dans l'opposition depuis vingt ans. Non seulement les grands Etats du nord-est, mais des Etats du sud traditionnellement favorables aux démocrates lui ont accordé la majorité.

Un nouveau président

Eisenhower est porté au pouvoir aux Etats-Unis

NEW-YORK — Un soldat de carrière, âgé de 62 ans, le général Dwight D. Eisenhower, accède à la présidence des Etats-Unis par une grande victoire qui met fin à 20 ans de régime démocrate.

Le général, qui a conduit les armées alliées à la victoire en Europe durant la deuxième grande guerre, a fait, dans la politique, une entrée sensationnelle en infligeant une retentissante défaite à son adversaire, M. Adlai Stevenson, gouverneur de l'Illinois, qui avait accepté, à contre-coeur, la candidature démocrate.

Eisenhower a remporté 29,124,001 voix et Stevenson 23,470,798. Quatre cent quarante-deux votes électoraux sont attribués au nouveau président et 189 à son adversaire, Stevenson.

Conquête du sud démocrate

Dans sa victoire, le général Eisenhower fait même la conquête des Etats du sud, traditionnellement démocrates.

Malgré la grande popularité du vainqueur, qui, durant sa campagne, a tellement insisté sur la nécessité d'un changement de régime, il est possible que, premier président républicain depuis M. Herbert Hoover, il ait à affronter un Congrès à majorité démocrate.

A mesure que progresse le dépouillement du scrutin, les républicains semblent devoir l'e porter par une faible marge au Sénat. Mais, à la Chambre des représentants, gardienne des finances du pays, le résultat est encore indécis.

Le sénateur Richard Nixon, de la Californie, remporte également la victoire et devient vice-président. Il agira aussi en qualité de président du Sénat lorsque le Congrès se réunira en janvier prochain.

23 Etats passés aux républicains

Le général Eisenhower est sorti victorieux de la lutte électorale grâce à de fortes majorités dans les grands Etats comme New-York, Michigan, Illinois, Californie, Pennsylvanie, Ohio et New-Jersey. Il a brisé l'emprise démocrate sur "le bloc sudiste" en remportant la Virginie et le Texas. Il a aussi remporté un total de 23 Etats qui avaient voté en faveur du parti démocrate lors des élections de 1948 qui avaient donné la victoire à M. Truman contre M. Dewey.

Le nombre sans précédent de votes enregistrés donnera probablement au général Eisenhower un vote populaire qui rivalisera avec ceux accordés à feu M. Franklin D. Roosevelt.

Le gouverneur Stevenson essuie une défaite cuisante, perdant même son propre Etat. Le sénateur John Sparkman, de l'Alabama, est également battu à la vice-présidence.

L'ampleur du succès

L'analyse des résultats, Etat par Etat, donne une idée de l'ampleur de la victoire du général Eisenhower. Sur plus de 40 millions des 55 millions de bulletins prvus, le général Eisenhower avait remporté 15 Etats, détenant un total de 210 voix électorales, et menait dans 24 autres Etats, jouissant de 232 voix électorales, ce qui portera probablement sa victoire à 442 voix. Il n'a besoin que de 266 voix pour obtenir la présidence. M. Stevenson, à la même heure, menait dans neuf Etats détenant 89 voix.

M. Stevenson a concédé de bonne grâce la victoire au général, à son comité central de Springfield, Illinois, tôt la nuit du jour de votation. Il a invité tous les Américains à "serrer les

(Suite à la deuxième page)

★ ★ ★

Le président des E.-U. est nanti de pouvoirs étendus

WASHINGTON — Le président des Etats-Unis élu mardi dernier sera nanti, le 20 janvier 1953, d'un pouvoir auquel les monarques les plus absolus de l'histoire n'auraient même pas rêvé.

Centre géographique et nerveux du pouvoir exécutif américain, la Maison Blanche de Washington est le poste de commandement d'un gigantesque réseau qui s'étend à chaque parcelle du territoire des Etats-Unis et touche la vie et l'activité de chacun de ses 155,000,000 d'habitants.

Il y a cent cinquante ans, le nombre des employés du gouvernement féderal américain était de 128, ministres y compris. En 1952, à la veille de l'expiration du mandat du président Truman, ce même gouvernement est servi par 2,500,000 fonctionnaires s'échelonnant des ambassadeurs aux garçons de bureau, des ministres aux préposés aux douanes. En outre, le président des Etats-Unis, en vertu d'une constitution remontant à 165 ans, est le commandant en chef des 3,600,000 hommes des armées américaines de terre, de mer et de l'air.

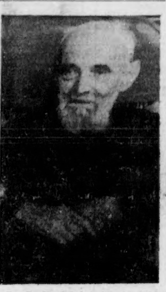
Budget de $79,000,000,000

Au moment où le peuple américain élit un nouveau président, le budget du gouvernement fédéral américain s'élève à $79,000,000,000 dont $53,000,000,000 de crédits de défense et d'aide à l'étranger.

Ce budget a subi de la part du congrès — les deux chambres du parlement américain — des modifications et des réductions. Il n'en est pas moins conçu par le "bureau du budget", organisme où sont représentés tous les ministères, et qui se trouve sous l'autorité directe du président des Etats-Unis.

L'emprise de la présidence des Etats-Unis sur toutes les branches du gouvernement de Washington s'est étendue parallèlement à la pénétration de ces dernières dans tous les domaines de l'activité américaine. Elle a fait de grands progrès sous la présidence de Franklin D. Roosevelt. Elle s'exerce, soit directement, sous forme de décrets ou "ordres" exécutifs ou par contact personnel entre le président et le ministre (en Amérique, le secrétaire); soit indirectement, par

(Suite à la cinquième page)



Le R. P. Adolph Buch, C.M., connu dans le monde scientifique pour ses études sur les papillons, a été expulsé de la Chine communiste et a vu les gardes frontières s'emparer de sa collection précieuse d'insectes, sous prétexte que les Américains pouvaient s'en servir pour fins de guerre microbienne. (NC)

Ici CFNS

Le jeudi 6 novembre, le poste CFNS, de Saskatoon, a commencé ses émissions radiophoniques. L'inauguration officielle du poste se fera plus tard.

CFNS n'a pu commencer à radiodiffuser plus tôt à cause de difficultés d'ordre technique.



Ci-dessus est reproduit le dessin d'une enveloppe portant la photo de Sa Majesté la reine Elizabeth II par Karsh, d'Ottawa. Ces enveloppes seront mises en vente l'an prochain. Le portrait de la souveraine sera de virage sépia, le cadre or, sur fond pourpre. La couronne sera aussi de couleurs pourpre et or. (CW)

Les Bermudes veulent s'affilier au Canada

HAMILTON, Bermudes — Plusieurs membres du gouvernement, ennuyés par un délai des négociations avec la Grande-Bretagne, ont suggéré au cours de longs débats à la Chambre d'Assemblée que les Bermudes s'affilient au Canada.

"Le Canada est l'endroit qu'il nous faut", a déclaré un député.

Le débat s'est déroulé après que des députés s'en fussent pris au gouvernement du Royaume-Uni pour un délai à conclure des négociations pour la remise aux Bermudes de terrains de l'amirauté et du ministère de la Guerre situés dans la colonie.

Certains membres du gouvernement et hommes d'affaires sont d'avis que le retard des négociations a entraîné la perte de certaines occasions d'établir des industries légères devant aider à stabiliser l'économie de la colonie, qui dépend surtout actuellement du commerce touristique.

Les Bermudes ne demandent pas de l'aide, a déclaré M. F. C. Misick au cours du débat, mais simplement le retour de ces terres dont nous avons besoin immédiatement.

Il a ajouté qu'il est difficile de comprendre l'attitude que semble prendre la Grande-Bretagne.

"Toute la colonie se sent exaspérée. Il doit y avoir moyen de faire agir les bureaucrates de Whitehall. On ne peut pas s'empêcher de trouver que les négociations se sont embourbées dans les divers ministères."

Opinions de ministres

L'hon. H. D. Butterfield, un des délégués à Londres, a déclaré qu'il était "absolument indigne" que les Bermudes n'aient pas reçu de réponses à leurs questions sur la remise des terres.

L'hon. Ernest Vesey a déclaré: "Nous leur ferons savoir que cette colonie ... ne doit pas être traitée comme le croient des petits politiciens".

Son frère, l'hon. Henry Vesey, a déclaré que le terme "déplorable" n'était pas suffisant pour décrire le refus que les délégués des Bermudes ont dû affronter de la part des ministres qui n'ont pas voulu les recevoir.

Le Royal 22e Régiment a un troisième drapeau

COREE — Le Royal 22e régiment arbore un nouveau drapeau. De fait, c'est un "modèle d'essai" qui flotte maintenant dans une vallée coréenne à l'extérieur du quartier général du 1er bataillon du Royal 22e régiment.

Fabriqué au Japon, selon des données spéciales, le modèle de drapeau est un essai destiné à éprouver la durabilité des couleurs sous différentes conditions atmosphériques.

Il mesure trois pieds par six, son fond est bleu tandis qu'est dessiné au milieu le fameux castor doré du régiment. Les quatre coins sont ornés de fleurs de lys argentées disposées en forme de couronnes inclinées vers le centre. L'étoffe est de laine spécialement traitée pour ne pas rétrécir.

Lorsque le régiment a tenté, pendant des mois, d'obtenir, sans succès, les fameux enseignes rouges traditionnels du Canada, il a décidé de faire fabriquer son propre drapeau.

Le régiment n'oublie pas qu'il possède un drapeau régimentaire, dont les couleurs ont été présentées par le maréchal de France Ferdinand Foch, puis ensuite par le maréchal comte Alexander, en qualité de gouverneur général du Canada, après la guerre.

Ces couleurs, reposant à la chapelle de la Citadelle de Québec, appartiennent à tous les bataillons du régiment et ne sont utilisées que pour les grandes cérémonies militaires.

Le lieutenant-colonel Louis-F. Trudeau, commandant ce bataillon, était d'avis qu'un drapeau était nécessaire. Il espère que le présent modèle sera adopté par les autres bataillons. Mais c'est son drapeau officiel maintenant.

Le drapeau provincial

Le drapeau de combat du 2e bataillon, l'an dernier, était le drapeau bleu et blanc de la province de Québec, présenté à l'unité par M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, avant son départ pour la Corée. Cette oriflamme a été rapportée au Canada au retour du 2e bataillon.

C'est le lieutenant-colonel qui eut l'idée du fond bleu et du castor doré au centre. Le commandant de compagnie, le major R.-J.-G. DesRivières, de Québec, a pensé à ajouter les fleurs de lys.

Dans l'entre-temps, une autre unité canadienne, le 1er bataillon du Royal Canadian Regiment, fait flotter son pavillon bien en vue de l'ennemi. D'un mât de 30 pieds, sur le sommet du Petit Gibraltar, que les Chinois tentent d'abattre tous les jours grâce à leur artillerie et leurs mortiers, le pavillon flotte fièrement, visible à plusieurs milles de distance.

M. J. W. Burton nommé secrétaire provincial

REGINA — Le premier ministre provincial, l'hon. T. C. Douglas, a annoncé récemment la nomination de deux nouveaux ministres dans le cabinet de la Saskatchewan, portant à 14 le nombre des membres du cabinet.

Les deux nouveaux élus sont MM. J. W. Burton, représentant de la circonscription de Humboldt, et Alex. G. Kusiak, député du comté de Canora.

M. Kusiak, secrétaire municipal et homme d'affaires qui, depuis nombre d'années, prend un intérêt marqué dans les affaires publiques et qui est député de Canora depuis 1948, devient ministre des Téléphones. Il dirigera aussi le bureau de finance du gouvernement et plusieurs corporations relevant de la Couronne.

Compétence reconnue

M. Burton, dont la compétence est reconnue dans le domaine politique et agricole et qui a représenté le comté de Humboldt au féderal et au provincial, devient secrétaire provincial. De plus, il est en charge du bureau des publications, de la section des touristes et des parcs provinciaux.

Les deux ministres prêtèrent leur serment en présence du lieutenant gouverneur de la province, S. H. M. W. J. Patterson, du premier ministre et des autres ministres du cabinet.

M. Burton, dont la famille est d'origine allemande, est natif de Pittsburgh, Kansas. Il vint tout jeune en Saskatchewan alors que son père prit un homestead dans le district de Humboldt. Il se montra toujours vivement intéressé dans les mouvements de fermiers et fut délégué du Wheat Pool pendant 4 ans. Il avait organisé la compagnie de téléphone rural Fulda, dont il fut le président pendant 30 ans.

Un catholique pratiquant

M. Burton fut élu à la législature provinciale en 1938 et résigna en 1943 pour présenter sa candidature aux élections fédérales, alors qu'il fut élu à la Chambre des Communes. Réélu à ce poste en 1945, il fut défait en 1949. Aux élections provinciales de juin 1952, il posa sa candidature et fut élu député de son comté. M. Burton est un catholique pratiquant.

M. Kuziak, bien que canadien de naissance, a la distinction d'être le premier Ukrainien à devenir membre du cabinet de la Saskatchewan. Il est né près de Canora, en 1908, et fait partie d'une famille de 10 enfants. Il reçut son éducation à Canora, Saskatoon et Régina et fit son école normale à Régina. Ayant enseigné pendant quelque cinq ans, il devint par la suite secrétaire-trésorier de la municipalité rurale Keys, position qu'il occupa jusqu'à son élection comme député. Il fut aussi président du district scolaire de Canora et président de l'hôpital local. Il est l'un des principaux associés de la compagnie Canora Electric & Heating.

L'Eglise derrière le rideau de fer

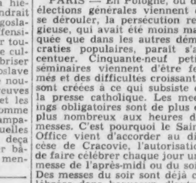
Epreuves en Yougoslavie

ROME — Commentant la nouvelle de la remise au chargé d'affaires de la nonciature à Belgrade d'une note yougoslave protestant contre des interventions de l'Eglise dans les affaires intérieures yougoslaves, l'organe catholique **Il Quotidiano** déclare que cette prise de position suit à peu de distance des épisodes tels que la perquisition opérée au siège de l'archevêque de Zagreb et l'interrogatoire auquel plusieurs prélats ont été soumis de la part de la police.

"Tout cela, écrit le journal, confirme qu'une nouvelle campagne est en cours en Yougoslavie contre l'Eglise. L'accusation absurde suivant laquelle la hiérarchie catholique interviendrait dans les affaires de la Yougoslavie vise en réalité, avec l'offensive antireligieuse, à empêcher toute liberté de conscience et de culte pour les catholiques et à briser la fidélité du clergé yougoslave à Rome. Cela prouve que de nouvelles et douloureuses épreuves se préparent pour l'Eglise et les premiers signes en sont, comme d'habitude, une violente campagne de calomnies sur lesquelles les persécuteurs placés en deçà et au delà du rideau de fer bâtissent les châteaux de leurs mensonges."

★

Entraves accrues à l'Eglise en Pologne



PARIS — En Pologne, où des élections générales viennent de se dérouler, la persécution religieuse, qui avait été moins marquée que dans les autres démocraties populaires, paraît s'accentuer. Cinquante-neuf petits séminaires viennent d'être fermés et des difficultés croissantes sont créées à ce qui subsiste de la presse catholique. Les meetings obligatoires sont de plus en plus nombreux aux heures des messes. C'est pourquoi le Saint-Office vient d'accorder au diocèse de Cracovie, l'autorisation de faire célébrer chaque jour une messe de l'après-midi ou du soir. Des messes du soir sont déjà célébrées dans beaucoup d'autres villes de Pologne.

En Belgique, l'épiscopat publiera le 14 décembre une lettre collective sur le cinéma.

En France, le séminaire de la mission de France, qui avait été créé à Lisieux, s'est installé à Limoges. La mission compte aujourd'hui 280 prêtres, appartenant à 55 diocèses. Ces prêtres travaillent dans 21 diocèses, ils sont répartis en équipes paroissiales rurales, 29 en missions ouvrières, 9 appartiennent à la mission de la mer. La mission compte aujourd'hui 150 séminaristes.

Résistance en Albanie

ROME — On apprend de réfugiés albanais qu'une révolution bout dans leur pays dominé par les communistes et que le parti communiste lui-même est ébranlé par des assassinats, des purges, des défections massives.

Le comité national anticommuniste pour une Albanie libre déclare que les rapports de ses agents dans cet Etat satellite de Moscou confirment la gravité du soulèvement.

Les chefs communistes n'osent plus voyager sans de fortes escortes tant la résistance armée s'est enhardie. Malgré la protection policière, un personnage communiste a été assassiné récemment alors qu'il prononçait un discours public dans la préfecture de Scutari.

Le gouvernement oblige les ouvriers à construire des postes de mitrailleurs le long de la frontière yougoslave pour empêcher l'exode des réfugiés.

Des officiers de sécurité s'enfuient en Yougoslavie et en Grèce pour échapper à des châtiments pour des crimes commis contre l'Etat.

Des experts bulgares sont envoyés en Albanie prêter mainforte aux experts soviétiques.

Nouveau chasseur à réaction soviétique

LONDRES — Le "Daily Express" a annoncé, samedi, que les Russes possèderaient un nouveau type de chasseur à réaction—actuellement au stade expérimental—capable de décoller et d'atterrir verticalement.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Le R. P. D. Kerbrat est ordonné prêtre

ST-LAURENT, Man. — Le matin du dimanche 19 octobre, en son église paroissiale, le R. P. Dominique Kerbrat, O.M.I., recevait l'onction sacerdotale des mains de S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg.

La cérémonie, la première du genre à St-Laurent, se déroula devant une foule émue de parents et d'amis. Le R. P. P. Piché, provincial des Oblats, et le R. P. O. Guy, O.M.I., assistaient Son Excellence, tandis que le R. P. L. Brossard, O.M.I., vicaire de la paroisse, remplissait les fonctions de maître de cérémonies. Les novices oblats de St-Norbert firent les frais du chant et la chorale des élèves exécuta le dernier cantique.

Banquet

A l'issue de la grandiose cérémonie de l'ordination, les invités d'honneur et les paroissiens prirent part à un splendide banquet servi à la salle paroissiale sous la présidence de S. Exc. Mgr Pocock. On remarquait, en outre, parmi les invités, les RR. PP. P. Piché, O.M.I., provincial, C. Kerbrat, O.M.I., oncle de l'ordinand, O. Guy, O.M.I., T. Mignault, S.J., de Québec, P. Chatelain, O.M.I., curé, Jean-Baptiste Méthé, O.M.I., M. Desautels, O.M.I., P. Lebel, O.M.I., M. l'abbé J. Campbell, chancelier du diocèse de Winnipeg; les RR. FF. Huitric et Aubry, tous deux Oblats; les novices de St-Norbert; la Rév. Sr Jeanne d'Arc et la Rév. Sr supérieure du couvent de St-Charles.

M. Louis Boucher agissait comme maître de cérémonies et présenta au nouveau prêtre, au nom des parents et amis, une sacoche pour visites aux malades.

S. Exc. Mgr Pocock voulut bien adresser la parole, ainsi que le R. P. provincial des Oblats et le R. P. curé. Puis, ce fut le nouvel ordonné qui s'exprima en termes très touchants.

Les organisatrices du banquet étaient Mmes J.-A. Verrier, P. Combot, sr, P. Connelly, A. Colliou, A. Allard, T. Lambert, F. Gratton, M. Labous et S. Man-

(Suite à la septième page)



Une cérémonie officielle de réception se déroula à l'hôtel de ville de St-Boniface, le jeudi 30 octobre dernier, en l'honneur de **S. Exc. Mgr M. Baudoux**, archevêque coadjuteur de St-Boniface, que l'on voit ci-dessus photographié au cours de la lecture de l'adresse en français par **l'échevin Paul Marion. S. H. le maire MacLean**, que l'on voit au centre, avait préalablement pris la parole en anglais. Son Excellence répondit dans les deux langues. Nombre de personnalités civiques et ecclésiastiques participèrent à la réception. (Cliché Tribune)

Le nouveau réseau: un événement important

QUEBEC — L'extension du réseau français de la Société Radio-Canada jusqu'aux Rocheuses est un événement d'importance nationale dans un pays à double culture comme le Canada, a déclaré M. l'abbé Adrien Verrette, président du Conseil de la Vie française en Amérique.

Cet événement ne peut manquer d'avoir sa répercussion aux Etats-Unis, un pays où la France a joué un si grand rôle, et où vivent 3,000,000 de citoyens de culture française, a remarqué M. l'abbé Verrette.

M. l'abbé Verrette, curé de Plymouth, New-Hampshire, qui a fait cette déclaration à une assemblée régulière du Conseil de la Vie française, a prié M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université Laval, et ses collègues du bureau des gouverneurs de la Société Radio-Canada, d'agréer l'expression de la vive satisfaction du Conseil pour le geste qui vient d'être posé.

"Ce geste couronne 15 années de travail de la part des associations patriotiques canadiennes-françaises pour assurer de la radio française à nos compatrio-

(Suite à la cinquième page)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Frank Filchock, le héros d'Edmonton il y a quelques jours seulement, est descendu dans la vallée de l'humiliation samedi dernier et il ne semble pas au bout de ses peines! Jouant contre un club qui n'a perdu qu'une seule de ses onze joutes sur la route, au cours de la saison régulière, les Eskimos ont été littéralement gelés par la rapidité et l'enthousiasme des Blue Bombers de l'instructeur George Trafton. Indian Jack Jacobs, le superbe Indien de la tribu des Crees, a complètement déclassé Filchock qui méritait un meilleur sort que celui que les partisans des Eskimos lui ont fait quand il a quitté le terrain, humilié, blessé et battu! Mais Filchock n'était pas le premier athlète à qui un tel sort était réservé et il ne sera pas le dernier. On s'indigne parfois devant tant d'ingratitude, mais c'est mal connaître la nature humaine que de croire qu'on peut facilement tromper ses espoirs, décevoir même les plus pessimistes et continuer à jouir de la faveur populaire.

Les personnes qui ont hué Filchock samedi dernier ont probablement été les premières à regretter ce geste, mais il était si spontané et correspondait tellement au sentiment de frustration naturelle que les partisans des Eskimos ressentaient, qu'il n'a pas dû surprendre ce joueur dont toute la carrière a été marquée de haut et de bas dans l'estime populaire, mais qui, en véritable athlète, n'en a pas moins continué à jouer pour gagner et à donner le meilleur de lui-même. L'athlétisme paye bien, mais la gloire permanente ne s'achète pas dans ce domaine. Filchock, lorsque ses Eskimos reprendront le chemin d'Edmonton avant de se disperser, sera probablement reçu le plus chaleureusement du monde par ceux-là même qui l'ont hué, samedi dernier, mais ces huées, comme des brûlures, demeurent longtemps présentes à l'esprit, même si on y verse le baume si volatil des acclamations sportives.

Une autre déception

Les partisans du club de hockey Canadien et de Maurice Richard en particulier attendaient avec une grande impatience les résultats des joutes de hockey de la fin de semaine, pour voir si Richard parviendrait à briser le record de tous les temps pour le nombre de buts comptés. On a beau être grand joueur, on ne peut régler à son aise les agissements des adversaires et c'est ainsi que par un réflexe bien compréhensible le gardien de but Lorne Worsley a été superbe chaque fois que Richard s'est présenté devant lui pour compter, tant samedi que dimanche. Rien n'empêche que Richard occupe présentement la première place chez les compteurs et que si Bert Olmstead et Elmer Lach continuent à se faire valoir comme ils l'ont fait depuis les débuts de la saison, Maurice pourrait bien remporter cette année, un honneur qu'il convoite depuis qu'il est dans la ligue Nationale, le trophée Art Ross.

Si étrange que cela puisse sembler, Richard n'est jamais parvenu à terminer une saison régulière en tête de la liste des compteurs de la ligue Nationale. Nelson Stewart, qui détient présentement le record pour le plus grand nombre de buts avec Richard, n'a connu lui aussi cet honneur qu'une seule fois au cours de sa longue carrière et il n'a pas fait les choses à moitié en 1925-26, alors qu'à ses débuts dans la ligue Nationale avec les Maroons de Montréal, il terminait la saison en tête de la liste des compteurs, remportait le trophée Hart remis au joueur le plus utile à son club et aurait certainement été choisi la recrue de l'année et sur le premier club des étoiles de la ligue s'il avait accompli ces exploits de nos jours. De plus, Stewart aurait reçu des bonis d'une valeur totale de $4,000.00 s'il avait réussi ces exploits en 1950-51 par exemple. Nous avons vu et Stewart et Richard à l'oeuvre, et quand on compare les styles de ces deux joueurs, on a peine à croire qu'ils aient pu pendant si longtemps, sans le savoir, travailler vers un même but, celui de compter le plus souvent possible.

Joueurs rudes

Stewart et Richard avaient une chose en commun: ils étaient à leur aise que le jeu soit rude ou non. Au cours d'une même saison, Stewart a été puni assez souvent pour accumuler un total de 133 minutes en pénitence, et cela au cours d'une saison de 44 joutes seulement. Stewart n'a joué que pour une seule équipe gagnante de la coupe Stanley, et comme on le devine facilement, c'est encore à ses débuts dans la ligue Nationale, alors qu'il jouait pour les Maroons de Montréal, que Stewart a connu cet honneur. Quant à Richard, il a joué pour les Canadiens depuis les débuts de sa carrière et ce club a remporté la coupe Stanley à deux reprises depuis que Richard porte le chandail tricolore. Stewart, après avoir brillé pour les Maroons de Montréal, est passé aux Bruins de Boston où il continua de se mettre en évidence. C'est avec les puissants Bruins que nous l'avons vu à l'oeuvre pour la première fois.

Stewart portait une casquette pendant qu'il jouait pour les Bruins, mais cette casquette, une des dernières tout probablement avec celle d'Aurèle Joliat, disparut un jour et nous ne nous souvenons pas d'avoir vu Stewart avec sa casquette alors qu'il jouait pour les Américains de New-York, sur la défensive. Mais alors que Richard connut de modestes débuts dans la ligue Nationale, il est tout de même possible d'établir une petite comparaison entre les deux joueurs. Une fois la ligne bleue des adversaires franchies, Stewart et Richard se ressemblaient en ceci qu'ils savaient où trouver le fond des filets: Stewart, grâce à son lancer précis et à sa finesse; Richard, grâce à sa force et à sa rapidité. Le record de Stewart est entre bonnes mains.

La Semaine Sociale de 1953 se déroulera à Edmundston

EDMUNDSTON — Le secrétariat des Semaines sociales du Canada, nous communique qu'à sa dernière réunion la Commission générale des Semaines sociales du Canada a répondu à la bienveillante invitation de S. Exc. Mgr Gagnon, évêque d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick, et a choisi cette ville comme siège de sa XXXe session, en septembre 1953. Le thème général de la Semaine sera la paroisse, cellule sociale. C'est la première fois que les Semaines sociales tiennent leur session annuelle dans les provinces maritimes. Elles sont allées trois fois dans la province d'Ontario. La Commission générale compte parmi ses membres un des citoyens les plus en vue d'Edmundston, le docteur Sormany, président de la Société de l'Assomption.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of OSCAR L'HEUREUX, late of the Village of St. Pierre, in the Province of Manitoba, Trucker, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to the undersigned, MESSRS. MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 8th day of December, A. D. 1952.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN, Solicitors for Joseph Desharnais, Executor.

SALE OF LANDS FOR ARREARS OF TAXES

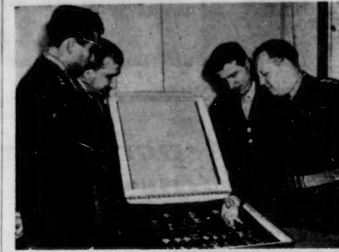
Rural Municipality of La Broquerie Tax Sale 1952

By virtue of a warrant issued by the Acting Reeve of the Rural Municipality of La Broquerie in the Province of Manitoba, under his hand and seal of the said municipality, to me directed, and bearing date the 4th day of November 1952, commanding me to levy on the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the arrears of taxes due thereon with costs, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will on the 10th day of December, A. D. 1952, at the council chambers in the Village of La Broquerie, at the hour of 2 o'clock in the afternoon, proceed to tell by public auction the said lands for arrears of taxes and costs.

Description	Arrears	Costs	Total
S. W. ¼ 23-6-7E	$144.66	.50	$145.16
N. E. ¼ 32-6-7E	186.46	.50	186.96
N. E. ¼ 33-6-7E	145.65	.50	146.15
Most E'ly 66' of Lot 17, Plan 2886	109.37	.50	109.87

All the above lands are situated East of the Principal Meridian.

D. N. NORMANDEAU, Secretary-Treasurer.




Deux jeunes officiers de l'armée turque, les premiers à venir au Canada selon le plan d'entrainement de l'OTAN, sont récemment arrivés à Ottawa d'où ils se dirigeront vers deux de nos collèges militaires. On les voit ci-dessus photographiés aux quartiers généraux de l'armée à Ottawa, se familiarisant avec les décorations militaires du Commonwealth. De gauche à droite, on distingue: le **capitaine H. Hunler**, qui sera attaché à l'école d'artillerie de Shilo, Man.; le **lieut.-col. Fazil Ciloglu**, attaché militaire turc; le **lieut. A. Ozaktas**, qui poursuivra son entrainement à l'école des Signaux, à Barriefield, Ont., et le **capitaine H. Evans**. (CPC)

Radio-Saint-Boniface

VENDRERI 7 NOV.

7.30—Les succès de la semaine
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—L'initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.15—Enquête sur le théâtre
9.30—Carte Blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

SAMEDI 8 NOV.

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie -Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.30—Potins familiers
12.00—Nouv. locales
12.05—Cond. des routes
12.10—Diner en musique
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Information
1.15—Prév. du temps Intermède
1.30—Disques RCA Victor
2.00—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier Information
6.00—Le camp à Cusson
6.15—Pot-pourri musical
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Diner en musique
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Carrousel de la chansonnette
8.30—A travers le temps
9.00—A la volette
9.30—Café parisien
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Le tour du monde en 5 minutes
Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle des cordons bleus
10.25—Devinette Five Roses
10.30—Potins familiers
11.00—Allô, Manitoba
11.30—Radio Sacré-Coeur
12.00—Nouvelles locales, cond. des routes
12.10—Diner en musique
12.25—Bulletin agricole
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prévisions Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Cité des plantes
4.15—Le monde animal
4.30—Sur demande spéciale
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Bulletin des jeunes - Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.40—Chansonnettes
5.55—Information
6.00—Un homme et son péché
6.15—Pot pourri musical
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Diner en musique
6.45—Revue de l'actualité
7.00—Nouv. locales
7.05—Carnet social
7.15—L'Heure du Rosaire

DIMANCHE 9 NOV.

9.50—Ouverture et information
10.00—Moment musical
11.00—Tableaux d'opéra
11.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
11.45—Au clavier
12.00—Les institutions politiques dans le monde
12.15—Radio-Journal Nouv. locales
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations beaux métiers
1.30—A l'opéra
4.00—Géo. humaine
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Radio-Journal
5.05—Chron. sportive
5.15—La météo et fantaisie
5.30—Nos romanciers et leurs personnages
6.00—Match Inter-Cité
6.30—Artistes de CKSB
6.45—Nouvelles locales Carnet social et Avis de décès
7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Inquiétudes spirituelles de notre temps
9.30—Variétés françaises
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

LUNDI 10 NOV.

7.30—Le vieux raconteur
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—Connaissance de l'homme
9.00—Radio-journal
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MARDI 11 NOV.

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—Crises de l'histoire
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—La chanson se moque du temps
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

MERRCREDI 12 NOV.

7.30—Chante, Canada
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—A être annoncé
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Rideau bleu
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

JEUDI 13 NOV.

7.30—Le vieux raconteur
7.45—La voix du Qué.
8.00—Carrousel de la chanson
8.30—Grandeur et rayonnement du Canada
9.00—Résumé des nouvelles du jour
9.15—Studio
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.

Chronique de CKSB

Plusieurs de nos auditeurs se sont dit intéressés aux différents programmes que l'on présente sous la rubrique Radio-Collège, et nous ont demandé des précisions. La Société Radio-Canada publie chaque année un programme-horaire des émissions de Radio-Collège pour la saison radiophonique. Le programme de la saison 1952-53 vient de paraitre, et toute personne intéressée à en recevoir un exemplaire n'a qu'à s'adresser directement à Radio-Collège, Société Radio-Canada, Montréal. On trouvera dans ce livret la liste de tous les programmes de la saison, le nom du conférencier et la date de l'émission.

Vous trouverez dans notre horaire ci-haut la liste revisée des heures de nos émissions. Depuis le début de la saison radiophonique, nous avons dû changer le jour et l'heure de certaines de nos émissions régulières, mais notre horaire est maintenant fixé, et nous pouvons vous tenir maintenant au courant de nos émissions d'une façon plus définitive. Nous nous excusons toutefois de certains changements qui pourront être portés à cet horaire d'ici Noël, car nous tâchons autant que possible de balancer la diète des programmes de CKSB et ça se pourrait fort bien que certains programmes le soir soient changés.

Nouveaux programmes

Nous attirons votre attention sur quelques nouveaux programmes que nous avons mis à l'horaire, entre autres, "Le Coin de la Baie d'Hudson", tous les soirs de la semaine du lundi au samedi, de 5 h. 30 à 5 h. 40; le récital Walter Faryon, accordéoniste, le mardi, à 7 h. 30, et "Le quart d'heure au Chantier", une présentation de la compagnie Cusson Lumber, le samedi de 6 h. à 6 h. 15.

Nous espérons toujours pouvoir vous annoncer le commencement des émissions des parties de hockey le samedi soir. Nous faisons encore des démarches à cet effet, mais nous répétons ce que nous avons dit déjà: tâchez d'entrevoir vous-mêmes vos vendeurs Imperial et leur demander cette faveur, car, après tout, ce sont eux qui paient cette émission et qui sont en mesure de vous l'obtenir.

Départ de Mlle Gagné

Cette semaine, la famille de CKSB a subi un autre changement. Mlle Jeannine Gagné, qui était à notre service comme sténo-dactylo depuis le mois de mai, nous a quittés pour entreprendre les mêmes fonctions dans un autre domaine. C'est avec regret que nous la voyons partir, et nous lui souhaitons beaucoup de succès et de bonheur.

Naissance

Comme un départ doit être toujours remplacé, M. et Mme Denis Bélair y ont vu, car, le 1er novembre dernier, ils ajoutaient une demoiselle à leur famille. Je ne crois pas que Suzanne soit prête à commencer comme sténo-dactylo à CKSB, mais, qui sait si plus tard, elle ne remplacera pas son papa? Nos félicitations et nos meilleurs souhaits aux nouveaux parents.

Précieuse relique retournée à Rome

ROME — On a retourné par avion, de Lisbonne, le bras droit de saint François-Xavier. Cet apôtre de l'Inde est considéré comme le plus grand missionnaire de l'Eglise catholique depuis les temps apostoliques. On a expédié, au début de l'année, le bras droit du grand saint à divers pays en commémoration du 400ème anniversaire de la mort de saint François.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

M. F. Ippersiel, directeur des programmes, vient d'annoncer que le poste CFNS de Saskatoon a commencé ses émissions le jeudi 6 novembre, à midi.

Le personnel du poste attendait la décision du Ministère des Transports d'un moment à l'autre depuis plusieurs jours.

Le rapport de M. Joyce a été envoyé le jeudi 30 octobre et il démontre que le poste CFNS a tout le volume qu'il faut pour atteindre nos auditeurs dans toutes les directions du nord de la Saskatchewan.

Les émissions

Nos auditeurs remarqueront sans doute que nous ne pourrons leur offrir, au cours de cette 1ère saison radiophonique, autant d'émissions de Radio-Canada que nous le croyions au début. La raison en est que nous ne pouvons radiodiffuser les programmes commerciaux du réseau avant que les commanditaires ne les aient acceptés pour nos postes.

Travail de préparation

Depuis une semaine, notre personnel des différents départements préparait des émissions de tous genres afin d'être prêt à diffuser à quelques heures d'avis.

Pour réellement comprendre tout le travail de préparation que nécessite une journée de 15 heures d'émissions, il faut songer que l'on doit choisir environ 150 titres de mélodies de toutes sortes, traduire les nouvelles pour tous les bulletins diffusés de notre poste, préparer les annonces commerciales nécessaires, rédiger les textes de présentation pour toutes les émissions présentées sur nos ondes, préparer l'horaire de toutes ces émissions, etc.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Nous sommes heureux de saluer, cette semaine, notre poste jumeau du nord de la province, CFNS, Saskatoon, qui a pris l'antenne jeudi dernier. Nous souhaitons un plein rayonnement et un succès dépassant les plus beaux espoirs à la Voix française du nord de la Saskatchewan.

HORAIRE
(Sujet à modifications)

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture et Radio-Journal
7.05—Bonjour, tout le monde . . .
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour, tout le monde . . .
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour tout le monde . . . et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps musical
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Mélodies et chansons
9.30—La femme et son royaumé (lun., mer., ven.) - Requêtes et refrains (mar., jeu., sam.)
10.00—Bal continental
10.30—Un quart d'heure avec . . .
10.45—Quelques valses
10.59—Signal-Horaire
11.00—Les horizons du swing
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Bulletin de nouvelles
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Variétés-Saskatchewan
1.30—Avec les grands maitres
2.00—Radio-Sacré-Coeur
2.15—A la console (lun., mer., ven.) — Rythmes sud-américains (mar., jeu.)
2.30—Au pays de l'opérette
3.00—Bulletin de nouvelles
3.05—La parade de la chansonnette
3.30—L'heure de la détente
3.45—Les touches d'ivoire — Nos malades (mer.)
4.00—La vie de la terre (lun.) - De l'enfant à l'adolescent (mar.) — La musique et son langage (mer. 1 heure) - Les Evangiles (jeu.) - La cité des plantes (ven.)
4.15—Phénomènes de la nature (lun.) - Aspects de la pensée moderne (mar.) - Le monde animal (ven.)
4.30—A l'intention de nos malades
5.00—Un homme et son péché
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Revue de l'actualité
6.00—Le carnet mondain
6.06—Chronique sportive
6.15—Bulletin de nouvelles
6.30—Musique en dinant
7.00—Pot-Pourri musical
7.15—Notre folklore
7.30—Connaissance de l'homme (lun.) - Crises de l'histoire (mar.) - Au gré de la fantaisie (mer.) - Grandeur et rayonnement du Canada (jeu.) - Initiation à l'orchestre (ven.)
8.00—Radio-Journal
8.15—J'parl' pour parler (lundi, mercredi, vendredi) — Biographies canadiennes (mardi, jeudi)
8.30—Les plus beaux disques (lun.) - La chanson se moque du temps (mar.) - Musique tzigane (mer.) - L'album RCA Victor (jeu.) - Les cordes qui chantent (ven.)
9.00—Baptiste et Marianne (lun.) — l'orchestre symphonique de Toronto (mar. 1 heure) — Les grands pianistes (mer.) — Au café-concert (jeu.) — Rythmes de Paris (ven.)
9.30—Sérénade (lun.) - Récital d'orgue (mer.) - Récital (jeu.) - Carte blanche (ven.)
10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

SAMEDI

7.00—Ouverture et Radio-Journal
7.05—Bonjour, tout le monde . . .
7.30—Prière du matin
7.45—Bonjour, tout le monde . . .
8.00—Manchettes
8.02—Bonjour, tout le monde . . . et Folklore enfantin
8.30—Passe-temps musical
9.00—Bulletin de nouvelles
9.05—Mélodies et chansons
9.30—Requêtes et refrains
10.00—L'encyclopédie des ondes
10.30—Le tour du monde en chansons
11.00—Sous le ciel d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelques refrains
12.15—Bulletin de nouvelles
12.30—Le Magazine Agricole
1.00—Variétés-Saskatchewan
1.30—Fiesta
2.00—Radio-Sacré-Coeur
2.15—Concert populaire
2.30—Voici des chansonnettes
3.00—L'heure du thé
4.00—Tour de valse
4.15—Nos malades
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Les 10 succès de la semaine
5.30—Le samedi des tout-petits
6.00—Le carnet mondain
6.06—Chronique sportive
6.15—Bulletin de nouvelles
6.30—Musique en dinant
7.00—Radio-Journal
7.05—Pot-Pourri musical
7.15—Notre folklore
7.30—Les plus belles voix du monde
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Le magazine des sports
9.00—A la volette
9.30—Programme-concours
10.00—Résumé des nouvelles et fin des émissions.

DIMANCHE

11.00—Ouverture
11.05—Organette
11.15—Radio-Journal
12.00—Institutions politiques dans le monde
12.20—Concerto
12.30—L'art dans la vie
1.00—Grandes vocations . . . beaux métiers
1.30—France-Dimanche
2.00—L'heure du the
3.00—Boston Pops
3.30—Musicale
4.00—Nature du sol . . . visage d'homme
4.30—Nos romanciers
5.00—Match intercite
5.30—Les petites symphonies
6.00—Théâtre de Radio-Collège
7.00—Nos futures étoiles
8.00—Radio-Journal
8.15—L'inquiétude spirituelle de notre temps
8.30—Les artistes de renom
9.00—Commentaire des nouvelles
9.15—La Bonne Chanson
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Prévisions atmosphériques
10.02—Fin des émissions

→ Eisenhower est porté au pouvoir . . .

(Suite de la première page)

rangs" et à accorder leur appui au général Eisenhower.

Appel à l'unité

A New-York, le nouveau président a formulé un appel semblable à l'unité et a déclaré que c'est pour lui "un jour de consécration plutôt que de triomphe". Il a promis de ne jamais prendre à la légère ses responsabilités à Washington.

Le général s'est ensuite préparé à partir pour la Georgie où il se reposera des fatigues d'une des plus dures campagnes électorales jamais vues aux Etats-Unis.

Le général Eisenhower a remporté plus de suffrages que M. Wendell Willkie en 1940, soit plus de 26 millions, le record pour un candidat républicain.

Le futur président dispose, actuellement, d'environ 54 pour cent du vote populaire. Le total des votes dépasse, de loin, le record de 49,820,312 établi en 1940, lorsque M. Roosevelt avait défait M. Willkie.

En accédant au pouvoir, le général entraine avec lui quelques-uns des hommes contre lesquels les démocrates se sont particulièrement acharnés durant la campagne.

MONTREAL — Une revue publiée à Rome par les Jésuites loue le gouverneur Stevenson pour le ton modéré de ses discours. Dans le même article, la revue critique indirectement le général Eisenhower d'avoir fait dévier le débat électoral, en politique étrangère, de la défense de l'Europe à la guerre d'Asie.

Agents de voyage et hôteliers reçus par le Saint-Père

CITE DU VATICAN — Le Pape a reçu à Castelgandolfo les membres du congrès international des skal clubs, associations d'agents de voyage, d'hôteliers et de transporteurs.

Dixie Lee Crosby est morte samedi

BEVERLY HILLS — Dixie Lee Crosby, 40 ans, épouse du populaire chanteur et comédien Bing Crosby, est décédée samedi après une longue maladie. Mme Crosby, qui était dans le coma depuis mardi, est morte de cancer à sa résidence de Beverly Hills entourée de sa famille.

Ses médecins avaient annoncé quelques jours auparavant qu'elle n'avait aucune chance d'échapper à la mort. Elle avait subi une intervention chirurgicale à l'abdomen en juillet dernier.

Mme Crosby s'était convertie au catholicisme un jour avant de tomber dans le coma. Mgr Patrick Concannon a dit qu'il l'avait baptisée et qu'elle avait depuis reçu les derniers sacrements de l'Eglise catholique. Les membres de sa famille ont déclaré qu'elle n'avait adhéré à aucune religion auparavant.

Mgr Concannon a déclaré: "Elle avait demandé d'être baptisée il y a plusieurs mois. L'intention avait toujours été présente".

Dixie Lee Crosby, vedette de comédies musicales du Broadway et du cinéma un peu avant 1930, était née le 4 novembre 1911, à Harriman, Tenn. Chanteuse, danseuse, blonde et menue, elle débuta sur le Broadway à 17 ans. En 1928, elle signa un contrat de trois ans pour faire du cinéma.

Elections proposées le 22 février en Autriche

VIENNE — Le gouvernement autrichien a décidé de proposer au parlement de fixer la date des prochaines élections générales au 22 février.

Le mandat de la présente assemblée n'expire que le 10 novembre 1953, mais les deux partis gouvernementaux s'étaient mis d'accord, il y a plusieurs mois, pour avancer la date de la consultation électorale.

Le 26 avril avait été arrêté d'un commun accord avant la récente crise résolue laquelle avance encore d'un mois la consultation électorale.

Mme C. J. Embree a été élue présidente

OTTAWA — Mme C.-J. Embree, de Halifax, a été élue présidente de la fédération nationale des Femmes Libérales du Canada, la semaine dernière. Mme Embree a été élue par acclamation à la fin de la conférence biennale de l'association. Elle succède à Mme W.-T. O'Regan, d'Ottawa.

Le pape revêt le camail d'hermine

VATICAN — Le pape s'est revêtu d'un camail d'hermine, samedi, pour marquer, suivant la coutume, le début de l'hiver. C'est, en effet, le jour de la Toussaint que chaque année le pape, les cardinaux et les autres prelats de l'Eglise considèrent que commence la saison froide.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan.

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.25; 1 an: $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an: $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

M. Vigeant se repent, "apparemment" . . .

Dans un éditorial en date du vingt-quatre octobre, notre journal a commenté, à regret, l'infiltration dans les colonnes de la page de rédaction du **Devoir** d'une forme de jaunisme qui ne peut à la longue que nuire de façon sérieuse au prestige de la presse canadienne-française, surtout lorsque cette dernière revendique les droits des Canadiens français au pays. Nous avons signalé à titre d'exemple de journalisme jaune les élucubrations de M. Pierre Vigeant au sujet d'une prétendue vague de fanatisme qui sévirait au camp de l'Aviation canadienne à Winnipeg.

Nous sommes heureux de constater que le collaborateur du **Devoir** s'applique maintenant à distinguer avec un peu plus de discrétion entre les "faits" et les "apparences", entre les "réalités" et les "on dit ". Son bloc-notes se résume à un changement de tactique qui n'altère toutefois aucunement sa tendance foncière, à savoir, celle d'écouter ses préjugés plutôt que de s'efforcer de servir la vérité.

Il ne faut pas tout de même éteindre la mèche qui fume encore. M. Vigeant n'ose plus présenter ses fantasmes comme des faits. "**Il semble bien** que l'enquête tourne mal . . ." écrit-il. Et encore ces autres perles toutes tirées d'un seul bloc-notes: "Ceux qui ont osé se plaindre sont **apparemment** menacés de sanctions . . ." "Notre correspondant sent **apparemment** que la partie est perdue . . ." "Selon toutes les **apparences**, c'est une autre affaire Desrochers (Desrosiers) ? . . ." "Cet aviateur sera **sans doute** limogé . . ." "Notre nouveau correspondant n'a **probablement pas** . . ." " . . . des dénégations qui se fondaient **apparemment** sur les dires des officiers accusés . . ."

Ne soyons pas trop exigeants. M. Vigeant rebrousse chemin. Il n'écrit pas comme le journaliste qui se respecte: "Pardon, je me suis trompé . . ." Mais il réalise tout de même que sa position est intenable et il se retire discrètement, laissant derrière lui un rideau de fumée. Il fait 'pénitence' en 'apparence'.

Il nous semble bien — pour nous servir de la terminologie de M. Vigeant — que la conversion de ce dernier ne soit que superficielle. En effet, il n'a pas le courage de reconnaître le caractère boiteux de la documentation sur laquelle il s'est appuyé pour attaquer notre journal. Il parle encore de lettres **signées**. Pour l'instant nous nous contentons de lui poser cette simple question: "Quelle différence existe-t-il entre une lettre anonyme et une lettre signée à la dactylotype?" Le **Devoir** manque-t-il tellement d'information qu'il lui faille s'inspirer de lettres anonymes? M. Vigeant devra faire un peu plus de lumière avant que nous tuions le veau gras.

M. Vigeant, pénitent, en apparence, persiste encore dans cette manie — dont il est affligé à un haut degré — de tenter de prouver une assertion douteuse par des allusions à d'autres 'cas semblables'. Ainsi, selon le collaborateur du **Devoir**, la persécution doit sévir à Winnipeg, parce qu'il a reçu une lettre de plaintes d'un aviateur de la base de Gimli, laquelle se trouve dans la même province que Winnipeg. Autant dire que **l'Action Catholique** est un journal jaune parce que cette épithète s'applique au **Devoir**, un autre journal canadien-français. M. Vigeant sera sans doute intéressé d'apprendre que le commandant de la base de Gimli est un Canadien français de Montréal, le capitaine de groupe B. Richer, qui, soit dit en passant, nous fait honneur.

M. Vigeant écrit encore que notre journal a prétendu que "tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes . . .". Au contraire, nous aurions été surpris de découvrir que sur 101 aviateurs canadiens-français en devoir à Winnipeg il ne s'en trouvait pas au moins quelques-uns qui n'étaient pas satisfaits de leur sort. Pour nous servir d'une comparaison: nous ne croyons pas, par exemple, que la présence d'un 'chiqueur de guenille' dans une paroisse du Québec indique qu'une vague d'anticléricalisme balaye la vieille province.

Si nous établissons cette troisième mise au point dans notre page éditoriale ce n'est pas que nous craignons que nos confrères de l'Est se laissent entraîner dans l'école de journalisme jaune — dans les deux sens métaphoriques — que prônent actuellement M. Vigeant et le journal qui le garde à son service, mais plutôt pour hâter la conversion réelle de M. Vigeant avant qu'il ne ternisse davantage le prestige de la presse canadienne-française.

Lettre ouverte aux directeurs de CFRG Gravelbourg

Lors de l'inauguration du poste radiophonique CFRG de Gravelbourg, nous avons reçu une copie du magnifique programme de ce jour-là. Nous étions heureux et fiers à la pensée de pouvoir jouir d'une semblable audition d'un poste français de la Saskatchewan, depuis si longtemps l'objet de nos désirs, de nos ambitions. Tout le long de ce dimanche du premier juin, nous avons orienté le cadran de notre radio vers 1230 K., mais, à notre grand désappointement, aucun son français n'est parvenu à nos oreilles. Et depuis, avec patience et persévérance, nous avons renouvelé ces essais, sans plus de succès. Les ondes nous apportent beaucoup de tapage, en outre des postes anglais, surtout celui de Dauphin, Manitoba, situé justement au même point que Gravelbourg.

Nous avions cru, lorsque la campagne de souscription a été faite, que, tout autant que la ville de Gravelbourg et ses environs immédiats, nous pourrions bénéficier des émissions de ce nouveau poste de radio.

A Whitewood, les Canadiens français peuvent se compter sur les doigts d'une main; mais, il y a à St-Hubert, situé à douze milles d'ici, une belle paroisse catholique qui a souscrit la magnifique somme de près de trois mille piastres pour CFRG. Pareille générosité mérite bien quelque retour.

On nous dit qu'il y a encore des ajustements à faire et que, plus tard, il nous sera donné satisfaction; mais dans l'intervalle — qui peut se prolonger indéfiniment — nous n'avons plus aucun programme français. Le 24 octobre, le poste CBK de Watrous a discontinué ses émissions françaises. Ce poste nous a servis fidèlement, pendant plusieurs années; les sons étaient captés avec clarté, et cette heure française nous apportait, chaque jour, une agréable détente.

Ne vous semble-t-il pas que CBK aurait dû continuer à nous servir jusqu'à ce que CFRG soit en état de faire parvenir ses émissions jusqu'à nous?

Le poste radiophonique de St-Boniface a été établi pour le Manitoba, nous le savons. Quant à celui de Saskatoon, les chances de pouvoir le capter sont fort aléatoires.

En vous faisant ces remarques, j'ai la conviction de me faire le porte-parole des nombreux Canadiens français qui écoutaient régulièrement les émissions de CBK et qui, maintenant, sont privés de toute résonance française à la radio.

Emma Demers-Lefebvre.
Whitewood, Sask.

"Ce que je n'ai pas vu à Peï-Ping"

Le "congrès de la paix" à Peï-Ping est terminé. Les spectateurs canadiens sont revenus chez eux pour y prononcer des conférences sur ce qu'ils ont vu. Et l'église St-Michel de cette ville a de nouveau revêtu les décorations qui la caractérisent comme étant le modèle des églises "réformées".

Ce temple dédié à S. Michel était autrefois fréquenté par les fidèles catholiques membres des légations étrangères en Chine. Il est aujourd'hui sous la direction d'un prêtre chinois "progressiste" qui en a fait un centre de propagande communiste.

Certains missionnaires expulsés de la Chine communiste et arrivés à Hong-kong ont rapporté que, très peu de temps avant la tenue du "congrès de la paix" à Peï-Ping, l'église St-Michel et d'autres temples catholiques avaient été dépouillés d'une partie de leurs symboles "progressistes", de crainte que ces innovations ne blessent la sensibilité des délégués étrangers. Pour le temps du congrès, seulement, ces églises revêtirent de nouveau leur caractère catholique.

Mais, selon les derniers rapports reçus à Hong-kong, une enseigne au-dessus de la barrière donnant dans la cour de l'église St-Michel indique maintenant qu'elle est le "bureau du comité de réforme". Les murs du temple et les arbres qui l'entourent sont placardés de pancartes portant l'inscription "A bas les impérialistes!".

L'intérieur de l'église est tendue de rouge: à l'arrière du maître autel sont drapés deux énormes étendards rouges; un troisième recouvre la balustrade, et deux autres ornent le vestibule.

Sur les deux colonnes de l'église, tout près de l'entrée du sanctuaire, sont inscrites des devises telles que "Vive Mao Tse-Toung" (le chef rouge chinois), "Vive le communisme chinois" et "Vive le communisme international".

Une gigantesque étoile rouge sert de fond au crucifix. Les noms de Jésus, Marie, Joseph et d'autres saints ont été effacés des fenêtres du temple, des objets liturgiques y ont été enlevés et tous ont été remplacés par des slogans communistes.

Les catholiques en Egypte

L'Egypte, qui a connu, ces derniers jours, des événements sensationnels, compte actuellement, sur une population totale d'environ 20 millions d'âmes, environ 200,000 catholiques. La grande majorité de la population égyptienne se compose de Musulmans. Cette religion a en Egypte plus de 17 millions d'adeptes. Il y a aussi 1,200,000 chrétiens protestants ou orthodoxes ainsi que 60,000 Juifs.

Les 200,000 catholiques égyptiens appartiennent aux rites copte, syrien, arménien, maronite-chaldéen et latin. On peut les diviser en deux groupes d'après leur origine: les catholiques originaires d'Asie-Mineure (Palestine, Liban, Transjordanie, Syrie et Irak) et les Coptes, originaires d'Egypte même. Depuis quelque temps, le groupe relativement peu nombreux de catholiques marque une courbe descendante, par suite du retour d'un grand nombre d'Italiens et de Maltais dans leur patrie.

A la fin de 1947, l'Egypte noua des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Le Vatican est actuellement représenté au Caire par S. Exc. Mgr Albert Lovamé, internonce apostolique. Le gouvernement a reconnu l'Association scolaire catholique qui soutient actuellement 122 écoles avec 10,000 étudiants. L'Association a été fondée en 1941 en vue de soutenir l'enseignement catholique. Cet enseignement est actuellement assuré par les Franciscains, les Jésuites et des religieuses de diverses congrégations.

Le christianisme chez les mahométans

Prosper Azouz, un jeune étudiant égyptien en théologie, travaille à la préparation d'un gigantesque plan d'évangélisation des 370 millions d'adeptes de l'Islam. Ce plan aurait déjà reçu l'approbation de la Congrégation pour l'Eglise orientale.

Azouz, qui fait ses études à la Grégorienne, a déjà trouvé des collaborateurs en Egypte, au Liban, en Afrique du Nord et en **Belgique. Trois de ces collaborateurs commenceront leur noviciat en juillet prochain chez les Pères Assomptionnistes à Paris.** L'un d'eux est un ancien mahométan. **La future Congrégation veut se consacrer exclusivement à la conversion des mahométans; elle se composera de prêtres et de laïcs.**



Le **Souverain Pontife** se rend dans une banlieue de Rome pour y présider à la consécration d'une église, don que lui firent des hommes de l'Action catholique de l'Italie. Pie XII exerça ainsi personnellement ses pouvoirs d'évêque de la Ville éternelle. (NC)

Billet du vendredi

Xavier de Maistre autour de sa chambre et ailleurs

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Qu'on n'aille point croire que Xavier de Maistre ne voyagea qu'autour de sa chambre. Il parcourut une bonne partie de l'Europe. Quand il mourut en 1852, à l'âge respectable de 89 ans, il avait derrière lui un long séjour à St-Pétersbourg, en Russie. C'était à quelque distance de sa ville savoyarde de Chambéry. Il fut un honnête et agréable écrivain, dont Ste-Beuve écrivait qu'il a trouvé "sa place dans le naïf, le sensible et le charmant". Mais ce jugement parait manquer de justesse. Au contraire, Xavier de Maistre eut ce mérite d'écrire avec simplicité, fuyant l'emphase et le ronflant, à une époque où ce bon vicomte de Chateaubriand, qui était le contraire de la simplicité, remplissait le monde de sa littérature. Il ne s'emballait point, ne se grisait pas de mots, ne manquait ni d'esprit ni d'humour, et se targuait d'écrire une phrase dépouillée qui le rapproche de la manière moderne. Il fut, en quelque manière, une sorte de précurseur, mais rares sont ceux qui lui donnent sa vraie place dans la galerie des écrivains français. C'est qu'il eut toujours contre lui son frère, le comte Joseph de Maistre. Ils n'étaient pas ennemis, mais l'aîné écrasa l'autre de sa gloire. Xavier vécut dans son ombre et de lui-même ne perça qu'à moitié. Un frère célèbre n'est pas moins encombrant qu'un père célèbre. Par exemple, Pierre Corneille écrasant Thomas. Après Victor Hugo, ses fils et petits-fils avaient peu d'espoir de se faire un nom. Trop de gloire nuit dans une même famille.

* * *

Xavier de Maistre était de neuf ans plus jeune que Joseph. Il était comme lui né à Chambéry, fils du comte François-Xavier de Maistre, président du sénat de Savoie. Il était encore jeune, à ses débuts ou presque, que l'aîné atteignait à une réputation mondiale avec ses **Considérations sur la révolution française** (1796). Ami de Chateaubriand et du vicomte Louis de Bonald, Joseph était le grand théoricien de la monarchie constitutionnelle, aux dernières années du XVIIIe siècle. Un écrivain considérable, dont la vigueur de la pensée s'alliait, selon Emile Faguet, à un style digne de Voltaire. Outre la monarchie, il défendit avec acharnement la Souveraineté pontificale, l'opposant à la doctrine protestante, au jansénisme, aux libertés revendiquées par l'Eglise gallicane. Lui aussi voyagea beaucoup, comme son cadet, à cause des difficultés du temps. Dès 1792, il lui fallut fuir son pays à l'approche des armées républicaines. Il écrivit la plus grande partie de son oeuvre à Lausanne, en Suisse. En 1797, il quitta Lausanne pour Turin, mais la conquête du Piedmont l'obligea à se réfugier à Venise. Le roi de Sardaigne l'envoya plus tard à St-Pétersbourg, comme ministre plénipotentiaire, et c'est en cette ville qu'il écrivit ses ouvrages si connus: **Du Pape** et **Examen de la philosophie de Bacon.** Ces livres et d'autres, les **Considérations sur la France**, les **Soirées de St-Pétersbourg**, sont parmi les plus forts de son époque. L'homme est un des principaux philosophes du dix-neuvième siècle naissant, qui s'opposèrent à ceux du dix-huitième.

* * *

Né en 1852, il y a un siècle, Xavier de Maistre n'a pas l'envergure de son frère, ni un rôle se rapprochant du sien, dans le mouvement des idées. Il fut d'abord soldat et servit dans l'armée du Piedmont. A l'annexion de la Savoie à la France, il s'exila en Russie, où il obtint presque tout de suite un brevet d'officier dans l'armée. Il fit la campagne russo-autrichienne et se battit dans le Causase. La tourmente passée, qui avait agité son pays, il y revint. Goûté à Paris comme écrivain, il n'essaya point d'y vivre ni ne crut, comme d'autres, que le climat de la capitale était nécessaire au succès. Il va sans dire qu'il bénéficiait jusqu'à un point de la notoriété de son frère, mais celle-ci finit par lui être néfaste. Aujourd'hui, il est rare que son nom figure dans les manuels et cela semble injuste. Car il n'est pas négligeable. Il publia une demi-douzaine d'ouvrages, dont les plus appréciés furent son **Voyage autour de ma chambre** et **Le Lépreux de la Cité d'Aoste.** Le premier surtout, qui date de 1794, assura sa réputation. On le lit encore avec plaisir, mais on ne le trouve pas facilement. L'auteur y manifeste, en plus d'un humour de bon aloi, de véritables qualités d'observation et un souci du détail qui ne courait pas les rues, au temps où il vivait. Cela tient sans doute à sa qualité de demi-paysan, d'habitant d'une petite ville, qui veut être soi-même et n'écrit pas avec recherche, selon certains critères plus ou moins artificiels, mais à la mode. Parce qu'il n'est pas à la mode de son époque, il garde pour ainsi dire son actualité. Il ne devrait pas être méconnu comme il l'est.

L'ILLETTRE

A la mémoire de Ketteler

Le mouvement ouvrier catholique d'Allemagne du Sud a organisé, de concert avec la J.O.C., une manifestation publique pour célébrer le 75ème anniversaire de la mort du grand apôtre social, Emmanuel de Ketteler, évêque de Mayence.

C'est par milliers que les travailleurs se rendirent à Altotting, ville où mourut, en revenant de Rome, celui qui fut un des premiers défenseurs des prolétaires du XIXe siècle et que Léon XIII appela son précurseur. L'évêque de Passau fit une allocution où il montra que seul le christianisme est en mesure de réaliser avec succès un ordre nouveau, puis eut lieu une procession lumineuse imposante.

Le lendemain, dimanche, 10,000 personnes assistèrent à une messe pontificale suivie, durant l'après-midi, d'une assemblée générale où plusieurs orateurs développèrent ce thème: "Ketteler et notre temps". A côté des dignitaires de l'Eglise et de l'Etat, des délégations étrangères venues d'Autriche, de Suisse, de France et même d'Amérique participèrent à ces fêtes.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

La Féléralion libérale en faveur de l'abolition des permis de radio.

OTTAWA — L'exécutif de la **Fédération** libérale nationale a **approuvé**, à l'issue de la réunion annuelle qu'il vient de tenir à Ottawa, une résolution visant à l'abolition des permis de radio. Le gouvernement proposera-t-il à la session prochaine une mesure pour donner suite à cette résolution?

En d'autres termes, le parti libéral vient de se prononcer en faveur de la suppression de la taxe de $2.50 sur les récepteurs; le gouvernement libéral mettra-t-il de côté les recommandations de la Commission royale sur les arts, lettres et sciences, pour donner suite à la résolution du parti?

On anticipe déjà un débat fort orageux sur cette question de l'abolition du permis de radio. Ceux qui sont opposés à ce que Radio-Canada dépende directement et presque exclusivement du gouvernement citeront abondamment la partie du rapport de la Commission Massey qui traite de la diffusion.

Contre l'abolition

Dans son rapport, la Commission royale, qui a terminé il y a un an, une vaste enquête au Canada sur l'avancement des arts, lettres et sciences, se prononce catégoriquement contre l'abolition des permis de radio. La Commission dit dans son rapport qu'elle appuie une majoration de la taxe sur la radio, mais qu'elle est d'avis qu'il est important que l'impôt actuel demeure. "Il n'est que juste, dit le rapport, que les auditeurs paient directement les services qu'ils reçoivent, et nous sommes d'avis qu'ils les apprécient d'autant plus qu'ils contribuent à les défrayer".

La Société Radio-Canada a elle-même suggéré de porter la taxe sur les récepteurs à $5 par année. Mais plusieurs libéraux se sont vivement opposés à cette suggestion. Ils estiment que le permis qu'on exige actuellement est déjà une injustice étant donné qu'il y a plusieurs détenteurs de récepteurs qui ne paient pas la taxe due.

La Commission Massey reconnait cette anomalie quand elle dit: "Les trois millions et demi d'appareils récepteurs que compte le Canada et qui sont taxables devraient rapporter au delà de huit millions et demi de dollars en droits de permis, au lieu de quelque cinq millions qu'ils rapportent effectivement". Aussi, la Commission a-t-elle recommandé d'améliorer la méthode de perception de la taxe sur les radios plutôt que de l'abolir.

Revenu statutaire

A l'exception des revenus provenant des émissions commerciales, Radio-Canada sera entièrement dépendant du gouvernement si le permis de $2.50 est aboli. La possibilité de l'ingérence politique devient du coup plus grande. Notons que c'est en voulant soustraire la radio nationale à cette possibilité que la Commission a suggéré de fixer les octrois du gouvernement par une loi pour une période de cinq ans. Le Parlement a donné suite à cette recommandation de la Commission lorsqu'il a voté, lors de la dernière session, une somme de $4,750,000 pour aider la Société Radio-Canada à rencontrer ses dépenses durant la présente année fiscale. A la même occasion, le Parlement approuvait aussi une subvention de $6,250,000 pour chacune des quatre prochaines années. C'est dire que cette subvention devrait être portée à $11,000,000 ou $12 millions si on décidait de supprimer le droit de permis. La vente des licences de radio rapporte environ $5,000,000 par année à Radio-Canada. Dans le revenu statutaire, on ne tient pas compte des $2,039,270 votés par le Parlement à Radio-Canada pour service international durant la présente année.

La carte du Canada

Pour la première fois depuis une vingtaine d'années, on vient de publier à Ottawa une nouvelle carte géographique générale du Canada.

Dressée à l'échelle de 100 milles au pouce, la nouvelle carte est sous forme quadrangulaire atteignant le pôle nord et montrant le Canada d'une hauteur et d'une largeur uniformes.

Le ministère des Mines et des Relevés techniques, qui a été responsable pour la préparation de la nouvelle carte, signale que c'est la première fois qu'une carte semblable indique d'une façon précise la configuration des îles du grand nord. On y trouve aussi les limites approximatives de la calotte glacière polaire permanente.

Notons en outre que les noms de nombreux lacs, rivières, îles et villes apparaîtront pour la première fois et un grand nombre de noms d'emplacements seront plus exactement localisés, grâce à l'abondance de renseignements maintenant mis à la disposition des cartographes.

Prêts pour logements

Comme le prévoyait cette chronique la semaine dernière, le gouvernement annonce certains amendements à la loi nationale sur l'habitation. La principale modification à la loi vise l'accroissement des prêts maximums. Le prêt maximum par unité sera désormais de $8,500 relativement aux projets d'habitations à loyer qui comprennent des maisons jumelles ou des rangées de maisons de même type. Auparavant, le maximum par unité était de $6,700.

On a modifié aussi le montant maximum des prêts concernant les habitations à familles multiples, financés conformément à la loi nationale de l'habitation, le maximum étant porté de $6,700 à $7,200 par unité. Les prêts consentis aux termes de la loi de l'habitation sont en général remboursables en 20 ans, mais dans certains cas, cette période est prolongée jusqu'à 30 ans.

Le développement de la conscience psychologique comporte une certaine maîtrise de soi, mais non point peut-être une diminution de souffrance.

Jules LEMAITRE

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

Les protestants sont-ils persécutés en Italie?

Lors de mon récent séjour en Amérique du Nord, j'eus les échos des articles parfois violents de la presse des Etats-Unis, au sujet de la "persécution" subie en Italie par les protestants.

On comprendra qu'une de mes premières préoccupations, en rentrant à Rome, ait été de chercher des informations sur cette question. Le résultat de cette petite enquête pourra sans doute intéresser les lecteurs.

Les faits et leur présentation

C'est le 13 septembre dernier que la police de Rome ferma la salle dans laquelle deux ministres américains de "l'Eglise du Christ", une secte évangéliste, commençaient à tenir leurs réunions. Ceux-ci venaient d'ailleurs d'Alexandrie, dans le Piémont, où les autorités civiles avaient pareillement mis fin à leurs activités. On apprenait, en outre, que les vingt-deux temples de "l'Eglise du Christ" existant en Italie, ne tarderaient pas à être fermés.

L'émoi produit dans certains milieux par ces mesures s'explique peut-être; mais on vit à cette occasion la presse protestante, suisse aussi bien qu'américaine, déformer étrangement les faits, allant même jusqu'à annoncer une intervention des autorités diplomatiques des Etats-Unis . . . Celle-ci n'eut évidemment pas lieu. Il aurait d'ailleurs été étrange de voir une démarche de ce genre appuyée en quelque sorte par la presse de gauche italienne, qui n'avait pas manqué de saisir cette occasion de critiquer l'intolérance cléricale du gouvernement!

Appliquer la loi . . .

Les autorités italiennes donnèrent volontiers des explications sur les mesures prises à l'égard de "l'Eglise du Christ". Sans doute, l'article 19 de la Constitution de 1948 établit que **"tous ont le droit de professer librement leur foi religieuse sous n'importe quelle forme, individuelle ou en association, d'en faire propagande et d'en exercer le culte en privé et en public, pourvu qu'il ne s'agisse pas de rites contraires aux bonnes moeurs"**; mais la législation italienne n'a pas été complètement modifiée par la nouvelle Constitution: bien des lois du régime précédant continuent d'être en vigueur, et c'est le cas de la loi de juin 1929 sur les assemblées.

Les autorités se sont contentées d'appliquer cette loi, qui subordonne l'ouverture d'un lieu de culte public à l'autorisation de l'Etat. La demande doit être faite par le ministre du culte intéressé. Le gouvernement accorde l'autorisation requise, pourvu qu'il ne s'agisse pas de rites contraires aux bonnes moeurs, et que l'ouverture d'un nouveau lieu de culte réponde aux besoins religieux d'un groupe suffisant de fidèles.

Or, la méthode employée par les deux ministres fut pour le moins singulière, et montre qu'ils agirent sans se soucier des lois italiennes. D'abord, ils cachèrent leur identité: missionnaires de la **Church of Christ**, et se présentèrent à leur arrivée comme "touristes"; de plus, ils n'ont jamais fait aucune demande en vue de l'ouverture à Rome d'un lieu de culte public pour "l'Eglise du Christ". Ces procédés justifieront certainement la mesure prise à leur endroit.

La loi de 1929, il est bon de le signaler, fut accueillie avec joie à l'époque par les non-catholiques, et les protestants américains eux-mêmes ne cachèrent pas alors leur satisfaction. En évoquant les témoignages publics donnés jadis à ce sujet, la presse a contribué à mieux situer la question.

Et l'on doit rendre hommage à la droiture de M. McDermot, du Département d'Etat de Washington, qui, aux protestations du représentant de la **Christ Church**, répondait: l'Italie est certes tenue à garantir la liberté de religion, mais dans le cadre de ses lois, "lois, ajoutait-il, auxquelles il semble bien que **l'Eglise du Christ n'a pas obéi**".

Un peu d'histoire

Les faits que nous venons d'exposer font partie d'un ensemble. Ce n'est pas la première fois que l'opinion entend parler des activités de "l'Eglise du Christ" en Italie. Celle-ci envoya quelques-uns de ses ministres à la fin de la guerre; ils ouvrirent un orphelinat, en 1949, à Frascati; et on leur aurait volontiers été reconnaissants de ces activités charitables, si un prosélytisme agressif contre l'Eglise catholique n'avait déjà créé des incidents à Castelgandolfo, durant l'Annee Sainte . . .

Que les autorités italiennes se montrent attentives aux activités nouvelles de certaines sectes protestantes, et soient obligées de sévir lorsque les lois ne sont pas observées, cela ne signifie aucunement qu'il y ait persécution des protestants. Les "cultes" respectueux de la législation italienne jouissent d'une parfaite liberté; ils sont au nombre d'une vingtaine et personne ne les moleste. A Rome même, et tous les pèlerins peuvent le constater, il y a de nombreux temples où le culte n'a jamais été troublé.

La propagande protestante en Italie

Mais il faut comprendre le problème que pose aujourd'hui en Italie une intensification de la propagande protestante. Celle-ci est en grande partie une conséquence de la guerre, car beaucoup de protestants américains refont maintenant, comme prosélytes, la route qu'eux-mêmes ou leurs amis firent sous l'uniforme. Délégués d'organisations charitables ou disposant personnellement de gros moyens matériels, ils ont été la providence de populations pauvres, sinon misérables, à la suite de la guerre ou du chômage. Certains en ont profité pour exercer une action religieuse . . .

Récemment, S. E. le cardinal Schuster, archevêque de Milan, publia un long article dans **L'Italia sur la propagande protestante en Lombardie.** Il laissa entendre que, dans plusieurs cas, des conversions ont été "payées", directement ou indirectement. Mais il signale, en outre, deux éléments qui contribuent à créer une menace protestante dans la péninsule: d'abord le fait, combien douloureux, de prêtres et de frères apostats, qui veulent détourner des âmes de l'Eglise, ensuite une conséquence inattendue des mesures disciplinaires prises par l'Eglise — et récemment encore rappelées — contre les catholiques qui adhèrent aux partis politiques ennemis de l'Eglise: ceux qu'atteignent ces dispositions se voient invités à adhérer à des sectes protestantes!

Certains propagandistes, déclare encore le cardinal Schuster, n'hésitent pas à employer la calomnie et la diffamation contre l'Eglise et la hiérarchie, comme si la parole de Dieu avait été adultérée . . .

C'est la discorde qui s'installe, par ces manoeuvres, dans les familles, les villages de ces régions catholiques. Les autorités religieuses ont invité les fidèles à ne pas rester passifs, car c'est leur foi qui est en jeu.

Un violoniste de grand talent à St-Boniface

Un violoniste tchèque, Néo-canadien depuis un an, demeurant actuellement à Trois-Rivières, P.Q., donnera prochainement quelques concerts dans la région de St-Boniface.

M. Joza Karas (Yogea Karasse) est né à Varsovie, le 3 mai 1926, alors que ses parents, qui sont tchèques, étaient de passage dans la capitale polonaise.

Dès l'âge de quatre ans, le jeune Karas manifestait des dispositions exceptionnelles pour la musique, particulièrement pour le violon. Après avoir étudié privément avec les meilleurs professeurs, il fut admis, à dix-neuf ans, au Conservatoire National de Musique de Prague. Après les quatre années d'études réglementaires, il sortit du Conservatoire avec tous les diplômes requis et les qualifications de violoniste accompli. Déjà, il avait conquis l'admiration de ses condisciples en se faisant entendre dans maints concerts, ainsi qu'à la radio. Il faisait, d'ailleurs, partie de l'orchestre symphonique de Prague, comme premier violon.

Quand la guerre eut bouleversé son pays et qu'un régime de force se fut installé à Prague, il quitta cette ville, domicile de ses parents, plutôt que de se soumettre au régime totalitaire de sa patrie. C'est ainsi que, durant près de deux ans, il dut chercher refuge dans les pays d'Europe pour réussir à passer en Amérique du Sud. Il séjourna d'abord à Medellin, Colombie, puis à Bagota, où il put reprendre ses activités musicales, en jouant dans les orchestres et à la radio. En novembre dernier, grâce à la bienveillance de M. l'abbé G.-J. Turcotte, maître de chapelle du Grand Séminaire de Trois-Rivières, il put s'établir dans cette ville.

M. Karas donnera un concert à St-Boniface, le 16 novembre, à 8 h. 30 p.m., au théâtre Paris, sous les auspices du Service Diocésain d'Immigration de St-Boniface. Il sera accompagné au piano par Mme A. Hovey, de Winnipeg. L'entrée devra se faire par invitation. Vous pourrez vous procurer une carte d'invitation en vous adressant aux endroits suivants: 1) l'archevêché; 2) l'Enseignement Postscolaire; 3) le presbytère du Précieux-Sang; 4) le Service d'Immigration de St-Boniface, 171-B, rue Despins, St-Boniface; téléphone: 20-2695.

(Communiqué)

Retraites fermées

En dépit du dévouement de nos amis et des apôtres recruteurs, nos retraites d'automne ont été, à part deux, plutôt maigres. Sacrifier un "week-end" pour son bien-être spirituel, c'est vraiment trop demander! On peut se sauver sans pareille austérité. Imaginez, les Blue Bombers sont à l'affiche et je ne pourrais ni les voir, ni écouter leurs prouesses à la radio! Mais on n'est pas encore trappiste!

On voit contre quel courant il faut ramer. Cependant, nous sommes encore assez optimistes pour croire qu'au delà d'une trentaine de jeunes gens prendront la cure spirituelle cette fin de semaine. On nous en promet vingt rien que du camp d'aviation. Bienvenue aux jeunes de la campagne qui voudraient se joindre au groupe.

Nous aimerions que les jeunes dames qui ont manifesté le désir de nous voir organiser une retraite spécialisée pour elles nous envoient leur adhésion sans tarder. La date, du 14 au 17 novembre, approche. Nous n'avons encore que six noms et on nous en avait promis 30.

Nous sommes à la veille de lancer notre rafle. La survie exige ces à-côtés onéreux.

Prochaines retraites

7-10 nov. — Jeunes gens et aviateurs (général). Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

10-13 nov. — Collégiens de St-Boniface.

14-17 nov. — Dames (jeunes ménages). Prédicateur: R. P. A. Parent, O.M.I.

17-21 nov. — Collégiens de St-Boniface.

21-23 nov. — Hommes de langue anglaise.

25-28 nov. — Hommes de St-Pierre.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du jeudi 30 octobre:

Prix d'entrée: Mme A. Tomlinson.

Ggnants des cinq mains: M. P. Fontaine (2) et Mme Collette (2).

Gagnants de la cagnotte: M. P. Fontaine, Mlle I. Plante, M. B. Morin.

Gagnants de la rafle: Mme P. Guay, Mme Kovak (2), Mme Leclaire, Mme L. Tétreault, Mme Wynychuk, M. R. Fontaine, Mlle N. Delisle, Mme McIlroy et Mme Belot.

Donateurs: MM. E. Prieur, E. Labossière, V. Millier, E. Delisle, P. McKay, J. Kindrat, J. Stove, E. Laramée, F. Lajoie et B. Morin.

Nous désirons remercier M. E. Prieur pour avoir pris charge de la première partie de cartes organisée par les hommes. Nous remercions aussi tous les généreux donateurs et tous ceux qui ont aidé à faire un succès de cette soirée.

Un film au profit de Georges Paquin

Le film "Le Rossignol et les Cloches", offert au profit de Georges Paquin, artiste de St-Boniface aux études en France, a remporté un grand succès. Nos concitoyens de la ville et de la campagne se sont montrés particulièrement généreux et enthousiastes. La direction a pu faire parvenir à M. Paquin un chèque de plusieurs centaines de dollars.

Nos remerciements les plus sincères à tous ceux qui nous ont prêté main-forte à cette occasion, surtout à la direction du théâtre Paris qui a offert gracieusement la salle le vendredi, à notre poste CKSB et au journal **La Liberté et le Patriote**, ainsi qu'à nos grandes maisons d'éducation de St-Boniface et à notre population en général.

La Société d'Enseignement Postscolaire

La Fanfare La Vérendrye

C'est le lundi 3 novembre qu'a eu lieu les élections annuelles de la Fanfare La Vérendrye. Les officiers élus sont les suivants: président honoraire, M. Jos. Vermendère; directeur, M. Henri Duyvejonck; président, M. Michael Volk; vice président, M. Charles Guénette; secrétaire, M. Noël Lanthier; trésorier, M. Albert Fontaine; bibliothécaire, M. Gilles Lévêque; conseiller, M. Hubert Duyvelonck; gardiens, MM. Henri Duyvejonck, Alphonse Larivière et Carson Pritchard.

Cette photo de quatre générations représente **M. Sévère Lafond**, de 220, rue Marion, St-Boniface, à l'extrême gauche, sa fille, **Mme Marguerite Lambert**, à droite, son père, **M. Alphonse Lafond**, assis, tenant le petit **Robert Lambert**, âgé de 2 mois.
(Cliché Free Press)

Un film de Maurice Pagnol au Paris le 13 novembre prochain

On présentera, le jeudi soir 13 novembre, à partir de 6 h., une réalisation de Maurice Pagnol intitulée "Angèle". C'est un peu l'histoire de la fille du Puisatier avec une troupe d'acteurs dignes de ce grand film que nos amateurs ont vu dernièrement. On verra de nouveau Fernandel dans un rôle différent.

Angèle, trompée par un mauvais gars, est ramenée avec son enfant à la ferme de son père par le brave Saturnin. Le père Clarius, accablé par cette honte, enferme Angèle et le petit dans une cave. Il faudra l'amour confiant et généreux d'un montagnard, le tendre Albin, pour redonner au soleil la pauvre Angèle qui épousera son sauveur.

Quel plus bel exemple de sincérité envers le public, quelle belle preuve d'amour pour sa terre, pour son langage, ses coutumes, Marcel Pagnol pouvait-il donner? Avec le film "Angèle", il a réhabilité la poésie au cinéma. C'est une simple histoire paysanne, mais traitée longuement, passionnément, une histoire qui sent bon la Provence, où les personnages sont vivants, dressés en plein relief, sans chiqué, sans cabotinage, avec leurs défauts et leur grandeur.

"Angèle" est un admirable film. Il fait un miracle: nous attacher à lui, à ses simples paysages, à ses êtres frustrés, durant plus de 2 heures d'horloge. Ce miracle est constant, grâce à la cohésion artistique de l'oeuvre qui fait que les interprètes font corps avec l'histoire.

Orane Demazis est une bouleversante Angèle, femme résignee, maternelle, enfin espérant une vie nouvelle par un bel amour, et son digne partenaire est Fernandel, qui s'élève audessus de ses habituels rôles de vaudeville pour jouer Saturnin avec un naturel et une émotion qui surprennent. Henri Poupon est parfait de dureté paternelle, sobre, vrai paysan de Provence, ainsi que l'intelligent Delmont, et Toinon, qui joue avec force ses trop courtes scènes; Andrex joue avec une âpre malice le mauvais garçon; Jean Servais a la tendre nonchalance du rôle d'Albin. Le film est pour adultes.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Soirée récréative

Invitation est lancée à tous les Chevaliers de notre Conseil, et également à ceux d'autres Conseils qui le peuvent, d'assister à notre soirée récréative projetée pour le jeudi 13 novembre, à 8 h. du soir, en la salle du Cercle Ouvrier. Il va sans dire que les dames, amies et amis de tous les Chevaliers sont cordialement bienvenus. Le programme, dit-on, unique en son genre, promet d'être des plus intéressant. Qu'on se le dise et qu'on y assiste nombreux. Au plaisir de vous revoir tous...

Par ci, par là

Aux sceptiques mentionnons que la récitation du Rosaire se continuera sous les auspices des Chevaliers de Colomb de notre Conseil. A tous ceux qui ont rendu possible cette réalisation mariale, bienfaiteurs, organisateurs, participants, auditeurs et autres, la Divine Providence ne manquera pas de donner à profusion ses grâces.

Aux moins optimistes, disons que notre initiation au premier degré, le lundi 24 novembre, à 8 h. 15, en la salle Jubinville, et celle aux deuxième et troisième degrés, le dimanche 30 novembre — qui débutera par un déjeuner-communion au Juniorat de la Ste-Famille ce jour-là — sont en bonne voie de réalisation. Les comités préposés s'adonnent avec ardeur à leur tâche; le temps approche rapidement, soumettons les noms de nos candidats le plus tôt possible.

Afin de mettre les points sur les "i" pour ceux qui se font un plaisir de pointer du doigt les moindres de nos peccadilles, mentionnons que notre Député de District fut initié au Conseil Provencher et non Langevin et que cette innocente victime apprend pour la première fois qu'elle est native de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes. Un retour aux archives serait des plus approprié..., notre collègue en prendra note.

Causant de politique scolaire et sans arrière-pensée de créer une polémique avec quiconque, disons que les nôtres ont fait preuve d'un dévouement infatigable lors des récentes élections du Norwood. Notre minorité, ainsi que l'élite qui l'appuie refusent d'enregistrer le résultat comme "faillite", tel qu'on semble l'énoncer. Au contraire, la chaude lutte ne cessera pas devant le verdict rendu. Les maîtres en cette matière épineuse ont bonne raison de croire que pour la minorité l'espoir de demain n'est pas vain. Ne foulons pas le grain de sénevé ensemencé à coup de labeur ardu; fortifié par la lutte, il produira une riche récolte.

Tous ceux qui lisent la lettre du grand chevalier ne manqueront pas de noter qu'on nous promet un orateur de renom à notre assemblée de lundi prochain. Advenant mon absence, je compte sur ma cinquième colonne pour un excellent travail.

APRES-TOUT

Précieux-Sang

Nous sommes heureux de vous informer du résultat de la partie de cartes du 28 octobre dernier.

Prix des cinq mains: Mmes F. Addy, E. Depuis et R. Collette, R. P. J. Alarie.

1er prix: Mmes E. Bourrier et J.-E. Cossette; 2ème prix: M. Louis Boux.

Prix d'entrée: M. A. Ménard.

Rafle: Mmes N. Elhalton, J.-E. Cossette (2), F. Peterson, A. Pelletier, J. Alarie, R. Kerr (2), W. Dyck, R. Gravel, H. Ledoyen et R. Desrosiers (2), Mlles A. Proteau, L. Bazinet et M. Kreitz, Mmes J. Dupuis, V. Sourisseau et M. Guénette, MM. A. Noël, C. Chevalier, H. Hemming et G.-M. Martel.

Donateurs: Mmes E. Ayotte, T. Marchand, A. Marcoux, J. Robitaille, C. Leclaire, A. Dureault, A. Trudeau, A. Guichon, R. Pelletier, W. Dumontet et R. Collette, M. J.-H. Bouchard, Mme E. Lafrenière, Taché Service Station, Georgette Beauty Salon, Midland Flour Mills.

Notre plus chaleureux merci s'adresse à toutes les dames organisatrices dont Mme Emma Ayotte était capitaine. Nous ne pouvons qu'apprécier les dons des généreux donateurs et nous formulons l'espoir que plus que jamais, tous les paroissiens s'intéresseront à nos charmantes soirées. Très cordial merci à tous.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Votre programme des Variétés Françaises vous reviendra sur les ondes de CKSB dimanche soir prochain, à 9 h. 30, sous les auspices des Chevaliers de Colomb du conseil St-Boniface et la direction de M. Raymond Bernier. Au cours de cette deuxième émission de la saison, vous pourrez entendre un conte, "La criée des âmes", lu par M. Jean St-Denis. L'artiste invité sera M. Léo Brodeur qui exécutera quelques chansons de son vaste répertoire.

Soyez donc aux écoutes de 9 h. à 10 h., dimanche soir prochain.

M. J. Lemoine, de Ste-Agathe, est décédé

M. Joseph Lemoine, de Ste-Agathe, est décédé à sa résidence lundi dernier, 3 novembre, à l'âge de 75 ans. Il était originaire de St-Robert, P.Q., et résidait à Ste-Agathe depuis 1890.

M. Lemoine laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 fils: Alexandre, Raymond, Maurice et Gérard, tous de Ste-Agathe; 4 filles: Mmes R. Roy, de Dunrea, J. Caron, de Charleswood, J. Beaupré, de Fort William, et Bibiane, de Winnipeg. Lui survivent également: 2 frères, Arthur et Adolphe, tous deux de Ste-Agathe; 3 soeurs: Mmes E. Comeault, de Letellier, J. Lataille, de South Bridge, Mass., et U. Olivier, de Ste-Agathe.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Ste-Agathe le jeudi 6 novembre, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

La maison Desjardins-McGee avait charge des arrangements funéraires.

Mariage Gérardy-Poiron béni à St-Labre le 29 octobre

ST-LABRE — Le R. P. C. A. Cremonesi, I.M.C., bénit l'union de Mlle S. Poiron, fille de M. et Mme Emile Poiron, avec M. Marcel Gérardy, fils de Mme Julien Gérardy, de cette paroisse, et de feu M. Gérardy, le mercredi 29 octobre.

La mariée, accompagnée de son père, fit son entrée au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de satin dont le corsage, genre princesse, était de tulle et de dentelle. Ses manches longues se terminaient en pointes de lys. Son long voile était retenu par un diadème perlé et son bouquet se composait de roses blanches et "American Beauty" avec muguets.

M. Léon Druwé, oncle du marié, lui servait de témoin.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent chez la mère du marié pour les diner et souper.

Les nouveaux époux résideront à St-Labre.

Va-et-vient

Mme Octave Ross est de retour après avoir assisté au mariage de sa petite-fille, Mlle Guilleminot, avec M. Raoul Carrière, le samedi 25 octobre.

M. et Mme Alexis Richard, de St-Boniface, ont rendu visite à Mme B. Gisiger et famille.

Mlles Maria, Adèle et Cécile Gérardy ont assisté au mariage de leur frère, le mercredi 29 octobre.

M. Jean Gisiger et sa soeur, Angèle, ont passé quelques jours chez leur mère, Mme Benoit Gisiger.

M. et Mme Jean-Paul Laberge, de St-Boniface, étaient de passage chez Mme R. André, le dimanche 2 novembre.

Shower

Le mercredi 22 octobre, un shower fut organisé à la résidence de M. et Mme E. Poiron en l'honneur de leur fille, Solange, dont le mariage a été célébré le mercredi 29 octobre.

De nombreux parents et amis se rendirent pour fêter l'héroïne et lui offrirent de nombreux cadeaux.

Cantine des Gais Manitobains

Les Gais Manitobains sont heureux de faire savoir à tous leurs amis et à tous les amateurs de chant et danse folkloriques qu'ils ont organisé une autre cantine pour dimanche prochain, à la salle du Cercle Ouvrier. La soirée débutera à 8 h. 30 et les danses carrées seront particulièrement à l'affiche. Bienvenue à tous.

Grande partie de cartes des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface

L'Association des Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface organise une partie de cartes qui aura lieu le 14 novembre, à 8 h. 30 p.m., dans l'auditorium du collège. Il y aura une rafle de $50.00, dont le premier prix est de $25.00, le deuxième de $20.00, et les trois autres de $5.00 chacun.

Tous les membres et amis, ainsi que les amateurs de cartes, sont cordialement invités à cette partie de cartes qui s'annonce intéressante. Le nombre des prix est à lui seul une garantie de succès parce qu'ils ont de la valeur et qu'ils soulignent la générosité du donateur, ainsi que le dévouement de l'Association des Dames Auxiliaires.

Bienvenue à tous le 14 novembre, au collège de St-Boniface.

Réunion annuelle de la Société Historique de St-Bon. le 7 nov.

Il y aura une réunion très importante de la Société Historique de St-Boniface, le lundi soir 17 novembre, à 8 h. 15, dans la salle Ste-Cécile au sous-sol de la basilique.

Les assistants auront le plaisir d'entendre une causerie de Mlle Eugénie Dubuc: "Le voyage de Jean-Baptiste Desautels, de St-Cloud, à la rivière Rouge".

Cette réunion est la réunion annuelle de la Société. On y présentera le rapport de l'année écoulée et on procédera aux élections. Il y sera question du 50ème anniversaire de la Société. On sait que la Société Historique a été fondée par Mgr Langevin en 1902. On doit commémorer cet événement le 6 décembre prochain. La célébration du cinquantenaire prendra la forme d'une "Journée d'Histoire régionale" avec séance académique dans la soirée.

Pour toutes ces raisons, la Société Historique convie tous les intéressés à cette réunion du lundi soir 17 novembre, dans la salle Ste-Cécile au sous-sol de la basilique (entrée par la porte du côté sud).

Sommaire de "Relations"

NOVEMBRE 1952

Editoriaux: Il faut sérier les problèmes. — Sécurité sociale.

Articles: Le problème de l'anticléricalisme au Canada français — Richard Arès; Aumôniers d'écoles primaires supérieures — Marie-Joseph d'Anjou; La formule Rand II — Guy de Merlis; L'Association canadienne d'Education — Stéphane Valiquette.

Commentaires: Puissance du crime aux Etats-Unis. — Règles pour l'immigration. — Les Anglo-Canadiens et l'immigration.

Au fil du mois: La Croisade du rosaire à Montréal. — Le service français de la Presse Canadienne. — Union internationale des Etudiants. — Cent cinquante ans après.

Articles: L'urbanisme en mouvement dans la province de Québec — C.-E. Campeau; Mariste et nouveau monde — Paul-Emile Racicot; Les comités de bibliothèques — Juliette Chabot; Le doigt sur le pouls — J.-Louis Lavoie; Horizon international — Joseph-H. Ledit.

Les livres: L'Histoire de Dieu. — Jésus-Christ et l'Etat. — La Rose dans l'ouragan. — L'An dernier à Jérusalem. — La Santé des religieuses. — Adhésion et Dépassement. — Ontologia. — Bien-Vivants, Mal-Pensants. — Les Etrangers ne sont pas ceux qu'on croit. — Les Ecoles séparées d'Ontario. — L'Etudiant catholique et l'Inquiétude sociale. — L'Etudiant catholique face au problème social. — Le Problème social des diminués physiques. — Oeuvres et Disques de Beethoven. — Initiation à la musique.

"Relations", 8100, boulevard St-Laurent, Montréal-14. Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25.

Petites Notes

M. le docteur A.-G. Dandenault désire annoncer qu'il est de retour de ses vacances et de nouveau à la disposition de sa clientèle qui est, comme toujours, assurée de ses services compétents.

• • •

Baptême

M. et Mme Clément Doiron (Jeanne Leclaire) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 24 octobre et baptisée le 2 novembre. Furent parrain et marraine, M. Raymond Doiron et Mme Dolorès Laurin. L'enfant reçut les noms de Catherine-Blanche-Dolorès-Michelle.

Cours prénatal à St-Boniface

Une fois la semaine, l'Unité Sanitaire de St-Boniface donnera gratuitement aux futures mamans des conférences faisant partie d'un cours prénatal.

Ce cours sera donné le vendredi, de 2 h. à 4 h., dans les bureaux situés au deuxième étage à 326, rue Taché.

Les infirmières, ainsi qu'une nutritioniste et le médecin de ce département, se chargent de donner ces conférences qui seront illustrées par des tableaux et des films.

On pourra obtenir de plus amples détails en appelant l'Unité Sanitaire au no 20-1186 ou 20-1187, immédiatement.

Décès

M. LOUIS GAUVREAU

M. Louis Gauvreau, autrefois de St-Boniface, est décédé à Hull, P.Q., le jeudi 30 octobre, à l'âge de 69 ans. Ayant été barbier à St-Boniface pendant nombre d'années, il s'était retiré à Hull, il y a deux ans.

Il laisse dans le deuil 4 fils, Norbert, Emile, Alfred et Arthur; 5 filles, Augustine, Noëlla, Béatrice, Jeanne et Thérèse, et un frère, à St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu à Hull lundi dernier, 3 novembre.

Les conversions augmentent considérablement au Japon

MONTREAL — "Les conversions augmentent sans cesse au Japon. Le catholicisme gagne continuellement du terrain depuis la fin des hostilités. Dans mon seul diocèse, le nombre des catholiques est passé de 9,000 à 20,000 de 1946 à aujourd'hui. Les vocations au sacerdoce s'accroissent également. L'avenir s'annonce donc extrêmement prometteur."

Voilà ce que déclarait S. Exc. Mgr Pierre Tatsuo Doi, archevêque de Tokyo, alors qu'il était de passage dans la métropole, en route vers Rome, pour sa première visite "ad limina". Mgr Doi a été élevé à l'épiscopat, il y a 14 ans, alors qu'il devint le premier archevêque de sa race au Japon.

Pas assez de prêtres

Mgr Doi note que les nouveaux convertis se recrutent dans toutes les classes de la société japonaise. Ces conversions, ajoute-t-il, seraient encore plus nombreuses s'il y avait plus de prêtres à lancer dans ce ministère. L'archevêque japonais ne cache pas d'ailleurs que l'un des buts de sa visite ici est de sonder le terrain auprès de certaines communautés, afin de voir s'il n'y aurait point possibilité de recruter de nouveaux missionnaires pour son diocèse.

Le groupe des missionnaires canadiens est déjà l'un des plus imposants à se dévouer dans le territoire de Mgr Doi. On y retrouve, en effet, les communautés canadiennes suivantes: les Dominicains, les Franciscains, les Rédemptoristes, les Missions Etrangères de Pont-Viau et de Scarborough, les Frères des Ecoles chrétiennes, les Soeurs Franciscaines missionnaires de Marie, les Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception et les Soeurs du Christ-Roi.

Apostolat immense

Au sujet des vocations indigènes, Mgr Doi se réjouit, toutefois, de constater qu'elles s'accroissent sensiblement d'année en année. Mais, comme il n'a pas de petits séminaires, les candidats à la prêtrise qui doivent auparavant faire tout le cycle des études dans les écoles régulières, n'arrivent au sacerdoce, en moyenne, qu'à l'âge de 30 ans. Le Grand Séminaire de Tokyo ne reçoit pas d'ailleurs que les lévites de ce diocèse, mais bien de tous les diocèses avoisinants.

Mgr Doi compte 29 églises et environ 40 chapelles semi-publiques dans son diocèse. Quelque treize de ses églises ont été détruites par la guerre, mais toutes ont été reconstruites, sauf sa cathédrale qui n'a pas encore été relevée de ses ruines.

L'archevêque de Tokyo qui s'en va rendre compte de toutes ces choses au vicaire du Christ, ne nous cache pourtant pas en terminant qu'il reste beaucoup à faire. Le nombre des catholiques est encore bien infime, dit-il, si on le compare au total de la population. Nous ne sommes que 170,000 sur une population de 83,000,000. Mais l'Eglise est solidement implantée et entend poursuivre inlassablement son oeuvre.

Démenti du Vatican au maréchal Tito

CITE DU VATICAN — Commentant le discours du maréchal Tito au congrès communiste yougoslave, l'**Osservatore Romano** écrit: "Les lecteurs peuvent y trouver une allusion à de prétendues coïncidences entre la position du Saint-Siège à l'égard de la Yougoslavie et la propagande cominformiste. Etant donné que personne n'ignore l'attitude du cominform à l'égard de l'Eglise et du Saint-Siège apostolique, il est superflu de relever combien l'affirmation faite au congrès communiste de Zagreb est contraire à la vérité".

Félicitations à la Presse Canadienne

QUEBEC — Le R. P. Albert Plante, S.J., directeur de la revue "Relations", de Montréal, a félicité la Presse Canadienne d'avoir établi un service français de dépêches.

Il a fait cette déclaration à une réunion du Conseil de la Vie française en Amérique.

Ce service français de la Presse Canadienne, a-t-il dit, répond aux besoins d'une grande partie de la population du pays.

Notes inédites sur

M. l'abbé Raymond Giroux,

curé-missionnaire et fondateur de plusieurs paroisses du Manitoba

Causant dernièrement avec l'ancienne ménagère de M. l'abbé Raymond Giroux, Mme Vve Zélie Lambert, de St-Pierre-Jolys, j'ai pu recueillir quelques faits édifiants de la vie du saint curé. J'ai cru que ces quelques notes intéresseraient les anciens qui bénéficièrent de son ministère et les jeunes respectueux des trésors de l'histoire régionale. — E. T.

Sainteté du pasteur

Il arriva à plusieurs reprises que le bon Dieu sembla récompenser la grande charité de son serviteur par des bénédictions qui paraissaient sortir de l'ordinaire. Un jour, le jeune garçon de la ménagère, âgé de 11 ans, s'ébouillanta accidentellement le bras en voulant dégeler une pompe. Ste-Anne des Chênes n'avait pas encore de médecin résidant. Après quelques jours de soins à la maison, la plaie était empirée au point que la gangrène s'y était installée. Sur l'avis d'un médecin de passage et d'une soeur infirmière graduée (alors au couvent), on devait envoyer l'enfant à l'hôpital le lendemain matin. Comme la pauvre mère ne pouvait pas laisser son ouvrage facilement pour accompagner l'enfant à St-Boniface, elle s'adressa au prêtre: "C'est à vous de faire quelque chose, M. le curé, si vous ne voulez pas que je vous laisse." Le lendemain matin, à la surprise générale, surtout de la religieuse (une convertie), la plaie était tout à fait propre et guérie.

Autre fait: Une femme avait l'habitude de venir faire la lessive au presbytère. Depuis quelque temps, elle souffrait d'un mal de dents tenace, si bien qu'un jour elle dut abandonner son travail. La ménagère en avertit M. le curé et lui demanda le secours de ses prières. Le pasteur vint bénir la dame et lui fit servir un goûter pour qu'elle se remette ensuite à son travail, ce qu'elle fit, car toutes ses douleurs avaient disparu pour ne plus revenir.

Son enjouement

Sur l'abus des boissons alcooliques, il disait un jour: "Le St-Esprit a bien dit que le vin réjouit le coeur de l'homme; Notre-Seigneur, ajoutait-il, a fait le vin la couleur de son sang pour consoler le monde dans ses épreuves. Si on s'en était tenu à cette couleur-là, les choses n'auraient pas si mal été, mais aujourd'hui, c'est la couleur brune et la blanche qui prévalent, aussi voyez les désordres! . . . Il aimait raconter comment un brave Métis l'avait chicané parce qu'il ne permettait pas de danser aux noces: "Aux noces de Couana, y ont ben dansé; ben pire que ça, y ont déviré l'eau en vin".

Un jour, il demande à la ménagère de téléphoner au couvent: "Dites aux religieuses que l'on va aller dire la messe au couvent, demain matin". Et la bonne de s'exécuter, citant textuellement M. le curé: "On va aller dire la messe au couvent, demain matin". Et M. Giroux d'en profiter pour taquiner: "Comme ça, vous allez dire la messe au couvent demain matin . . ."!

Il garda au presbytère une de ses nièces, orpheline, Florida Mousseau, âgée de 10 ans, ainsi que les jeunes enfants de la ménagère. Un 24 décembre, les enfants étendirent leurs bas, l'un à la porte de la chambre de M. le curé, l'autre à la porte de la chambre du vicaire. Le lendemain matin, surprise d'un bas gonflé de pelures de patates, d'oignons, etc., et, au fond (car il fallait toujours la charité au fond), des bonbons, des jouets, de l'argent . . .

Sa très grande charité

Dans ce temps-là, les pèlerinages à Ste-Anne des Chênes étaient nombreux. A tous ceux qui venaient de loin pour communier, il faisait servir un déjeuner.

Au cours des trois années que Mme Vve Lambert fut ménagère au presbytère de Ste-Anne, au moins six jeunes prêtres furent vicaires à cet endroit, non pas qu'il fut difficile de s'entendre avec le pasteur — bien au contraire — mais parce qu'il était bon et charitable pour initier les jeunes prêtres au ministère. Voici les noms de ces vicaires: MM. les abbés Derome, Paillé (aujourd'hui Mgr), le R. P. Chaigne, MM. les abbés Beaudry (aujourd'hui Mgr), L. Rivard et le R. P. Barault.

Sa charité le poussait à s'occuper même de la santé de ceux qui l'entouraient. Comme la ménagère ne pouvait sortir que rarement à cause de son travail, M. Giroux savait user de son autorité (lui si doux et si indulgent) pour la contraindre à faire elle-même un tour de voiture, par exemple quand il revenait d'une visite aux malades. "Allez, disait-il, prenez une de vos amies et prenez du grand air; vous avez besoin de ce repos". Il savait reconnaître et récompenser à l'occasion les services qu'on lui rendait. Tous les soirs, quand il n'était pas trop occupé, il venait causer à la cuisine avec ses employés; il s'intéressait beaucoup aux enfants.

Certains travaux de l'église (en construction) ayant été mal exécutés, la paroisse allait perdre $500.00. Pour éviter les critiques, M. l'abbé Giroux paya lui-même la somme de cinq cents dollars de son maigre salaire. Combien de faits semblables n'ont jamais été connus de personne! Nullement surprenant que ce vieux curé soit mort pauvre . . .

Il se levait régulièrement à 5 h. du matin, faisait sa demi-heure de méditation, allumait lui-même le poêle, disait sa messe, vaquait à ses occupations. Il fut curé de Ste-Anne au delà d'une trentaine d'années et peut-être pas loin de quarante.

Malgré ses nombreux mérites, il voyait venir la mort avec appréhension. Il se voyait vieillir et aurait aimé se retirer, mais il redoutait l'ennui de l'inactivité. Aussi disait-il souvent: "Je demande au bon Dieu qu'Il me retire lui-même". Sa prière fut exaucée: il mourut le 11 novembre 1911, presque subitement, après avoir reçu les derniers sacrements de son vicaire, M. l'abbé Rivard.

→ Le président des E.-U.: le plus puissant . . .

(Suite de la première page)

l'intermédiaire des organismes suivants dépendant directement de la Maison Blanche:

1. Le bureau du budget: il établit le bilan des dépenses et des recettes du gouvernement fédéral en fonction de la politique décidée par le président des Etats-Unis.

La défense nationale

2. Le conseil national de sécurité: il trace les décisions à prendre par le gouvernement américain dans le domaine de la défense nationale. Il étudie les situations actuelles aussi bien que les éventualités.

Ce conseil est composé des ministres de la défense, des Armées de terre, de mer et de l'air, des Affaires étrangères, du Trésor et des chefs des états-majors combinés. C'est après avoir entendu le conseil national de sécurité que le président Truman a décidé l'attitude américaine lors du blocus de Berlin et de la crise coréenne. Le conseil national de sécurité est cependant consultatif seulement. La décision appartient au président des Etats-Unis qui, au demeurant, dirige ses travaux.

3. Le conseil national des ressources de sécurité: comme son nom l'indique, cet organisme étudie les besoins des Etats-Unis en matières premières et en déduit la politique des Etats-Unis dans certains domaines économiques et diplomatiques. Il fait rapport directement au président des Etats-Unis et coopère étroitement avec les ministères des Affaires étrangères et de la Défense.

4. L'office de la mobilisation de défense: créé au lendemain de la crise coréenne, cet organisme décide des produits dont les prix doivent ou non être contrôlés. Il conclut les contrats de production de matériel militaire. C'est par lui que s'exerce toute l'influence gouvernementale sur l'économie américaine.

6. L'administration de la sécurité mutuelle: c'est l'organisme coordonnateur des programmes d'assistance économique, militaire et technique des Etats-Unis à l'étranger. Avant d'être attaché à la Maison Blanche, cet organisme dépendait du département d'Etat (ministère des Affaires étrangères).

Bureau de la "stratégie psychologique"

7. Le bureau de la "stratégie psychologique": organisme secret qui décide, sous l'autorité du président, des méthodes à employer en faveur de la cause des Etats-Unis dans ce qui est appelé la "guerre des nerfs".

Cet immense état-major, dont dispose le président des Etats-Unis, ne comprend pas moins de 1,470 fonctionnaires.

Admission de 135,296 immigrants au Canada en neuf mois de 1952

OTTAWA — Le Canada a admis 135,296 immigrants au cours des neuf premiers mois de l'année, comparativement à 129,885 durant la période correspondante de 1951.

Les diminutions enregistrées chaque mois depuis avril laissent prévoir que le total des admissions pour toute l'année sera toutefois inférieur à ce qu'il était l'an dernier.

En 1951, le Canada a accepté quelque 195,000 nouveaux habitants, soit le total le plus élevé depuis celui de 1913, qui avait été de 500,000.

Durant les neuf premiers mois de 1952, les immigrants venus de Grande-Bretagne se sont chiffrés par 32,781, soit une augmentation de 49 pour-cent sur les 21,935 des neuf premiers mois de 1951.

Des Etats-Unis sont venus 6,977 immigrants, comparativement à 6,015, soit une augmentation de 16 pour-cent. De l'Europe septentrionale, 54,129, comparativement à 45,834, soit une augmentation de 18 pour-cent.

Le total de tous les autres pays est tombé de 56,101 à 41,409, soit une diminution de 26 pour-cent.

Sur les 135,296 immigrants admis du 1er janvier au 30 septembre, 72,407 sont des travailleurs. Les 62,889 autres sont des personnes à charge.

L'Ontario a accueilli plus de la moitié des nouveaux venus, soit 70,931. Québec en a reçu 28,874; Terre-Neuve, 375; la Nouvelle-Ecosse, 2,246; le Nouveau-Brunswick, 802; l'Ile du Prince-Edouard, 276; le Manitoba, 5,681; la Saskatchewan, 3,216; l'Alberta, 10,745; la Colombie Britannique, 12,103; le Yukon et les territoires du Nord-Ouest, 47.

La St-Viateur

A la Maison St-Joseph, la St-Viateur se célébra comme un dimanche. Nous nous sommes levés à 7 h. 15 et nous sommes descendus à la chapelle pour la prière, la communion et l'action de grâces. La statue de saint Viateur était décorée de draperies blanches, rouges et dorées, ainsi que de géraniums et de fleurs artificielles roses et blanches.

Nous avons eu la grand-messe avec diacre et sous-diacre. Les nouveaux servants remplirent leur rôle avec dignité.

Après l'office religieux, une partie d'exhibition au ballon-panier fut la principale attraction. La joute fut disputée entre l'équipe des finissants et celle composée des étoiles des autres grades. Les messieurs du grade 12 durent s'incliner devant la supériorité des étoiles qui remportèrent la victoire par 12 à 10.

Vers 1 h. 30, après le banquet, nous sommes allés voir "Quo Vadis?" à St-Pierre. Ce fut très intéressant. Ce film nous montra comment les chrétiens dans le temps de Néron étaient martyrisés, crucifiés. Ce que j'ai aimé le plus, c'est quand la lumière est venue du ciel et lorsqu'on entendait des chants harmonieux. C'était Dieu qui parlait à saint Pierre et au petit enfant. La leçon que nous devons retirer de ce film est de ne jamais faire de tort aux autres.

Il y a eu un salut solennel du T. S. Sacrement avant le souper. Le R. P. F. Cousineau a récité le chapelet et, après les litanies de la sainte Vierge, le diacre et le sous-diacre sont venus pour la bénédiction du S. Sacrement.

Après une journée comme celle-là, nous étions tous joyeux. Nous devons maintenant garder une grande dévotion à saint Viateur, notre patron. Invoquons-le et, surtout, imitons ses vertus.

Lucien LUSSIER,
Gr. 9, Ste-Elisabeth.

• • •

Les Clercs de St-Viateur au Japon

Le R. P. Prud'homme, assistant provincial, qui est allé au Japon faire la visite canonique, nous a fait connaître la nouvelle mission que les Clercs de St-Viateur ont fondé à Kyoto.

Le premier film dans lequel il parlait lui-même, montrait l'oeuvre d'éducation des Clercs de St-Viateur au Japon. Cette communauté religieuse travaille sans cesse à convertir les Japonais. Dans ce but, un nouveau collège vient de s'ouvrir. On compte beaucoup de missionnaires qui se dévouent à ce travail. Tous les jours, ils se réunissent et prient ensemble comme par ici. Nous avons aussi assisté à une cérémonie d'émission de voeux par un Japonais.

L'autre film nous montrait l'oeuvre de charité des Pères de Maryknoll avec le R. P. Steinback comme animateur. Les Japonais eurent beaucoup de misère durant les jours qui suivirent la guerre. Les gens mouraient de faim. Alors les Pères aidèrent les Japonais à traverser ces temps difficiles en fondant une société appelée St-Vincent de Paul. Les catholiques vont chercher des vivres et un Père voit à leur distribution entre les familles pauvres.

Le deuxième film était commenté par le fameux acteur Bing Crosby. Je fus très touché en voyant une telle misère après la guerre. C'était bien triste pour les pauvres Japonais de reconstruire leurs maisons et de vivre dans la misère. Les Clercs de St-Viateur aident beaucoup les Pères de Maryknoll dans ces oeuvres de charité.

Je suis content d'avoir vu ces films parce qu'après avoir constaté comment les Japonais vivent, nous devons remercier Dieu de nous avoir évité la guerre.

Armand MARION,
Gr. 9, St-Jean-Baptiste.

• • •

Notes de septembre et d'octobre

Succès

Grade XII: C. Fortier, G. Therrien, H. Carrière.

Grade XI: Louis Courcelles, G. Dumontier, H. Comte.

Grade X: E. Boulanger, L. Ayotte, S. Orobko.

Grade IX: M. Pelletier, E. Marion, G. Dupuis.

Grade VIII: R. Lachance, G. Hébert, J. Brisebois.

Nos Anciens

Sévère Lachance! Les Anciens, comme Gérard Roy, l'ont bien connu: il étudia ici de 1942 à 1948. Il vient de marier Mlle F. Rivard et habite Stevens, Ont., où il travaille pour la Marathon Paper Mill Co. Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Léonard Boulet nous apprend qu'il suit des cours d'électricité au Manitoba Technical Institute. Bon succès, Léonard!

R. C.

Apprendre à composer n'est pas facile!

Bien que n'importe lequel étudiant décidé puisse apprendre à écrire, la tâche n'est ni facile, ni brève. Cela requiert des années de pratique.

Il y a deux bonnes raisons pour lesquelles l'art d'écrire est très difficile. La première, c'est qu'avant d'écrire il faut réfléchir; et réfléchir, dit-on, est la chose la plus difficile au monde. Le matériel dont nous nous servons quand nous écrivons, c'est notre propre expérience, ainsi que nos observations moulées en phrases complètes par notre cerveau. Avant de pouvoir écrire, il faut voir, sentir et réfléchir. Si nous ne voyons pas, ne sentons pas et ne réfléchissons pas, nous demander d'écrire, c'est comme demander à un charpentier de bâtir une maison sans bois, ou encore à un artiste de peindre une toile sans peinture. Quand nous essayons d'écrire, nous actionnons la poignée de la pompe souvent très vite, mais l'eau ne vient pas car le puits est vide! Apprendre à écrire comme il a été justement dit, c'est apprendre à grandir.

Si vous voulez réaliser pourquoi composer est très difficile, faites une marche à travers les bois accompagné d'un ami forestier ou d'un chasseur et alors voyez combien de détails vous échappent; ou bien encore, examinez une peinture fameuse avec un artiste ou un critique d'art et réalisez combien de détails vous ne voyez pas qu'il observe. C'est une expérience qui vous ouvrira les yeux.

Voir, sentir et réfléchir sont trois facteurs importants dans l'art d'écrire et le moindre des trois n'est pas la réflexion!

Fernand AUDETTE,
Grade 12, Otterburne.

• • •

Au jeu!

Après avoir franchi les semi-finales victorieusement, le club de Roy dut se soumettre à quatre défaites consécutives en finale contre le club de Lacroix. Rien n'empêche que chacune de ces joutes de ballon-panier fut une bataille du commencement à la fin. Nous avons été témoins d'un vrai beau jeu d'ensemble.

Au ballon-volant, chez les grands, l'équipe de Therrien surprit celle de son adversaire, s'emparant des semi-finales au compte de trois joutes à une. Chez les moyens, l'équipe de Boulanger captura trois triomphes consécutifs.

Les finales seront maintenant disputées entre Therrien et Bisson chez les grands, tandis que Boulanger et Pelletier se rencontreront chez les moyens.

Gérard ROY,
Gr. 12, St-Jean-Baptiste.

• • •

Plaintes

Bazou, pourquoi ne marches-tu pas? Pourtant, tu marchais bien hier et les jours précédents! Je sais que tu te fais vieux et que tes années de labeurs ont été bien remplies. A présent, on doit te pousser, te tirer, te tourner avant que tu donnes signe de vie. Est-ce que tu arriverais au terme de tes jours?

François LAROCHE,
Gr. 12, Otterburne.

M. Eden viendra à Ottawa en novembre

OTTAWA — Le secrétaire britannique des Affaires étrangères, M. Anthony Eden, se propose de faire une visite de trois jours à Ottawa, à compter du 15 novembre, a déclaré le service d'information du Royaume-Uni.

Ce projet est encore provisoire et dépendra des événements à l'Assemblée générale des Nations unies.

Félicitations à La Liberté et le Patriote

Collège de St-Boniface,
le 30 octobre 1952.

R. P. Directeur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Man.

Révérend Père,

A la dernière réunion des Jeunes Franco-Manitobains (J.F.M.) du Collège de St-Boniface, il fut résolu par un vote unanime de vous adresser un mot de félicitations à l'occasion du triomphe, ou plutôt des triomphes, remportés par votre journal au récent congrès des hebdomadaires canadiens de langue française. Nous sommes peut-être un peu en retard dans l'accomplissement de ce devoir, mais notre organisation a pris du temps à démarrer cet automne et commence à peine à donner des signes extérieurs de vie!

Nous sommes redevables à l'Association d'Education, et en particulier à vous-même, de nous avoir stimulés en nous invitant à participer au dernier congrès de l'Association. La petite exposition que nous y avons montée nous a permis de collaborer modestement à la grande oeuvre poursuivie parmi les nôtres au Manitoba.

Nous encourageons la diffusion de **La Liberté et le Patriote** parmi les collégiens qui ne se contentent pas de lire le Coin du Collège, mais qui s'intéressent aussi aux articles et aux nouvelles si bien présentés et qui nous stimulent à rester français, et surtout à en être fiers.

La quête du Sou de l'Ecolier est bien organisée chez nous. Le dernier samedi de chaque mois, des philosophes s'exercent à l'éloquence en exposant dans toutes les classes le problème français chez nous, en faisant appel au patriotisme des étudiants et en passant eux-mêmes dans les rangs pour la quête. Ils seront prêts plus tard à prêter main-forte à l'Association dans les grandes campagnes de perception.

Voilà une idée de notre travail patriotique, stimulé toujours par la lecture de votre brave journal et par les succès qu'il remporte. Nous vous félicitons encore une fois et vous remercions de l'accueil toujours chaleureux que vous réservez aux collégiens de St-Boniface qui écrivent dans les colonnes de votre journal.

En toute gratitude et sincérité,
Les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Bon.
par Réal GENDRON, prés.

→ Le nouveau réseau: un événement . . .

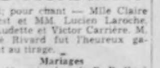
(Suite de la première page)

tes des diverses provinces du Canada", de conclure M. l'abbé Verrette.

Lors de cette réunion, le secrétaire a présenté aux membres le calendrier patriotique 1953 préparé par le Conseil de la Vie française. Ce calendrier contient 12 photos des principales manifestations du troisième congrès de la Langue française. Il a été tiré à 15 mille exemplaires. La vente en est commencée et va bon train. Les personnes qui désirent se procurer ce souvenir du congrès feraient bien de se hâter.

Les directeurs ont pris des mesures pour assurer la publication d'un compte rendu du troisième congrès de la Langue française. A moins d'imprévu, ce volume paraîtra au printemps et sera envoyé à toutes les personnes qui ont souscrit cinq dollars et plus au congrès. Un volume de mémoires, contenant les travaux présentés dans les sections d'étude paraîtra un peu plus tard.

Soirée patriotiques très bien réussie à Otterburne



OTTERBURNE — Le dimanche soir 19 octobre, nous avons eu une soirée dite de l'Association d'Education, organisée par notre dévoué président du Cercle local, M. Zéphirin Audet. En voici le programme:

O Canada; au piano, Joan Enright.

Bienvenue par le président du Cercle local.

Chants: "Montez toujours" et "Ra Ta plan" par les élèves de l'école Centre.

"Le prisonnier de l'agent Magloire", comédie par les élèves de la Maison St-Joseph.

Piano par trois commençants: Lionel Buisson, Yvette Bell et Madeleine Lacasse.

Chants: "Le Menuet" et "Le temps des pommes" par François Laroche, représentant de l'école St-Viateur-est.

Distributions des diplômes et des prix paroissiaux.

Conférence par le R. P. Gendron, S.J., du collège de St-Boniface.

Conclusions par le président d'honneur, le R. P. F. Prud'homme, C.S.V., vice-provincial.

Le père conférencier a parlé de la nécessité de cultiver et de parler sa langue maternelle, le français, pour trois principales raisons: pour gagner notre pain quotidien; pour garder le sens de l'honneur et, pour certains groupes, pour maintenir la foi.

"La coopération et l'union ont fait un succès de cette soirée patriotique et éducationnelle et seront pour vous, dans l'avenir, la force et la garantie de votre survivance", fut la conclusion du président d'honneur.

Un fait remarquable: 18 prix paroissiaux ont été distribués et mérités au dernier concours de français par les élèves de notre petite paroisse.

Bazar

Oui! oui! il y en a un cette année. Vous le souhaitiez? Eh bien! Réservez-vous quelques heures pour vous récréer tout en accomplissant une bonne oeuvre pour les 21, 22 et 23 novembre prochains. Des détails au sujet du bazar paraîtront les prochaines semaines. Présentement, on vous offre la chance de gagner de beaux prix par un tirage. Voulez-vous un malaxeur (Mixmaster), une lampe électrique, un grille-pain automatique, une horloge électrique, un cendrier avec lampes, une paire de patins, un appareil de photographie (Flash Camera), une montre-bracelet, de l'argent (2 cinq dollars)? A votre choix! Achetez des billets et faites un rendez-vous avec madame la Chance.

Soirée d'amateurs

Pierre — depuis deux milles ans que ce nom signifie un fondement solide et inaltérable — avait organisé pour le 7 septembre une soirée d'amateurs. Elle a eu lieu à la grande joie et satisfaction des assistants et des participants. On a distribué trente-cinq dollars en prix aux gagnants, dont voici les noms: pour musique — les orchestres Desrosiers, de St-Malo, Courcelles, de Ste-Agathe, Collette et Fillion, de St-Jean-Baptiste; pour piano — Mlles Yvonne Fréchette, Simonne Desrosiers et Joan Enright; pour chant — Mlle Claire Genest et MM. Lucien Laroche, M. Audette et Victor Carrière. M. Aimé Rivard fut l'heureux gagnant au tirage.

Mariages

Le 13 septembre, le R. P. Curé bénissait le mariage de B. Benoit Gagné, fils de Mme Ferdinand Gagné et de feu M. Gagné, de St-Pierre, avec Mlle Cécile Roy, fille de M. et Mme Antonio Roy.

Le 14 octobre, Mlle Madeleine Roy, fille de M. et Mme Alphonse Roy, contractait mariage en l'église paroissiale avec M. Robert Guay, de St-Eustache.

Le 21 octobre, M. Adrien Gagnon, fils de M. et Mme Lucien Gagnon, prenait pour épouse Mlle Louisa Leclaire, fille de M. et Mme Pierre Leclaire. Le mariage eut lieu à l'Ile-de-Chênes.

Le 29 octobre, en l'église de St-Jean-Baptiste, M. Paul Roy, fils de M. et Mme Alphonse Roy, de notre paroisse, unissait sa destinée à celle de Mlle Lorraine Dupuis, fille de M. et Mme Alfred Dupuis.

La St-Viateur

Le dimanche 19 octobre était la solennité anticipée de la fête de St-Viateur, patronne de la paroisse et des religieux qui la desservent. A cette occasion, le R. P. F. Prud'homme, vice-provincial des Clercs de St-Viateur de la province de Montréal, nous fit l'honneur de chanter la grand-messe paroissiale, assisté du R. P. Curé et du R. P. François Cousineau, C.S.V., recteur des oeuvres spirituelles de la Maison St-Joseph. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., de la Maison des Retraites fermées à St-Boniface, prononça le sermon. Le prédicateur développa éloquemment ce texte de nos saintes Ecritures "Declina malum et fac bonum" et en fit des applications souverainement pratiques.

Dunrea

Çà et là

MM. et Mmes Arthur Paradis, Edmond Beaupré, Antoine et Jules Boulet se rendaient à St-Léon, le dimanche 26 octobre, pour présenter leurs félicitations à M. et Mme Léo Labossière, qui fêtaient ce jour-là, leur 25ème anniversaire de mariage.

Le même soir, une veillée-surprise réunissait chez M. et Mme Jos. Bisson, leurs enfants, y compris Thérèse, de l'hôpital de Ste-Rose, ainsi que M. et Mme Florent Lecomte, de ce même endroit, pour célébrer le 30ème anniversaire de mariage de leurs parents. Mme Lecomte et ses enfants passèrent la semaine en visite parmi leurs nombreux parents et amis.

M. l'abbé Roland Lavoie, curé de Laurier, vint faire une courte visite dans sa famille, le mercredi 29 octobre, et retournait le même jour, ramenant son père et sa mère avec lui pour quelques jours.

M. Gérard Boulet se rendait à St-Boniface, récemment, et ramenait son épouse et sa fillette, Dorothée.

M. l'abbé D.-J. Desjardins était de passage au presbytère, ces jours derniers.

M. et Mme Arthur Paradis, ainsi que leur fils, Guy, se sont rendus dernièrement à St-Boniface et Winnipeg.

Mlle J. Lussier est allée passer quelques jours de vacances chez sa nombreuse parenté, à St-Eustache.

Etaient en visite, dernièrement, chez M. le Dr et Mme Roy, MM. et Mmes Emile Roy, d'Otterburne, et Maurice Lemoine, de Ste-Agathe.

Après une courte randonnée à St-Charles, St-Boniface et La Salle, M. et Mme Damien Perron et leurs petits, de Montmartre, Sask., passèrent quelques jours parmi nous et reprirent le chemin du retour, le jeudi 30 octobre. La veille de leur départ, une joyeuse veillée réunissait une nombreuse parenté chez M. et Mme A. Boulet.

Mme A. Gélinas est partie en ville pour quelque temps.

Nos malades

Nous apprenons que M. Alfred Paradis a été opéré et qu'il se remet rapidement.

Mme D. Côté, ainsi que M. B. Légaré, sont toujours à peu près dans le même état.

Deux étudiants allemands de la ville de Dusseldorf, **Rita Steiner** et **Reinhard Dolgner**, sont accueillis au Canada par des représentants officiels des lignes aériennes Trans-Canada au moment de leur arrivée à Montréal en compagnie de journalistes allemands. L'envolée du groupe avait été organisée en vue de marquer l'inauguration d'une nouvelle ligne de transport entre l'Allemagne et le Canada. Les étudiants et les journalistes visiteront Montréal, Toronto et la capitale canadienne, dans le but d'étudier le mode de vie canadien. Rita et Reinhard ont mérité ce voyage au Canada en se classant premiers dans un concours de composition organisé par la légation canadienne à Bonn et dont le sujet était "Ce que le Canada signifie pour moi". Ces jeunes gens visiteront également une école supérieure de Montréal, un collège à Ottawa et assisteront pour la première fois à une partie de hockey, à Toronto. On leur fera aussi visiter les chutes Niagara.

Trois mariages célébrés récemment à Ste-Claire

STE-CLAIRE — Le mercredi 22 octobre a été célébré le mariage de M. Nelson William Cockerill, fils de Mme Charles Cockerill, avec Mlle Simone Carrière, institutrice dans notre paroisse et organiste, fille de M. et Mme Arthur Carrière.

M. Rudall Cockerill était le témoin de son neveu et M. Arthur Carrière accompagnait sa fille.

Mlles Florence et Noëlla Carrière étaient filles d'honneur et M. Spud et Arnold Cockerill, garçons d'honneur.

Hazell—Laplante

M. Frederic Wallace Hazell, fils de Mme John Hazell, de Hamilton, Ont., et Mlle Julia Laplante, fille de M. et Mme Joseph Laplante, contractèrent mariage le samedi 25 octobre.

M. Arthur Carrière était le témoin du marié et M. Joseph Laplante accompagnait sa fille.

Les filles d'honneur furent Mlles Rose Stewart et Rita Laliberté; les garçons d'honneur, MM. William Vaughan et Ferdinand Carrière.

Mailhot—Vermeylen

Le mardi 28 octobre fut béni le mariage de M. Hervé Mailhot, fils de M. et Mme Emery Mailhot, avec Mlle Louise Vermeylen, fille de M. et Mme Désiré Vermeylen.

M. Emery Mailhot était le témoin de son fils et M. Emile Vermeylen, le témoin de la mariée.

Mlles Florence Carrière et Evelyne Lizotte agissaient comme filles d'honneur et MM. Georges et Armand Mailhot étaient garçons d'honneur.

Baptêmes

Dernièrement a été baptisé, à l'âge de 20 ans, Frederic Wallace Hazell. Le témoin a été M. Joseph Laplante.

Catherine-Pauline, fille de M. et Mme Maxime Burwash (née Olivine Bouvier). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph McKay.

Décès

Dernièrement, à l'âge de 13 ans, est décédé, à la suite d'une explosion de gazoline, le jeune Lewis Langan.

Les funérailles ont eu lieu le lundi 27 octobre. Tous les enfants de l'école Grande Prairie y assistaient.

Inwood

Va-et-vient

M. Elmer Bruce, fils de M. et Mme Pierre Bruce, est retenu à l'hôpital Deer Lodge pour traitements médicaux.

M. Ernice Hogue, de Rolla, D.-N., et M. et Mme Louis Jobin, de St-Jean-Baptiste, Man., sont venus visiter M. et Mme Pete Hogue, le dimanche 26 octobre.

MM. et Mmes Lafrance et Courteau, de St-Boniface, Mmes Arthur Granger, de St-Jean-Baptiste, Menier et Noël Rousseau, de St-Boniface, Louis Michaud et leur fillette étaient de passage chez M. et Mme T. Laforme, le dimanche 26 octobre.

M. Jerry Laforme, de Winnipeg, est venu passer deux semaines de vacances chez ses parents.

Mme J. McKague, de Winnipeg, a passé quelque temps avec ses fils, Stanley et Milton.

Ste-Anne des Chênes

Meilleur service postal

Pour répondre à un désir bien légitime de la population, notre maître de poste, M. Gilbert Brunet, a obtenu du ministère des Postes 52 nouveaux casiers postaux et une boite métallique pour l'extérieur.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par les dames de Ste-Anne au profit de la crèche de Noël a été un vrai succès.

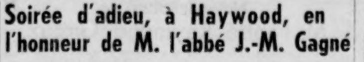
Les prix furent distribués comme suit: prix d'entrée, le R. P. Curé et Mlle Yvonne Tougas; 1er prix, Mme John Benoit et M. A. Lambert; 2ème, Mlle Yvonne Tougas et M. Allard; 3ème, Mme Hervé Côté et M. Verrier; autres prix, Mme Galipeau, Mlles Yvonne et Elise Tougas.

Merci aux généreux donateurs: le R. P. Curé, les RR. SS. Grises, Mmes Mastai Duguay, Eugène Perron, Galipeau, H. Dussessoy et Gilbert Brunet, une dame de Ste-Anne, MM. Barette, Louis Massicotte, Robert Arbez, le Dr P. Doyle et un Ligueur.

• • •

Etaient de passage à Ste-Anne Mgr Beaudry et le R. P. Maurice Desautels, O.M.I. Ce dernier a chanté la grand-messe solennelle de la Toussaint.

Soirée d'adieu, à Haywood, en l'honneur de M. l'abbé J.-M. Gagné



HAYWOOD — Bien qu'un peu en retard, le courrier de Haywood n'en sera que mieux remarqué, espérons-le.

Nous nous devons de ne pas laisser dans l'oubli le souvenir de la magnifique soirée offerte par les paroissiens à M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, à l'occasion de son départ.

Afin de lui témoigner le sincère attachement qu'il leur a inspiré par 17 années de dévouement, les paroissiens de Haywood se sont rendus en si grand nombre que la salle paroissiale était trop petite pour les contenir tous.

Très peu manquaient à cette soirée d'adieu où toute la paroisse s'était donné rendez-vous pour saluer une dernière fois son dévoué pasteur.

Vu le temps très court dont on disposait, le programme de la soirée n'a pu être bien long, mais grâce à l'aide des Révérendes Soeurs et de l'institutrice, les élèves de l'école Dandurand nous ont donné quelques numéros bien rendus.

Adresse, présentation

La lecture d'une très belle adresse par M. Joseph Hebert fut suivie de la présentation, par 3 petites filles, d'une gerbe d'oeillets rouges, d'un bouquet spirituel et d'une bourse substantielle, dons généreux de paroissiens reconnaissants.

Saint-Lazare

M. et Mme Emile Trudel, de St-Malo, qui étaient en visite depuis quelques semaines chez leur fille, Mme Léon Fouillard, sont repartis cette semaine. M. et Mme Lambert, également de St-Malo, les accompagnaient.

M. Ernest Fouillard est de retour chez lui après un séjour à l'hôpital de Russell.

M. et Mme Jean Dupont, Mme Dominique Lemoine et M. Théodore Dupont se rendirent à Detroit, cette semaine, pour assister aux funérailles de leur soeur et belle-soeur, Mme B. Lemire.

Baptême

Le 2 novembre, Guy-Joseph, enfant de M. et Mme Reginald Chartier, né à l'hôpital de Russell le 21 octobre. Parrain et marraine, Omer et Corinne Chartier.

Décès

C'est avec beaucoup de regret que nous apprenons la mort de M. Omer Alary, de Saskatoon, ancien paroissien de St-Lazare et père de Mmes Rosine Chartier et Honoré Plante.

Çà et là

Mlle Hélène Fouillard, étudiante à l'Académie Ste-Marie, MM. André Huberdeau, François Desjarlais et Jean-Marc Chartier, du collège de St-Boniface, étaient à St-Lazare chez leurs parents pour la fin de semaine.

M. Eugène Fouillard et Léon-Joseph étaient de passage à Winnipeg, la semaine dernière, pour affaires.

MM. Jacques Guay et Roger Henriet se rendaient à Saskatoon la semaine dernière. M. Guay nous revient avec un beau Pontiac neuf.

Lorette

Soirée d'adieux

Le samedi 18 octobre avait lieu dans la salle paroissiale une soirée d'adieux en l'honneur de la famille Sauveur Ferland qui nous quitte pour aller s'établir à Dryden, Ont. C'est avec regret que nous voyons partir cette famille.

M. Ferland était directeur d'une maison funéraire, et tailleur de pierre. Il a rendu de grands services à la paroisse.

La soirée s'est passée gaiement. M. l'abbé L. Senez, curé, fit la présentation d'une bourse substantielle à M. Ferland qui remercia en termes émus.

Mme Ferland était Dame de Ste-Anne et fille d'Isabelle. Elle s'est toujours intéressée aux oeuvres paroissiales.

La paroisse de Lorette souhaite un véritable succès à la famille Ferland.

Les Canadiens devenus plus fiers de leur nationalité

BRANDON — Le gouverneur général le très hon. Vincent Massey a déclaré la semaine dernière qu'il a découvert un nouveau sentiment de fierté chez les Canadiens durant sa tournée dans l'Ouest.

M. Massey a parlé à un ralliement scolaire de la région de Brandon.

Il a dit qu'il a observé nombre de changements durant sa tournée et qu'il a senti d'autres changements qui ne pouvaient être vus. Cette impression de fierté est justifiée par la maturité croissante des Canadiens, ainsi que leur plus grande puissance et influence comme nation.

La suite vice-royal a été accueillie par M. le maire James seil municipal.

PORTAGE LA PRAIRIE — Le gouverneur général s'est rendu populaire en accordant aux écoliers congé pour le reste de la journée.

M. Massey a été salué à la gare par une garde d'honneur de cent hommes de la base du C.A.R.C. à MacDonald, Man.

Assemblée régionale de la C.W.L. pour le district de Ste-Rose du Lac

STE-ROSE DU LAC — Le jeudi 23 octobre, bon nombre de membres de la Ligue des Femmes Catholiques répondirent à l'invitation des dames de Dauphin en se rendant participer à une assemblée régionale. Environ 60 membres étaient présents, de Dauphin, McCreary et Ste-Rose. M. l'abbé Z. Baczkwoski souhaita la bienvenue et chaque présidente présenta ensuite son groupe.

Après un résumé des activités du groupe de Dauphin, Mme Panaro, vice-présidente provinciale, donna une conférence ayant pour sujet "Pourquoi j'appartiens à la Ligue" puis, la conférencière répondit avec clarté aux quelques questions posées.

La Rév. Sr Alexandra, de la maison des vieillards St-Paul, nous intéressa à cette oeuvre en nous exhortant à la charité.

Il y eut présentation officielle de chartre à Mlle Rhoda Tucker, présidente.

Un délicieux souper-buffet suivit l'assemblée et la journée se termina par la bénédiction du S. Sacrement, en l'église St-Viateur.

Mariage

Mlle Marie-Louise Monteyne, de Ste-Rose, a épousé M. Colin Sargent, de New Hazelton, C.B.

Décès

Mme Sophie Paingrenon est décédée le jeudi 23 octobre.

Les porteurs à son service furent MM. G. Gobillot, J.-L. Guillas, A. Guyot, H. Bouchard, J. Molgat et J. Cottyn.

Baptêmes

Juliette-Louise-Marie, née le 20 octobre, fille de Gaston Gendreau et de Thérèse Abraham. Parrain et marraine, M. René Gendreau et Mlle Irma Gendreau.

Sophie-Albertine, née le 23 octobre, fille de M. et Mme Camille Lamy. Parrain et marraine, M. et Mme C. Béasse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

ST-JEAN-BAPTISTE, MAN.

Réunion d'anciens élèves en l'honneur de la Rév. Soeur M.-André-Avelin

Les anciens élèves du couvent de St-Jean-Baptiste sont cordialement invités à une réception, qui aura lieu le 16 novembre, de 2 h. à 6 h., en l'honneur de la Rév. Sr M.-André-Avelin, récemment revenue du Basutoland, Afrique.

M. l'abbé A. Couture quitte l'Ile-de-Chênes

ILE-DE-CHENES — Dimanche dernier, 2 novembre, tous les paroissiens et les élèves des écoles se réunissaient à la salle paroissiale de l'Ile-de-Chênes pour une soirée d'adieu à l'occasion du départ de notre dévoué curé, M. l'abbé Adélard Couture.

Les écoliers, sous la direction de leurs institutrices, les Rév. Soeurs Oblates, avaient préparé une séance en l'honneur de M. le curé. L'ouverture fut un chant par tous les élèves des écoles pour redire à leur si bon pasteur leur reconnaissance et leur amour filial.

Le programme qui suivit fut une variété de morceaux de musique et de chants, par les élèves de l'école Coquart.

Une comédie par les élèves de l'école Ile-de-Chênes, y ajouta une note de gaieté.

Distribution des diplômes et prix de français

L'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba était représentée par le R. P. J. Gendron, S.J., qui adressa la parole aux parents et aux élèves. Dans un langage clair et concis, il nous expliqua ce que c'est que d'être bilingue et appuya sur la nécessité pour tout Canadien français d'être bilingue s'il veut se créer une carrière enviable dans la vie.

M. le curé distribua alors les prix et les diplômes du concours de français de l'Association d'Education.

Adresse

M. Antonio Brulé, dans une adresse au nom des paroissiens, exprima à M. le curé notre reconnaissance et notre appréciation pour son zèle infatigable envers les âmes qui lui avaient été confiées et aussi pour son dévouement sans bornes dans le développement matériel de la paroisse.

M. l'abbé A. Couture répondit avec émotion que c'est à regret qu'il quitte cette paroisse, mais qu'il est prêt à continuer à se dévouer dans le nouveau champ d'apostolat où Dieu l'appelle par l'autorité ecclésiastique, dans les oeuvres sociales du diocèse.

Etaient invités d'honneur à cette soirée: M. l'abbé G. Couture, curé de La Salle, frère de M. le curé, 2 RR. PP. Jésuites du Collège de St-Boniface, les membres de la famille Couture et M. J.-A. Marion, oncle de M. le curé.

Oeuvres remarquables

M. l'abbé Adélard Couture fut nommé curé de la paroisse de N.-D. de la Miséricorde de l'Ile-de-Chênes en juin 1948. A part cette charge, il gardait celle de propagandiste des Caisses populaires et des coopératives des paroisses catholiques du diocèse, lesquelles ont toutes bénéficié de ses directives. Ceci lui demandait une énorme somme de travail et de déplacements très souvent à de grandes distances et à des heures indues.

Malgré ces inconvénients et une faible santé, il se dévoua sans compter à ses charges. Il se mit à l'oeuvre pour ramasser les fonds nécessaires afin d'agrandir et de terminer l'église et le presbytère. Il organisa un bazar, qui fut suivi de nombreuses parties de cartes, et enfin, aidé par nos dévoués syndics, il mit sur pied une souscription paroissiale. Animée par son zèle et par son exemple de générosité personnelle, la paroisse répondit à ses appels et seconda ses efforts. Le résultat fut tel que nous avons maintenant une église agrandie et embellie dont tous les paroissiens sont fiers. Le presbytère fut rendu plus confortable et reçut une parure de nouvelle peinture.

Les enfants de notre paroisse furent la partie de son troupeau la plus chérie de notre pasteur. Malgré les difficultés, grâce à ses conseils et à sa direction, on construisit deux nouvelles classes à l'école Coquart où les religieuses Oblates enseignent maintenant les grades supérieurs. Et l'école Ile-de-Chênes a maintenant l'avantage d'avoir deux religieuses Oblates comme institutrices.

Nouveau curé

La Providence, qui nous envoie souvent des épreuves, sait toujours les contre-balancer de consolations. Au regret que nous éprouvons de voir partir M. l'abbé Adélard Couture se mêle la joie de saluer notre nouveau curé, M. l'abbé Donat McDougall, et de lui souhaiter la bienvenue. C'est le jour de la Toussaint que le R. P. D'Auteuil Richard, S.J., délégué de S. Exc. Mgr M. Baudoux, se rendait dans la paroisse pour l'intronisation de M. l'abbé McDougall comme curé de la paroisse.

La cérémonie fut courte et touchante. Le R. P. Richard nous en expliqua la signification, le grand et noble rôle du curé dans une paroisse et le bonheur que nous avons, nous, au Canada, d'avoir continuellement un prêtre au milieu de nous, à qui nous pouvons confier nos peines et demander conseil et qui sera toujours là pour nous relever au besoin.

Il nous présenta notre nouveau curé qui a exercé son ministère dans plusieurs postes, notamment à St-Georges où il fut curé pendant 21 ans et où il contribua pour une si grande part au développement et au progrès de la paroisse.

M. l'abbé McDougall nous assura de son dévouement pour les âmes de ceux qui viennent de lui être confiés et dit qu'il serait heureux de nous aider en tous nos besoins et nos difficultés.

De notre côté, nous les paroissiens, nous nous efforcerons de répondre à son dévouement et de coopérer avec lui dans les oeuvres paroissiales.

Saint-Laurent

Va-et-vient

MM. et Mmes François Blais et Moïse Ducharme et Mlle Berthe Blais se rendaient à St-Vital, samedi dernier, pour assister aux noces de Mlle M. Blais, soeur de M. François Blais.

La Rév. Mère Edimunda, supérieure des Franciscaines, doit partir pour un voyage de deux semaines à Québec. Nous lui souhaitons bon voyage et prompt retour.

Baptême

M. et Mme Adrien Allard faisaient baptiser leur fille, née le 24 octobre et baptisée le 26 sous les noms de Marie-Thérèse-Marlene. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Allard, grands-parents de l'enfant.



Après quatorze mois d'emprisonnement dans la partie sud de la Chine, **S. Exc. Mgr Lawrence Bianchi** a été expulsé par les communistes. Ses confrères de la Société Missionnaire des Saints Pierre et Paul le rencontrent à la gare de Hong-kong où il put remplacer ses habits grisâtres par la soutane épiscopale. (NC)

M. P. Turenne, de St-Pierre, épouse Mlle Y. Fontaine, de Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le mariage de M. Philippe Turenne, fils de M. et Mme Théophile Turenne, de St-Pierre, avec Mlle Yvette Fontaine, fille de M. et Mme David Fontaine, de cette paroisse, fut béni par Mgr C. Paillé, P.D., V.G., le samedi 25 octobre en l'église de Ste-Agathe.

Au son d'une marche nuptiale, les deux demoiselles d'honneur entrèrent à l'église, l'une après l'autre. Vinrent ensuite la mariée, au bras de son père, ainsi que la petite bouquetière.

La mariée était très charmante dans sa longue robe blanche dont les corsage et boléro à manches trois-quarts étaient de dentelle. La jupe très ample était de tulle de nylon sur taffetas. Son voile trois-quarts était retenu par un petit chapeau de dentelle, garni de perles. Son bouquet de fleurs naturelles était composé d'oeillets blancs et garni de fougères et de larges boucles de satin blanc. Elle portait aussi une jolie croix et chaînette en or, cadeau du marié.

La petite Paulette Laroche, nièce de la mariée, était très mignonne dans sa longue robe jaune en organdi de nylon. Elle était coiffée d'un petit chapeau sous forme de haute couronne, de même nuance que sa robe. Son bouquet était de petits oeillets de différentes couleurs dont quelques-unes se terminaient en pompons.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Louise Fontaine, soeur de la mariée, et Emérence Turenne, soeur du marié. Leurs toilettes consistaient de longues robes de taffetas rose et mauve respectivement. Elles portaient aussi une petite collerette en dentelle. Leurs petits chapeaux étaient de mêmes nuances que leurs robes. Leurs bouquets, également de fleurs naturelles, étaient composés d'oeillets dont les différentes couleurs s'harmonisaient bien avec leurs toilettes.

MM. David Fontaine et Théophile Turenne servaient de témoins à leurs enfants.

MM. Philippe Henault, de St-Jean-Baptiste, et Lionel Robidoux, de St-Pierre, étaient garçons d'honneur.

A l'issue de la messe nuptiale, il y eut réception intime chez les parents de la mariée. Le soir, environ 350 personnes vinrent féliciter l'heureux couple et leur offrir de nombreux et riches cadeaux, à la salle de St-Pierre.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un court séjour à Portage la Prairie et ses environs. Ils résident maintenant sur une ferme, à St-Pierre.

Décès

Le jeune Wilfrid Lemoine, âgé de 11 ans, fils de M. et Mme Henri Lemoine, de cette paroisse, est décédé à l'hôpital des enfants de Winnipeg, le jeudi 23 octobre.

Le service funèbre eut lieu en l'église paroissiale le lundi 27 octobre, à 10 h. Mgr C. Paillé, P.D., V.G., chanta la messe de Requiem.

A cette occasion, M. l'abbé G. de Ruyck, curé de St-Alphonse, ami de la famille, touchait l'orgue. Pendant la cérémonie, M. Robert Lemoine, oncle du défunt, interpréta un cantique approprié.

Les porteurs furent MM. Emile Alarie, Gilles Lemoine, Gabriel Lemoine, Aurèle Brémault, Léo Girouard et Guy Lemoine, tous cousins et amis du défunt.

M. Clovis Baudry, oncle du défunt, conduisait le deuil tandis que le jeune Clarence Musick, cousin du défunt, portait une couronne de fleurs.

Wilfrid laisse dans le deuil, outre ses parents, cinq soeurs, Jeannette, Diane, Lorraine, Claudette et Marguerite, et quatre frères, Gilbert, Gérald, Michel et Normand.

Remerciements

M. et Mme Henri Lemoine remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par assistance aux funérailles à l'occasion du décès de leur fils, Wilfrid.

• • •

Tableau d'honneur

Grade XII: Catéchisme, Philomène Courcelles; Français, Corine Brémaud.

Grade XI: Catéchisme, Monique St-Onge; Français, Laurette Cadieux.

Grade X: Catéchisme, Léonne Dumesnil; Français, Rolande Joyal.

Grade IX: Catéchisme, Lorraine Joyal; Français, Alice Fontaine.

Grade VIII: Catéchisme, Arlette Péloquin; Français, Doris Pilon.

Grade VII: Catéchisme, Yolande Parent et Monique Joyal; Français, Monique Joyal.

Grade VI: Catéchisme, Denise Bilodeau; Français, Louisa Courcelles.

Grade V: Catéchisme, Lorraine Labelle; Français, Jeannine Dumesnil.

Grade IV: Catéchisme, Françoise Roy; Français, Eveline Pilon.

Grade III: Catéchisme, Paul Gratton; Français, Annette Brémault.

Grade II: Catéchisme, Jean-Marc Lemoine; Français, Maurice et René Gratton.

Grade I-A: Catéchisme, Pierre Beaudoin; Français, Marguerite Nolette.

Grade I: Catéchisme, Michel Lemoine et Claire Nolette; Français, Eliane Lemoine.

St-Eustache

Shower

Le dimanche 26 octobre avait lieu, à l'école du village, un shower organisé en l'honneur de Mlle Bernice Houde, à l'occasion de son mariage qui sera célébré le samedi 8 novembre, en l'église paroissiale.

De nombreux parents et amis des alentours s'étaient rendus pour lui offrir les souhaits de circonstance. L'héroïne remercia en termes choisis toutes celles qui prirent part à cette fête intime. L'après-midi se passa agréablement et se clôtura par un succulent goûter.

Nos malades

Mme Marie Marsolais a dû retourner à l'hôpital pour traitements médicaux. Son état n'est pas très satisfaisant.

Mme John Bremner est également patiente à l'hôpital de St-Boniface.

Mme Emile Beaudry est gravement malade à l'hôpital de St-Boniface.

Léo St-Cyr est actuellement à l'hôpital de St-Boniface. Il devait subir une opération au cours de la semaine. Espérons qu'il sera bientôt de retour et qu'il pourra continuer ses études avec ses compagnons de classe.

Va-et-vient

De passage à St-Eustache, le dimanche 2 novembre, le R. P. L. Godbout, O.M.I., qui nous parla de notre journal hebdomadaire dont nous devrions être tous fiers. Beaucoup de personnes ont profité de sa visite pour renouveler leur abonnement au journal **La Liberté et le Patriote.**

Mlle Joséphine Lussier, de Dunrea, rendait visite à sa parenté et à ses amis de la paroisse, la semaine dernière.

M. et Mme Alexandre Allarie, d'Hudson, Man., étaient de passage récemment chez M. et Mme Jean Allarie.

N.-D. de Lourdes

Baptêmes

Le 2 novembre: Charlotte-Lucille-Yvonne-Marie, née le 30 octobre, fille de M. et Mme Guy Vigier. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Vigier, grands-parents de l'enfant.

Le 2 novembre: Arthur-Gabriel-Pierre, né le 27 octobre, fils de Gabriel Delaquis et d'Henriette Legras. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Delaquis, grands-parents de l'enfant.

Le 1er novembre: Bertrand-Philippe-Joseph, né le 31 octobre, fils de M. et Mme Michel Tarko. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Rusywick, oncle et tante de l'enfant.

Partie de Cartes

Le dimanche 2 novembre avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les dames de Ste-Anne. Un programme varié fut présenté. Beaucoup d'objets furent raflés et tous les assistants s'en retournèrent satisfaits de cette soirée. Félicitations aux dames de Ste-Anne, organisatrices de la soirée.

Soirée de Fierté Nationale

Dimanche prochain, 9 novembre, il y aura à la salle paroissiale, une soirée de Fierté Nationale. Les diplômes et les prix mérités seront distribués aux enfants de la paroisse qui prirent part aux examens de français de 1952.

Venez en grand nombre! Un programme intéressant vous est réservé.

Tableau d'honneur

Résultats des concours d'instruction religieuse pour le mois de novembre:

Grade XII: Lucien Pelé 97%, Gisèle Houde 96%, Yvonne Magne 92%, Maurice Dupasquier 92%, Anita Dufault 92%.

Grade XI: Georgette Sibilleau 98, Olive Durand 98, Rolande Chanel 94.

Grade X: Alice Chanel 88, Odile Dufault 86.

Grade IX: Jeannine Barten 97, Raymonde Danais 97, M.-Ange Girouard 92, Dolorès Fouasse 87, Claire Durand 82.

Grade VIII: Louisa Durand 98, Pierrette Brisson 90, Denis Robitaille 82.

Grade VII: Germaine Durand 96, Annette Bazin 92, Fernande Robitaille 90.

Grade VI: Norbert Delaquis 95, Jean Brisson 94, Simone Bazin 88, Hilaire Durand 88, Cécile Pilloud 86.

Grade IV: Raymond Pittet, Robert Delaquis et Florence Roch 100, Luc Durand 97, Michelle Girouard 87.

Grade III: Roméo Roch et Albert Gaboriau 100, Alain Delaquis 99, Raymond Faucher 85.

Grade II: Gilberte Robitaille, Irma Delaquis, Yvonne Collet, Normand Dupasquier.

Grade I: Géraldine Sibilleau, Roger Lafrance, Charlotte Lejeune, Sylvia Le Néal.

St-Jean-Baptiste

Tableau d'honneur

Cours préparatoire: Catéchisme, Jean-Paul Fillion; Français, Lorraine Vermette.

Grade I: Catéchisme, Claude Comeault, Maurice Vandal; Français, Noëlla Grégoire.

Grade II: Catéchisme, Lucille Beaudette, Gérald Vermette; Français, Lucille Beaudette.

Grade III: Catéchisme, Louise Desmarais; Français, Colette Jutras.

Grade IV: Lionel Fillion, Gérard Beaudette; Français, Gérard Beaudette.

Grade V: Catéchisme, Jeannette Godard; Français, Roger Vermette.

Grade VI: Catéchisme, Raymond Tisseur; Français, Huguette Marion.

Grade VII: Rose-Marie Bruneau; Francais, Jeannine Brunet.

Grade VIII: Catéchisme, Anne-Marie Bruneau; Français, Anne-Marie Bruneau.

Grade IX: Catéchisme, Lorraine Sabourin; Français, Lorraine Sabourin.

Grade X: Catéchisme, Yvonne Beaudette; Français, Denise Bellemare.

Grade XI: Catéchisme, Annette Barnabé; Français, Annette Barnabé.

Grade XII: Catéchisme, Rose-Marie Godard; Français, Rose-Marie Godard.

• • •

Naissance

M. et Mme Edouard Sabourin sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 22 octobre, à l'hôpital de Morris. Elle fut baptisée le 1er novembre sous les noms de Marie-Lucie-Arlette. Parrain et marraine, Hubert et Claire Gauthier, oncle et tante de l'enfant, de Dufrost, Man.

Bénédiction de l'emplacement de la future église de Ross

ROSS — Le dimanche 26 octobre, en la fête du Christ-Roi, S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, bénit l'emplacement de la future église de Ross, mission de Ste-Geneviève. Ce fut une cérémonie bien touchante à laquelle assistèrent l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des municipalités, MM. les députés Fernand Viau et Edmond Brodeur et plusieurs membres du clergé.

A 3 h. 30 de l'après-midi, S. Exc. Mgr Baudoux célébra la sainte messe dans le soubassement de la future église et distribua la sainte communion à plus de cent personnes. Dans un magnifique sermon, Son Excellence a chaleureusement félicité tous ceux qui ont collaboré à la construction de ce soubassement.

Après la messe, tous se rendirent à l'église de Ste-Geneviève. Notre curé, M. l'abbé Maurice Bonneville, y donna le salut du T. S. Sacrement, en présence de Mgr Baudoux et d'une nombreuse assistance.

A 7 h., les dames du district de Ross servirent un copieux souper dans le soubassement de leur future église. Prirent la parole, à la fin du repas, S. Exc. Mgr Baudoux, M. l'abbé M. Mireault, autrefois prêtre colonisateur de Ste-Geneviève, M. E. Brodeur, notre représentant à la législature du Manitoba, et M. Henri Legal, maire de notre municipalité.

La soirée se termina par un bazar.

Sincères remerciements à notre dévoué curé d'avoir assumé la responsabilité de cette entreprise si agréable au Christ-Roi.

Mlle M.-A. Bonneteau, de Lorette, épouse M. A. Labossière, de Somerset

LORETTE — Le samedi 25 octobre, en l'église de Lorette, M. l'abbé L. Senez, curé, bénissait l'union de Mlle Marie-Ange Bonneteau, de Lorette, avec M. Aurèle Labossière, de Somerset.

MM. Abel Bonneteau et Alexandre Labossière, pères respectifs des mariés, étaient leurs témoins.

La mariée était ravissante dans sa robe de satin avec voile de dentelle retenu par une délicate couronne de perles. Son bouquet se composait de roses rouges et blanches.

Au cours de la cérémonie, Mlle Georgette Dansereau exécuta l'"Ave Maria" de Schubert. Mlles Léona Pelletier et Colette Dansereau firent entendre le chant nuptial, "O Dieu d'Amour".

Une réception eut lieu chez M. et Mme A. Bonneteau où de nombreux parents et amis étaient réunis. Beaucoup de cadeaux furent offerts aux mariés, s'ajoutant à ceux qu'ils avaient reçus lors du shower organisé pour Mlle Bonneteau la semaine précédente.

M. et Mme Aurèle Labossière partirent en voyage de noces à Chicago. A leur retour, ils résideront à Somerset.

Omission

Dans le rapport du mariage Fillion-Dugas, paru la semaine dernière, les noms des filles d'honneur ont été involontairement omis. Il s'agit de Mlles Anna Dugas et Doris Payette, qui portaient des toilettes de dentelle et de tulle verte et jaune respectivement. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets roses.

→ Le R. P. D. Kerbrat est ordonné prêtre

(Suite de la première page)

gin; les demoiselles de la paroisse servaient les tables.

Bénédiction du S. Sacrement

A 3 h. avait lieu la bénédiction solennelle du S. Sacrement, à laquelle tous se firent un devoir d'assister.

Première messe

Le lendemain, 20 octobre, à 10 h., le R. P. Dominique Kerbrat gravissait les degrés de l'autel pour célébrer sa première grand-messe solennelle dans sa paroisse natale, devant ses parents et ses coparoissiens réunis dans un même esprit de prière. Il était assisté du R. P. curé tandis que les RR. PP. L. Brossard, vicaire, et M. Desautels, tous deux Oblats, remplissaient les offices de diacre et sous-diacre, respectivement. La chorale des enfants fit les frais du chant.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., maître des novices, qui fit ressortir la grandeur et la beauté du sacerdoce et le rôle du prêtre auprès des âmes.

Diner de famille

Toute la famille et les parents du R. P. Kerbrat se réunirent ensuite pour participer à un joyeux diner de famille. Les invités étaient au nombre de soixante-douze. On distinguait parmi eux les RR. PP. J.-A. Veilleux et G. Bellemare, O.M.I., ainsi que les RR. PP. curé et vicaire.

Séance

Au cours de l'après-midi de ce même jour, la salle paroissiale se remplissait de nouveau car les enfants des deux écoles tenaient aussi à féliciter le premier prêtre de St-Laurent et à s'unir à son bonheur. Les déclamations mimées, les choeurs, le tableau vivant, tout convergeait vers la mission sublime du prêtre et de l'apôtre.

Les enfants, parents du nouveau prêtre, étaient à l'honneur. Son neveu, Tom Trowch, offrit le cadeau des élèves des deux écoles, un magnifique porte-Dieu. Sa nièce, Gisèle Perreault, interpréta "La main du prêtre" et sa cousine, Marcelle Colliou, lut l'adresse. La séance se termina par quelques mots du R. P. Kerbrat qui remercia du fond du coeur tous ceux qui avaient contribué à rendre si belles ces heures inoubliables de sa vie.

Biographie

Le nouvel oblat est natif de St-Laurent où il reçut son éducation primaire. Il fréquenta par la suite le collège de Gravelbourg et entra au noviciat des Oblats à l'automne 1946. L'année suivante, soit le 15 août, il prononçait ses voeux de religion et partait pour le scolasticat de Lebret où il poursuivit ses études théologiques qui furent couronnées par son ordination à la prêtrise le 19 octobre dernier.

Sont venus assister à l'ordination du R. P. D. Kerbrat: Mme F. Derrien et Yves Derrien, de Vancouver; M. et Mme E. Perreault, M. et Mme Théophane Ferré, M. J. Ferré, de la Saskatchewan; M. et Mme Alfred Del Rizzo, Mlle Gloria Morgan, de Sioux Lookout; le R. P. T. Mignault, S.J., M. et Mme Flavien Langelier, M. et Mme Wilfrid Sirois, M. et Mme Albert Ouellet, de Québec; M. et Mme Jean Kerbrat, David, Hervé, Jean et Robert Kerbrat, M. et Mme Marius Biroud, d'Ashern; MM. Hervé et Jos. Kerbat, de Camper; Mme A. Richaud et Henri, de Deerhorn; M. et Mme J. Tétreault, Mlle Simone Tétreault, Claude Daval, Mlles Léona et Denise Sabourin, de St-Boniface; M. et Mme Alfred Bisson, de Dunrea; M. et Mme Julien Belot, de St-Boniface; M. et Mme W. Arberbuot, de St-Vital; MM. et Mmes François et Yves Guillon, d'Aubigny.

Va-et-vient

M. Pierre Cyr, de l'armée canadienne, est en vacances d'un mois chez ses parents. Il est venu de Washington, D.C. Profitant de la visite de leur fils, M. et Mme Charles Cyr et leur fils, Louis, sont allés assister aux noces d'argent de leurs neveu et nièce et cousins, M. et Mme Raoul Cyr, de Pine Falls.

Etaient récemment en visite chez M. et Mme Louis Boucher: MM. et Mmes E. Lapierre et A. Castonguay, de Sudbury, Ont., en route pour Zenon Park.

La Salle

Çà et là

Le congé annuel de la fête de la Toussaint a ramené pour quelques jours dans leurs familles, les sept étudiants qui fréquentent le collège de St-Boniface et qui, par leur nombre, représentent bien cette année la paroisse de La Salle à cette institution. Ce sont: Edmond Cormier, Robert et Denis Alary, Joseph et Maurice Sherwood, Roland Lavallée et Gilbert Comeau. De la maison St-Joseph d'Otterburne nous revenaient aussi Robert Gousseau, Raymond Comeau et Henri Simard.

M. l'abbé Adélard Couture fut, pour quelques jours, de passage au presbytère à la fin de la dernière semaine. Il rendait visite à son frère, M. l'abbé Gustave Couture, nouveau curé de la paroisse.

M. et Mme Louis Hogue, qui demeuraient, depuis plusieurs années sur leur ferme à cinq milles du village, s'installeront bientôt au village, où ils y ont fait déménager récemment une jolie maison, près de la demeure de leur parente, Mme Napoléon Girardin. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Le jeudi 23 octobre, Mme Robertine Cormier avait l'agréable surprise de recevoir la visite de son fils, Félix, de St-Boniface, accompagné d'un ancien confrère de classe au Collège de St-Boniface, M. l'abbé Jean-Marie Renuard, de la Société de la Fraternité Sacerdotale, de retour au Manitoba après une absence de 25 ans, durant lesquels il demeura longtemps à Rome. M. Hervé Comeau, de cette paroisse, autre compagnon de collège de M. l'abbé Renuard, s'était aussi joint à ces derniers.

Mlle Laurette Joyal, de Ste-Agathe, passa une fin de semaine chez son amie, Mlle Marcelle Cormier.

Les familles Fortunat Lanoie et Jules Bonneau, de St-Norbert, et Eugène Lanoie, de St-Boniface, rendaient une visite récemment à M. et Mme Hyacinthe Lanoie.

Nos institutrices assistèrent aux conventions locales de l'inspecteur J. H. Day, qui eurent lieu à Winnipeg les 30 et 31 octobre, ce qui permit à la gent écolière de jouir d'un bon congé.

M. et Mme Emile Marcoux et leurs enfants, de St-Boniface, passèrent la dernière fin de semaine chez M. et Mme Henri Cormier.

Mme Marcel Lagacé est de retour de l'hôpital Miséricorde, où elle a subi une opération dernièrement. Son état de santé s'améliore graduellement.

Censure des colis de Noël en zone russe

BERLIN — Le gouvernement communiste de la zone russe de Berlin a annoncé que les colis de Noël, en provenance de l'Ouest, seront saisis s'ils contiennent plus que le minimum permis de produits de luxe. Ces colis doivent contenir au maximum une demi-livre de café, de cacao ou de chocolat et une once et demie de tabac.

Letellier

TABLEAU D'HONNEUR

Catéchisme

Grade XI: Richard Breton, Noëlla Damphousse.

Grade X: Jeanne Lavoie et Candide Goulet, Adrien Gauvin.

Grade IX: Marcel Lavoie, Murielle Bouchard.

Grade VIII: Irène Damphousse, Réjeanne Gauvin.

Grade VII: Diane Gilmore, J.-Paul Jutras.

Grade VI: Madeleine Damphousse, Jean-Paul Cadieux.

Grade V: Louis Barnabé, Monique Jutras et Sylvia Jutras.

Grade IV: Bryan Empson, Charles Gentes.

Grade III: Ermelle Dansereau, Gérard Damphousse.

Grade II: François Parent, Denis Lavallée.

Grade I: Louise Dansereau, Louis Chartier.

Français

Grade XI: Noëlla Damphousse.

Grade X: Adrien Gauvin, Jeanne Lavoie.

Grade IX: Bernadette Deschênes, Lise Dansereau.

Grade VIII: Irène Damphousse, Réjeanne Gauvin.

Grade VII: Diane Gilmore.

Grade VI: Madeleine Damphousse.

Grade V: Joseph Parent, Daniel Nysick.

Grade IV: Charles Saurette, Claude Lavallée.

Grade III: Joyce Sauvé, Jacques Dansereau.

Grade II: Jules Comeault, Laurent Dansereau.

Grade I: Jules Jubinville, Léo Leclair.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 11 nov.	—St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 12 nov.	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 13 nov.	—Kleefeld	Eglise Holdeman	2 h. à 3 h.

A partir du 1er novembre, les immunisations contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos et la petite vérole seront pratiquées dans le district de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge.

Meskanaw perd en Mme A. Mansière un ardent apôtre de nos causes

MESKANAW — Mme Albert Mansière, née Fernande Goret, est décédée le lundi 27 octobre à l'hôpital de Kinistino après une longue et douloureuse maladie. Elle était âgée de 61 ans.

Mme Mansière était originaire de Juignac, département de la Charente, France. Elle vint au Canada en 1913 et résida pendant plusieurs années à Hoey, Sask., où elle travailla comme couturière et se fit de nombreux amis. Le 21 juillet 1931, elle épousa M. Albert Mansière et le couple vint résider à Meskanaw, dans la mission de Fishing Lake.

Tous regrettent la mort de Mme Mansière dans notre mission car elle était d'un dévouement incomparable au service de sa paroisse et une avocate convaincue de la cause française et catholique. Elle travailla infatigablement au service de l'A.C.F.C.

N'ayant pas d'enfants, Mme Mansière s'occupait beaucoup des jeunes de notre mission, organisant un choeur de chant et une petite troupe dramatique qui eut un assez grand succès.

Les obsèques eurent lieu le mardi 28 octobre en l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, à Fishing Lake de Meskanaw. Il y avait une nombreuse assistance tant de catholiques que de protestants. La messe fut chantée par le R. P. G. Massé, p.s.m., qui dessert notre mission.

Les porteurs furent: MM. Henri Janex, Joseph Janex, Frank Boyle, George Kajner, Pierre Mansière, jr, et Armand Mansière. M. Elie Rouault portait la croix.

M. l'abbé A. Marchildon, curé de Bonne Madone, et M. Gérard Thibault, de la même paroisse, aidés de notre choeur de chant, chantèrent la messe des morts.

Mme Mansière laisse dans le deuil, outre son époux, M. Albert Mansière, deux soeurs, Mme Amédée Motut, de Mission, C.B., et Mlle Marthe Goret, de Meskanaw, laquelle fut avec elle en ces derniers temps, lui procurant des soins et une grande consolation au cours de sa douloureuse maladie. De plus, elle laisse plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Remerciements

Les parents de la défunte tiennent à remercier les nombreux amis qui se sont dévoués en ces difficiles moments, surtout ceux qui sont venus veiller la dépouille mortelle en notre église et ceux qui ont bien voulu creuser la fosse sans rémunération.

Baptême

Le 12 octobre: Lawrence et Lyle, jumeaux de M. et Mme Albert Beaulieu.

Va-et-vient

Le dimanche 19 octobre, M. et Mme Jos. Janex recevaient la visite de M. et Mme Grimard, de Prud'homme, et quelques-uns de leurs enfants.

M. et Mme Hervé Gouégin, Mme Crozon et ses deux filles, tous de Kermaria, Mme Legatt, de Pathlow, et M. et Mme V. Lenaff, de Humboldt, étaient de passage chez M. et Mme Jean Guignard.

M. Bellegarde passa quelques semaines avec sa soeur, Mme Justine Deschambault.

M. et Mme Jean Fradette, de Princeton, Minn., ainsi que M. et Mme George Kayner, de St-Brieux, visitèrent M. et Mme Pierre Mansière, récemment.

Jackfish

Mariage

Le mercredi 28 octobre, M. l'abbé J.-A. Coursol bénissait le mariage de Mlle Elizabeth Frehlix, de cette paroisse, avec M. Robert Pollard, de St-Hippolyte.

Nos malades

M. Léonidas L'Heureux est à l'hôpital de North Battleford et M. Roland L'Heureux, à l'hôpital d'Edam.

Mme Arthur Dubois a subi une opération à l'hôpital de North Battleford.

Nous souhaitons à ces malades un prompt rétablissement.

Çà et là

M. le curé est à faire des réparations à l'église et M. Pierre L'Heureux améliore également sa maison.

M. Jos.-E. L'Heureux a résigné comme conseiller municipal et M. André Sansregret lui succède.

Mlle Lina Cadrain a été passer quelques jours à Saskatoon.

M. Martial Joyal, de Willow-Bunch, était en visite chez M. Louis Blanchette, récemment.

M. et Mme Denis Esquirol ont été conduire Mlle Emilienne Esquirol à Red Deer, Alta.

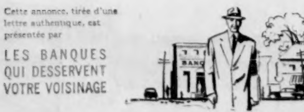
M. l'abbé Coursol, MM. Pierre et Jos.-E. L'Heureux ont assisté aux funérailles de Mme Frank Bellavance, à Marcelin.

Baptême

Joseph-Marc-Robert, fils de M. et Mme Régis Duhaime (née Irma Blanchette). Parrain et marraine, Elzéar et Lucille Duhaime.

Décès

Le dimanche 19 octobre, M. Vick Shaefer est décédé à l'hôpital de North Battleford. M. Shaefer était l'un de nos vieux pionniers.





LA PLUS ANCIENNE MISSION AU CANADA — TADOUSSAC

Longtemps Tadoussac fut pour les Indiens un lieu de troc et de réjouissances païennes. Les Français s'y établirent en 1600. Les missionnaires y dressèrent d'abord des chapelles d'écorce. Vers 1650, les Jésuites érigèrent une chapelle de brique et de pierre. Trois ans auparavant, ils avaient reçu une cloche, qui fut sauvée de l'incendie du petit édifice en 1665. Elle est aujourd'hui dans le petit clocher de la chapelle de bois construite en 1747. La chapelle contient un vieil autel et plusieurs vieilles reliques.

(Publication du Service du tourisme de la province de Quebec, 106, Grande-Allée, Québec.)

Un double mariage est célébré à Zenon Park le 22 octobre

ZENON PARK — Le mercredi 22 octobre était célébré, en l'église paroissiale, un double mariage. M. Emile Bussière, fils de M. et Mme André Bussière, épousait Mlle Denise Lalonde, fille de M. et Mme Théodule Lalonde, tandis que M. Marcel Leblanc, fils de M. et Mme Eugène Leblanc, prenait pour épouse Mlle Eva Bussière, fille de M. et Mme André Bussière, tous de notre localité. M. l'abbé A. Arès, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Léonard Lalonde et Joseph Bussière, Mlles Marie-Ange Bussière et Florence Leblanc.

Après la cérémonie religieuse, les invités se rendirent chez les parents des mariés et ensuite tous furent conviés à la salle paroissiale où fut servi le diner. Le souper fut également servi dans cette salle, à environ 120 invités et fut suivi d'une soirée sociale en d'honneur des nouveaux mariés et à laquelle plus de 500 personnes assistaient, dont bon nombre de localités voisines et éloignées.

Parmi les invités, soit d'ici, soit de l'extérieur, de passage à l'occasion de ces deux mariages, l'on remarquait: M. l'abbé A. Arès, curé, M. l'abbé F. Ducharme, curé de Fife Lake, le R. P. C. Lesage, p.s.m., curé de St-Front, M. et Mme Louis Boutin (grands-parents de deux des mariés), de Windsor, Ont., MM. et Mmes Léon, Rosaire et Philippe Bussière, Ernest Beaulieu, Fernand, Denis, Alcide et Roger Bussière, MM. Claude et Armand Bussière, Mlle Thérèse Bussière, MM. Julien et Maurice Houdegand et Gérard Lepage, tous de Vonda, M. et Mme Gustave lefebvre, d'Engelfeld, M. et Mme Gédéon Chalifour, de Léoville, M. et Mme Alphonse Trépanier, d'Arborfield, MM. et Mmes Joseph Poilièvre, Adrien Loiselle, Wilfrid Nobert et Louis Lepage, de Prud'homme, MM. et Mmes Maurice Bussière, Louis Le Strat, Jules Plamondon, Oscar Messier, Henri Vaillancourt, G. Plamondon et Henri Moyen, de St-Front, M. et Mme David Demong, de St. Benedict, MM. et Mmes Arsène Rabut, Albert Houle, Marcel Gorieu, Félix et Clément Guillet et Henri Guyet, MM. Edmond et Omer Dault, Mlles Camilla et Dorilda Dault, M. Joseph Jobin, tous de Domrémy.

Parmi les autres parents et amis des trois familles, de notre localité, l'on remarquait: MM. et Mmes Rosaire Robitaille, Paul Bussière, Wilfrid Leblanc, P.-A. Courteau, Arthur et Léon Lalonde, Onésime April (grands-parents de l'une des mariées), N. Vaillancourt, Adélard Moyen, Alphonse, Eugène, Jean-Marc, Gérard, Adrien et Lucien April, Gérard Leblanc, Raymond Courteau, Eugène Lefebvre, E. et Lucien Moyen.

M. et Mme Emile Bussière résideront à Vonda et M. et Mme Marcel Leblanc, à Saskatoon.

Dollard

Çà et là

M. H. Charest est reparti pour Morinville, Alta, après avoir passé deux semaines ici. Son petit-fils, Gérard Bellefeuille, est aussi parti à Morinville où il a accepté un emploi pour l'hiver.

Mme Jeanne Copeland, du Lac Malachi, Ont., est en visite chez ses parents, M. et Mme W. Nolin.

Mme Charles Pelletier, de Willow-Bunch, est en visite chez ses parents, M. et Mme J. Desjardins.

Notre bazar aura lieu pour la dernière fois dans l'ancien magasin de M. Busse. La semaine prochaine, ce grand bâtiment sera déménagé à Shaunavon.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes.

Soirée récréative de la L.F.C. tenue récemment à Saskatoon

SASKATOON — Le dimanche 26 octobre avait lieu la soirée récréative du cercle de Mme A. Couture, de la Ligue des Femmes Catholiques, en la salle des Chevaliers de Colomb. Mmes A. Couture et A. Loiselle recevaient.

La soirée fut un véritable succès.

M. Guy Minvielle agissait comme maître de cérémonies et réussit à captiver l'auditoire avec son humour habituel.

Un programme intéressant fut présenté:

Un extrait des "Contes d'Hoffman", ainsi que "Sancta Lucia", exécutés par Mlle Marie Lepage, accompagnée par M. Roger Lalonde.

Duo de piano par Mlles Rita et Pauline Beaulac, intitulé "The Little Spanish Dance".

Solo de piano par Mlle Pauline Beaulac, "Sonatina in C".

"Ouvre tes yeux bleus", ainsi que "Loveliest Night of The Year", chantés par Mlle Thérèse Benoit, accompagnée par Mme A. Saucier.

Une chanson à répondre "Dans tous les cantons", ainsi que "My Wild Irish Rose", par M. Roger Dupuis.

Ensuite, M. Aimé Loiselle dirigea les danses avec beaucoup d'entrain, surtout les danses carrées.

Un goûter fut ensuite servi par les dames suivantes: Mmes L. Perrey, L. Préfontaine, G. Minvielle, D. Rainville, A. Moroz, R. Dupuis et H. Champagne.

Les deux prix d'entrée furent gagnés par Mmes E. Hogan et F.-A. Gould.

Nous espérons qu'une autre réunion semblable aura lieu bientôt. Merci à tous ceux qui aidèrent à rendre la soirée des plus agréable.

Baptême

Brenda Elizabeth, fille de Donald Johnson et de Solange Longtin.

• • •

M. l'abbé A. Ouellette, curé de Vonda, Sask., était de passage ici, récemment.

Mme Blain, de Debden, Sask., a rendu visite à sa fille, Mlle Rose Blain, ainsi qu'à son fils.

Sintaluta

Les paroissiens de la mission Ste-Hélène remercient le R. P. Arthur Parent, O.M.I., curé d'Oak Point, Man., qui leur a donné de belles prédications durant la retraite. Ils remercient aussi M. l'abbé L. Savoie, leur curé, qui s'est bien dévoué pour le succès d'une belle retraite.

M. et Mme Marcel Français, ainsi que M. et Mme John Moyen et leur fils, sont allés à la bénédiction du nouveau presbytère de Wolseley.

Mlles Françoise et Lorraine Dolter étaient en visite chez leurs parents, en fin de semaine.

M. et Mme Fred Dolter et leur fille, Madeleine, sont allés à Kendal visiter leurs neveu et nièce et cousins, M. et Mme Schmidt.

Mlle Madeleine Dolter est repartie à Ottawa après avoir passé un mois de congé dans sa famille. Elle reprend son poste dans le C.A.R.C.

M. et Mme Marcel Français ont eu la visite de M. et Mme Robert Longeau, de Mme Eugénie Larchet et de M. et Mme Jean Français et leurs enfants, tous de Lac Marguerite.

M. René Oudot est allé visiter son oncle et sa tante, M. et Mme Henri Oudot.

M. et Mme Paul Français sont allés à Wolseley visiter leurs frère et soeur, M. et Mme Maurice Coueslan.

Dumas

M. et Mme Damien Perron, de Montmartre, et trois de leurs enfants étaient de passage chez M. et Mme A. Boulet, en revenant de Dunrea, Man.

M. et Mme Arthur Lamontagne et leur fillette, Paulette, de Veillardville, visitèrent leurs parents, M. et Mme A. Lamontagne.

M. Aristide Dumont, de Régina, vint chez ses parents, M. et Mme O. Legault.

M. Roland Boulet, d'Alida, est en visite chez ses parents.

M. Arthur Filteau visita ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Alex. Boulet.

M. W. Wyporowich, employé sur le chemin de fer, a été transféré. La famille est donc déménagée à Doonside.

M. et Mme Maurice Zébière sont allés à Minot, E.-U., ainsi que M. et Mme Emile Blaise, pour affaires.

M. et Mme E. Baudu, de Kipling, visitèrent leurs fils et belle-fille, M. et Mme André Baudu, et M. et Mme R. Jacques.

M. Z. Rollin fut pendant quelques jours à l'hôpital et est de retour chez lui.

M. Francis Durocher, sa fille et son gendre, M. et Mme St-Germain, Mme Henri Houde, tous de St-Eustache, frère, neveux et nièce de Mme Alphonse Lamontagne étaient en visite chez leurs soeur, beau-frère, oncle et tante, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

Naissance

A M. et Mme Harry Hyde, née Rolande Duchesne, un fils, Joseph-Edouard, né le 17 septembre à l'hôpital de Wawota.



M. L. Bert, de Radville, épouse Mlle J. Gilmore, à Ste-Colette

RADVILLE — Le mardi 28 octobre, M. Louis Bert, fils de M. et Mme Régis Bert, de Radville, unissait sa destinée à celle de Mlle Jeannine Gilmore, fille de M. et Mme Hector Gilmore, de Ste-Colette. M. l'abbé J.-B. Langlais bénissait le mariage qui eut lieu en l'église de Ste-Colette.

Mlles Rosalie Bourassa et Alice Bert étaient filles d'honneur tandis que le marié fut assisté par son frère, Joseph, et M. Wilfrid Gilmore. Gérard Binitruy et Helen Hall étaient bouquetière et page. MM. Raymond Fradette et Léon Bert agissaient comme huissiers.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi à une quarantaine de parents chez M. et Mme Hector Gilmore. Le diner et le souper furent servis par les Dames de Ste-Anne au soubassement de l'église. Environ 75 convives prirent part à chaque repas.

Durant l'après-midi, tous se rendirent chez M. et Mme Régis Bert pour divers amusements.

La journée se termina par une soirée à la salle Mémoriale. Le lendemain, les nouveaux époux nous quittaient pour un voyage à Centralia, Ont., où ils visiteront M. Léo Gilmore du C.A.R.C., frère de la mariée, qui n'a pu venir aux noces. Ils doivent aussi s'arrêter à plusieurs endroits du Manitoba.

A leur retour, ils demeureront sur une ferme au sud-est de Radville.

Çà et là

Parmi ceux de l'extérieur qui étaient ici pour le mariage Bert-Gilmore, nous citons: Mme Alfred Gilmore et Béatrice, de Somerset, Man., M. et Mme Wilfrid Nadeau, de Moose Jaw, M. et Mme Arthème Jalbert et Aline, de Régina, M. et Mme Clément Bodin, de Grande Clairière, Man.; M. et Mme Léon Carbotte, de Brandon, Man., M. Léon Cancade, de Winnipeg, et M. Lucien Cancade, de Findlay, Man.

M. et Mme Casper Woitas et leur famille nous quittaient récemment pour aller demeurer à Moose Jaw.

M. et Mme Henri-J. Bourassa sont de retour d'une visite à Spiritwood, Sask.

MM. et Mmes Maurice et Alphonse Durand, de Willow-Bunch, étaient ici samedi et dimanche derniers, chez Mme Rose Legault, M. et Mme Louis Martin et M. et Mme Albert Durand.

Mariages Brûlé-Blais et Sévigny-Bisson, à Debden

DEBDEN — Le mardi 21 octobre, M. l'abbé E. Labbé, curé, bénissait le mariage de Mlle Yvette Blais avec M. Elzéar Brûlé. MM. Jean-Baptiste Blais et Norbert Brûlé, de Clouston, servaient de témoins à leurs enfants.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. Constant Brûlé, frère du marié, et Mlle Pelletier, ainsi que M. Denis Blais, frère de la mariée, et Mlle Odile Brûlé, soeur du marié.

Plusieurs personnes de Clouston, Prince-Albert et Prud'homme assistaient au mariage et au diner qui fut servi chez Mme Lucie-Anna Lajeunesse.

Les nouveaux époux doivent demeurer sur une ferme de notre paroisse.

Sévigny—Bisson

Le lundi 27 octobre, M. Henri Sévigny conduisait à l'autel Mlle Lydia Bisson. Leurs pères, MM. Willie Sévigny et Arsène Bisson, agissaient comme témoins.

Deux frères de la mariée, MM. D'Assise et Albert Bisson et Mlles Madeleine Bélair et Rita Bujold étaient garçons et filles d'honneur. La fillette, Thérèse Bisson, et son petit frère, Henri, agissaient comme bouquetière et page.

Le diner fut servi chez M. Bisson.

Funérailles

Le mercredi 29 octobre eurent lieu les funérailles de M. Pierre Larose, décédé le lundi 27 octobre chez M. Athanase Lajeunesse. M. Larose était âgé de 94 ans. Natif de Ham Nord, P.Q., il demeurait dans notre paroisse depuis 1812; c'est dire qu'il fut un des ouvriers de sa fondation.

M. Raymond Lajeunesse, petit-fils du défunt, portait la croix.

Les porteurs étaient: MM. Edgar, Camille, Jean-Louis et Armand Lajeunesse, tous petits-fils du défunt, Claude Huot, arrière-petit-fils, et Roger Paquette.

M. Larose laisse dans le deuil, outre les personnes nommées plus haut, sa fille, Mme Athanase Lajeunesse, et ses petites-filles, Mmes Louis Huot, de Chitek, et Pierre Kergoat, de North Battleford. Ces deux dernières passèrent quelques jours dans notre paroisse.

Va-et-vient

M. Alphonse Laviolette, de Vancouver, a passé quelques jours dans notre paroisse.

M. et Mme Zénon Lepage, de Léoville, ont aussi fait un court séjour parmi nous.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

André Gervais, directeur

Roland Martine et Luc Gaudet, rédacteurs

CHRONIQUEURS — Gaston Syrenne, Rhéal Topping, André Blondeau, Marcel Simonot, Emile Carrière, Albert Fournier.

La chronique du collège vient de terminer ses longues vacances et reprend sa place dans notre journal.

Un mois s'est déjà écoulé depuis la rentrée. Ce jour-là, quelque 200 élèves venaient s'inscrire. Actuellement, le nombre a atteint 250.

Depuis l'ouverture des classes, nos activités ont repris leur marche habituelle. Académies, fanfare, chant, sports, association dramatique, etc., tout est en marche et plein d'entrain. Il ne restait plus que la chronique et . . . la voici.

CHRONIQUE

Ancien et nouveau

Les Anciens aiment toujours entendre parler du nouveau au collège. Dans le domaine matériel: rafraichissement du corridor du premier étage, transformation radicale de l'entrée et des deux corridors du pavillon des arts.

Chez les professeurs: R. P. Tourigny — Recteur, latin en rhétorique; R. P. Piédalue — Philosophie; R. P. Desrochers — Anglais, art dramatique, académie anglaise; R. P. Beaulieu — Anglais en éléments; R. P. Dubreuil — Mathématiques; R. P. Walker — Mathématiques et chimie; pavillon des arts, second étage; — R. P. Girard — Latin, Congrégation, sacristie. R. P. DeMoissac Latin, français en syntaxe; infirmerie, orientation; R. P. Lacerte — Préfet des études, Cadets, histoire, fanfare, chant; R. P. Paris — Français en belles-lettres et en rhétorique; directeur de l'académie française; R. P. Brulé — Chimie, questure, bibliothèque; R. P. Deshayes — Econome; R. P. Louis Aubin — Préfet de discipline, récupération; R. P. Gervais — Anglais en syntaxe et méthode; dortoir des petits; R. P. Fortin — Histoire en syntaxe, méthode et versification; pavillon, 1er étage; cinéma; R. P. Robitaille — Second maître de salle; dortoir des grands; latin en belles-lettres; R. P. Aimé Aubin — Latin et français en méthode; gardien du 3ème dortoir; R. P. Châtelain — Premier maître de salle; association athlétique; physique en méthode.

Rév. Frère L'Ecuyer — Français en éléments; dactylographie; gardien de l'étage des classes.

M. Sauvé — Mathématiques en syntaxe; Cadets.

M. A. Gaborieau — Sciences en syntaxe.

Distingué visiteur au collège

Au cours du mois d'octobre, nous avions le bonheur de recevoir au collège le T. H. Vincent Massey, gouverneur général du Canada. Il fut acclamé dans l'auditorium du collège par une foule venue de tous les coins du sud de la Saskatchewan.

Directement, de l'auditorium du collège, le poste CFRG radiodiffusa les allocutions prononcées à cette occasion. M. Albert Forcier agissait comme maître de cérémonies. S. Exc. Mgr J. Lemieux, évêque de Gravelbourg, et S. H. le maire S. Bonneau adressèrent d'abord la parole. Le T. H. Vincent Massey remercia ensuite la population de Gravelbourg et exprima sa joie de constater le beau travail d'éducation accompli par notre ville dans cette partie de la province.

Avant de nous quitter, M. Massey accorda avec plaisir un grand congé à tous les étudiants de Gravelbourg. Son Excellence gardera, comme elle le disait, un très bon souvenir de Gravelbourg, centre éducationnel du sud de la Saskatchewan.

Emile CARRIERE.

• • •

Elections aux académies

Le samedi 18 octobre, les élèves du pavillon des arts se réunirent au gymnase pour procéder à l'élection des comités des académies francaise et anglaise. Voici les résultats:

Académie St-Pierre: président, Luc Gaudet; vice-président, Roméo Champagne; secrétaires, — Marie Arcand et Albert Fournier.

S. Edward Academy: president, Roméo Champagne; vice-president, Arthur Laventure; secretaire, Guy Tourigny.

Les Pères directeurs des deux académies, le R. P. Desrochers (anglaise) et le R. P. Paris (française) adressèrent ensuite la parole. Voici en résumé les voeux formulés par les deux directeurs: Les académies fournissent un supplément requis dans l'acquisition de la culture et dans la formation de la personnalité. Les académies préparent l'avenir en nous rendant aptes à mieux servir nos compatriotes.

Albert FOURNIER,
Rhétorique.

• • •

Au comité des jeux

Au début de chaque année scolaire, l'élection des dirigeants du comité des jeux suscite toujours un grand intérêt chez les élèves. Pour l'élection du comité central, on procéda comme par les années passées: mise en nomination des candidats, assemblées de cabale et élection. Les résultats furent les suivants: président, Lucien Millette; vice-président, André Blondeau; secrétaire, Marcel Simonot.

Pour la nomination des conseillers, un nouveau système fut adopté. Au lieu d'élire des conseillers, on préféra nommer un responsable pour chaque jeu en particulier.

Le comité central procéda à un vote consultatif et choisit, parmi les noms suggérés, ceux qui semblaient le plus aptes à remplir telle ou telle fonction. Voici les résultats: gouret, Louis Campagne; balle, Emile Millette; ballon-panier et ballon-volant, François Gallais; ballon à l'extérieur, Roméo Champagne; autres jeux à l'extérieur, Arthur Laventure.

Les sports

La belle température aidant, le comité des jeux fut en mesure, cette année, d'organiser des ligues de "soccer" et de "rugby". Nous ne possédons pas l'équipement pour jouer ce jeu comme les grandes équipes. Nous nous contentons donc du "Touch Rugby"; pour arrêter un joueur, il suffit de le toucher des deux mains.

Dans la formation des ligues de ballon-panier, le comité des jeux a tenu compte de l'habileté des joueurs. Nous avons ainsi des clubs mieux balancés.

Les sports vus par un nouveau

Depuis déjà un mois, les classes sont commencées. Nous sommes plongés jusqu'au cou dans les études. Comme dans tous les collèges, il n'y a pas que des études. Ce serait trop pénible pour des jeunes de notre âge. Le règlement y a pourvu en nous donnant du temps pour les jeux. Dès notre arrivée, le Père surveillant de salle organisa notre comité de jeux. Depuis la formation dudit comité, tout marche sur les roulettes. Nous sommes divisés en équipes de ballon-panier, ballon-volant, balle molle ,etc.

Voilà un bref résumé de nos activités sportives. Il y aurait beaucoup à dire, mais comme je ne suis qu'un élève des éléments, je finis là mon compte rendu et vous dis au revoir.

Adolphe HUEL,
Eléments.

Bénédiction du nouveau presbytère de la paroisse de Wolseley, Sask.

WOLSELEY — Le jeudi 30 octobre, M. l'abbé L. Savoie bénit le nouveau presbytère en présence des syndics et de plusieurs paroissiens. Après la cérémonie, M. L. E. Scriver, maire de Wolseley, a adresé la parole et félicita M. le curé et les paroissiens pour leur bel effort et la contribution qu'ils ont apportée au village de Wolseley. Prirent aussi la parole à la clôture de la cérémonie: MM. Gédéon Langlois et Stanley Cieckiervicz.

Les assistants visitèrent ensuite le presbytère et des rafraîchissements furent servis.

Avant la cérémonie, M. le curé avait montré une séance de vues à l'école Ste-Anne: un film sur Notre-Dame de Fatima et des vues de Rome. Elles furent bien goûtées de tous.

Çà et là

M. le curé a assisté dernièrement aux fêtes du jubilé d'argent du scolasticat de Lebret. Il était accompagné du R. P. A. Parent, O.M.I.

M. C. Dureau, de Toronto, est en visite chez ses parents, M. et Mme Lucien Dureau. Son frère, Raymond, d'Edmonton, passa aussi quelques jours parmi les siens.

M. et Mme Georges Noëls et famille, de Vibank, visitèrent les familles Eloi et Emile Tourigny et Laurent Noëls avant de partir pour Victoria, C.B., où ils feront leur nouvelle demeure.

Le thé paroissial organisé par les dames de Ste-Anne fut un réel succès car il rapporta la somme nette de $70.25. Il eut lieu dans notre nouveau presbytère et tous en profitèrent pour le visiter.

Le dimanche 26 octobre au soir avait lieu l'ouverture de la retraite prêchée par le R. P. Arthur Parent, O.M.I., curé d'Oak Point, Man. La retraite se termina le dimanche suivant. Le R. P. Prédicateur félicita les paroissiens pour avoir été si assidus et pour leur bon esprit.

M. et Mme Louis Dureau et Mme Emile Dureault assistèrent au mariage Fauchon-Nobert, à Gravelbourg et Ferland, puis se rendirent chez M. et Mme Alex. Provençal, de Ponteix, pour quelques jours.

M. et Mme Francis Coueslan allèrent en fin de semaine chez les familles Smith, de Meyronne, à l'occasion de la visite des soeurs de Mme Coueslan, Mme Allen Howe, de Montréal, et Mlle Léona Smith, de New-York.

M. et Mme Emile Tourigny, accompagnés de M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, allèrent en vacances aux Etats-Unis et à Winnipeg. Ils visitèrent de nombreux parents et amis à St-Boniface, St-Norbert, St-Pierre, Ste-Agathe et Lorette.

M. Georges Dureau et Mlle Laurina Noëls, de Régina, vinrent chez leurs parents, en fin de semaine.

Mlle Anita Boutin, de St-Hubert, visita les familles Albai et Louis Dureault.

Mlle Alice Dureault est allée passer l'hiver à Sudbury, Ont.

M. et Mme Jean-Marie Dureau, de Régina, visitèrent les familles Eloi et Emile Tourigny.

M. et Mme Emilien Labrèche et fillettes, de Montmartre, étaient de passage récemment chez M. et Mme Antonio Béliveau.

MM. et Mmes Eloi et Emile Tourigny, M. Léo Mailhot, Mme Anna Laplante et Mlle Elaine Dureau assistèrent au mariage de Mlle Léona Rioux avec M. Ivan Argouin, à Montmartre.

Thé au couvent

Le samedi 15 novembre, de 3 h. à 6 h., un thé, préparé par les dames de Ste-Anne de la paroisse de Wolseley, sera servi au couvent St-Raphaël.

Il y aura aussi vente d'ouvrages de fantaisie et de différents objets.

Cordiale invitation à tous.

10ème anniversaire de la Caisse Populaire de Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le mercredi 22 octobre, Willow-Bunch célébrait le 10ème anniversaire de sa Caisse Populaire.

Cette célébration consistait en une convention régionale, un banquet et une soirée sociale. Une soixantaine de délégués du sud de la Saskatchewan, les représentants du Département de coopération et de la Ligue des Caisses Populaires et l'assistant-gérant de la "Cuna Mutual Insurance Society" du Canada y assistaient.

Les Caisses Populaires d'Assiniboia, Gravelbourg, Coronach, Kayville, Killdear, Moose Jaw, Radville, Readyn et Willow-Bunch étaient représentées.

Invités présents

Parmi les invités distingués se trouvaient: M. A. C. MacLean, inspecteur des Caisses Populaires, M. E.-H. Bilodeau, président de la Ligue des Caisses Populaires, M. L. L. Lloyd, du Département des coopératives, M. B. Johnson, de la Saskatchewan Cooperative Credit Society, M. l'abbé D. Dugas, de Maple Creek, M. E. Colpron, directeur de la Ligue de Gravelbourg, et M. R. Bunn, directeur de la Ligue.

La réunion de l'après-midi fut suivie d'un banquet servi dans la salle des Chevaliers de Colomb par les Dames de l'Autel. Quelques discours furent prononcés par des invités distingués. Le tout se termina par une soirée sociale au théâtre Palace.

Saint-Hubert

Çà et là

Récemment avait lieu un souper de famille chez M. et Mme O. Praud, suivi d'une soirée à l'école en l'honneur de M. Walter Praud qui s'est enrôlé dans le C.A.R.C. et est parti pour St-Jean, P.Q.

Nos visiteurs, ces dernières semaines, furent: M. et Mme V. Lemaire, de Melville; M. et Mme P. Privé, de Moose Jaw; M. et Mme J. Pirlot, de Wauchope, et M. et Mme E. Martin, de Périgord.

Se sont rendus en visite pour quelques jours: MM. J. Boutin et A. Jeannot, à Tentallon; MM. A. Beaujot et D. Bardon, à Arborfield; M. V. Gatin, à Régina; le R. P. J. Bordet, f.m.i., M. J. Dartige, sa fille, Hélène, et son fils, André, à Périgord.

M. Denis Bardon est retourné en France rendre visite à ses parents pendant les mois d'hiver.

M. et Mme Edmond Dunand sont retournés chez eux à Victoria, C.B., après avoir passé les mois d'été chez Mme F. Dunand, mère de M. Dunand.

MM. J. Poncelet et V. Nicolay sont allés conduire M. et Mme A. Dunand chez leurs gendre et fille, M. et Mme P. Mansière, de Meskanaw.

M. et Mme E. Poncelet et Mme V. Dumonceaux sont allés à Régina pour affaires.

Mme J. Couronné est revenue dans sa maison au village après avoir passé l'été dans le district Montgomery.

Souper paroissial

Notre souper paroissial du dimanche 26 octobre a été un succès. Le temps nous a été favorable et une assistance nombreuse vint de centres même assez éloignés. L'on y a remarqué des visiteurs de Whitewood, Kennedy, Dumas, Wolseley, Lebret, Radville, Forget, Welwyn, Langbank, Inchkeith et autres.

Nous avions à cette occasion une séance de cinéma avec le beau film, "The Great Caruso", à l'affiche.

Les gagnants au tirage furent Mlle Joan Armstrong, de Whitewood; Mlle Laurette Maisonneuve, de l'hospice Jeanne d'Arc; Mlle Shirley Reed, de Régina; M. McClement, de Langbank, et M. Jean Cottin, de St-Hubert.

Fermiers-Unis

La réunion des Fermiers-Unis de la section Echo eut lieu chez M. et Mme F. Flick, le lundi 20 octobre; 24 membres étaient présents. MM. C. Bachtold, R. Chelstron, G. Brûlé et M. et Mme P. Jordens furent délégués pour assister au ralliement des Fermiers-Unis à Whitewood, le lendemain.

La prochaine réunion sera tenue le 17 novembre, chez M. et Mme Louis Poncelet.

Baptême

Le 1er novembre: Joseph-Gilles, fils de M. et Mme F. Couronné, né le 21 octobre. Parrain et marraine, M. Paul Couronné et Mlle Joséphine Gatin, oncle et tante de l'enfant.

Mariage Kesslar-Zess célébré à St-Victor

ST-VICTOR — Le jeudi 23 octobre, en l'église de St-Victor, Mlle Zess unissait sa destinée à celle de M. Albert Kesslar, de Mazenod.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-A. Latendresse, de Willow-Bunch.

La mariée était revêtue d'un costume tailleur gris bleu, avec accessoires bleu marine. Son bouquet était de roses "American Beauty".

La demoiselle d'honneur, Mlle Lola Zess, portait un costume rouge vin, avec accessoires de même teinte. Elle tenait un bouquet d'oeillets roses.

Le garçon d'honneur était M. Tom Dolan, cousin du marié.

A l'issue de la cérémonie, le diner fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme Alex. Zess. Le même soir, il eut une soirée en l'honneur des nouveaux époux, à la salle de Mazenod.

Le nouveau couple partit en voyage de noces à Sexastopol, Cal. A leur retour, M. et Mme Kesslar demeureront sur leur ferme, à Mazenod.

De passage à l'occasion du mariage Kesslar-Zess: Mme Zado et ses deux fils, Edmond et Gerald, MM. et Mmes Jos., J. L. et J. F. Kesslar et B. Seeman, tous de Mazenod; MM. Grant et Bud Zess, de Moose Jaw.

Va-et-vient

Mmes Eugène Lalonde et Marie Bédard et M. et Mme L. Isabelle se rendirent à Moose Jaw pour affaires.

Mlle Yvonne Brulon et sa soeur, Alice, de Fife Lake, passèrent quelques jours à Régina.

Mme M. Cano et son fils, Robert, de Winnipeg, arrivaient le mardi 28 octobre pour visiter leurs parents et grands-parents, M. et Mme J.-D. Lalonde. Dans quelques jours, Mme Cano rejoindra son mari à Moose Jaw, d'où ils iront en vacances à Vancouver. Robert restera avec ses grands-parents.

Etaient de passage le dimanche 26 octobre, chez M. et Mme Théodore Lalonde: leur fille, Carmen, de Gravelbourg, Mlle Pauline Mercil, de Moose Jaw, MM. Steve Semsuck et John Grill, de Glenbain.

M. et Mme W. Farwell recevaient la visite de M. Hervé Derepentigny, en fin de semaine.

M. et Mme G.-H. Tessier, de Lisieux, visitaient récemment MM. et Mmes Isabelle et J.-D. Lalonde.

Mme Amédée Beaubien, ses fils et belle-fille, M. et Mme André Beaubien, visitent leurs parents et amis de St-Victor.

La bazar de Butte St-Pierre a remporté un réel succès

BUTTE ST-PIERRE — Le dimanche 26 octobre a eu lieu notre bazar annuel sous la présidence de Mme Gaboury. Ce bazar a été un succès malgré les mauvais chemins. Durant la soirée, M. l'abbé Forestier nous exécuta quelques chansons. Tous sont partis contents de leur journée. Ce bazar a rapporté la somme de $403.00.

Nous remercions très sincèrement les Dames de l'Autel et tous ceux qui ont pris part à ce bazar et ont contribué à en faire un succès.

Çà et là

Le vendredi 17 octobre, M. l'abbé Forestier, curé, a eu le bonheur d'avoir sa mère en visite pour quelques jours. Elle est repartie le 23 octobre.

Nous avons appris avec regret que M. et Mme Emilien Brassard et leur famille doivent nous quitter pour aller demeurer dans l'Est du Canada. M. Brassard est un des pionniers de la Butte; il a vendu son terrain à M. Lucien Marchalour. Nous lui souhaitons bonne chance et espérons qu'il reviendra nous voir avec sa famille.

Baptême

Le 26 octobre: Marie-Hélène, fille de M. et Mme Léo Delaire, de cette paroisse.

Les interprètes du programme "Le ciel par-dessus les toits" préparent la première émission de ce programme populaire qui est revenu sur les ondes de Radio-Canada, à partir du dimanche 2 novembre à 5 h. 30. Ils écoutent attentivement les instructions du réalisateur et de l'auteur. On remarque dans le groupe: **Mlle Huguette Oligny**, qui interprète le rôle de Marie de l'Incarnation depuis les débuts du programme, **MM. Guy Dufresne** et **Guy Maufette**, auteur et réalisateur de l'émission.

L'émission "Le ciel par-dessus les toits" entre dans sa sixième saison, ayant succédé à la "Vie des quatre" et au "Vieux clocher". C'est donc la neuvième année que le Comité des Fondateurs entretient sur les ondes, gracieusement mises à sa disposition par Radio-Canada, un public de plus en plus nombreux des vertus et de l'oeuvre admirable de ces geants de la Foi au pays, Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance, Catherine de St-Augustin, la bienheureuse Marguerite Bourgeoys.

Cette année, le programme glorifiera la fondatrice des Ursulines, Marie de l'Incarnation. L'émission passe, à chaque dimanche, du 2 novembre 1952 au 29 mars 1953 inclusivement, sur le réseau français de Radio-Canada qui dorénavant s'étend d'un océan à l'autre depuis l'extension récente du réseau aux postes français de l'Ouest. L'émission a débuté dimanche dernier, 2 novembre, à 5 h. 30 (Heure de l'Est). (S.R.-C.)

Mariage Braaten-Monette célébré à Lac Pelletier

LAC PELLETIER — Le mardi 28 octobre, Mlle Lucienne Monette unissait sa destinée à celle de M. Kenneth Braaten. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. Poulin, curé, dans l'église de Lac Pelletier.

La mariée entra au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc garnie de dentelle. Son long voile était retenu par un diadème perlé et elle portait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Simone Monette et Gertrude Lallier, de Ponteix. La première portait une robe rose garnie de petites roses et un voile de même teinte; Mlle Lallier portait une robe mauve garnie de dentelle et un voile de même teinte.

MM. Phaneuf, de Laflèche, et Vernon Braaten, frère du marié, étaient garçons d'honneur.

M. Jack Ridiger servait de témoin au marié.

Mlles F. et Claire Monette et Mme Ridiger exécutèrent des cantiques appropriés. Mme F. Métivier touchait l'orgue. Après la cérémonie, il y eut réception au cours de la journée, à l'école de Lac Pelletier. Ensuite, les mariés partirent en voyage. A leur retour ils résideront à Ponteix, sur leur terre.

Bazar

Dimanche dernier, nous avons eu le bazar paroissial qui fut un succès. Les dames organisatrices étaient Mmes F. Verret, Louis Daniel, J. R. Ridiger, H. Paul, R. Filion et Paul Vermette.

M. le curé tient à remercier les dames et tous ceux qui ont contribué de quelque façon à la réussite de l'entreprise.

Va-et-vient

M. et Mme T. Laverdière sont allés à Régina pour examens médicaux.

M. et Mme St-Pierre sont allés à Régina visiter leur garçon et sa famille.

M. Léon Dumesnil est retourné à McLennan, Alta, pour reprendre son école, après avoir passé quelques mois par ici.

M. et Mme Jos. Dumesnil ont transporté leur bébé à l'hôpital de Ponteix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Philippe Nolin, M. et Mme C. Métivier, Mme Péru et Marcel sont partis en voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme D. Monette, Hélène et M. F. Nadeau sont allés à Falher, Alta, visiter leurs parents.

Mme Alphonse Chabot est allée à McLennan visiter sa soeur.

Mme Perron et sa fille, Simone, sont en promenade chez leur fils et frère, Victor. Tous se sont aussi rendus aux Etats-Unis.

Mme Bob Morgan et ses deux enfants sont venus se promener chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Paul Alary.

L'aviatrice **Edith Préfontaine**, stationnée à la base du CARC à Trenton, Ont., est venue passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Omer Préfontaine, de Lisieux, Sask.

Delmas

Quarante Heures

Il faisait bon de voir la grande piété des gens de Delmas pendant les Quarante Heures, qui eurent lieu du 30 octobre au 2 novembre. Chaque matin, il eut foule de communions et pendant la journée, visites nombreuses au S. Sacrement.

Çà et là

M. et Mme Antoine Richard, accompagnés de Mme Raymond Richard, se rendirent à Edmonton où ils visitèrent leur fille, Gaëtane, et leur fils, Gilbert.

M. et Mme Willie Michaud, Mme Omer Michaud et M. Jean Michaud visitent des parents et amis à St-Paul, Alta.

Certains de nos paroissiens s'installent au village pour la saison froide: Mme W. Beausoleil s'est aménagée une petite maison près de chez M. J. Parent; M. Gérard Giasson est déménagé en arrière de chez M. Boudreau.

Nos malades

Mme Evariste Elais reçut des traitements à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

C'est avec regret que nous apprenons que Mme E. Chaput eut une attaque de paralysie.

Mme Donat Lessard passe quelques jours à l'hôpital Notre-Dame.

M. Willie Bernier a dû subir une autre opération pour sa blessure de coup de feu. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Peterson

La bénédiction de la nouvelle église de Ste-Agnès, à Peterson, aura lieu le dimanche 9 novembre prochain. Il y aura bazar, dîner, souper et vues animées.

C'est avec grande joie que les paroissiens de cette petite mission annoncent la bénédiction de cette église moderne. Les travaux commencèrent lors de la première semaine de juin. M. Willie Jonas en était l'entrepreneur. Le R. P. P. Loehr, O.S.B., était du nombre chaque fois qu'on faisait appel pour des volontaires. Nous sommes fiers de nos ouvriers qui montrèrent de la bonne volonté et des dames qui fournirent les repas durant toute la saison. Que Dieu bénisse nos bonnes familles catholiques!

Venez donc, chers amis des villages voisins, vous réjouir avec nous. Vous trouverez bon accueil.

Nos malades

Quatre des nôtres sont hospitalisés à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon. Ce sont Mme J.-B. Tremel, MM. J. Félix, Nic Rychuck et Jos. Nimchuck. Nous leur souhaitons un prompt retour parmi nous.

Mariage

M. et Mme Pete Kudryck, de Saskatoon, sont venus nous rendre visite à l'occasion de leur mariage De nombreux amis assistèrent à la soirée organisée en leur honneur, le 25 octobre.

Çà et là

C'est avec chagrin qu'on dut dire "bon voyage" à une de nos anciennes paroissiennes dans la personne de Mme Barrand, qui nous a quittés pour aller passer l'hiver avec ses 2 filles, Margaret et Viola, de la Colombie Britannique. Plusieurs amis de Mme Barrand se réunirent à la salle pour une agréable soirée. Mme Barrand reçut en gage de leur affection une bourse de $25.

Réunion des Femmes de la Ligue Catholique

La réunion mensuelle des Dames de la Ligue Catholique eut lieu le 29 octobre, à la nouvelle demeure de Mme Jesse Loue. Le R. P. Philippe Loehr était des nôtres. On comptait 15 membres et 3 visiteuses.

La préparation du prochain tirage fut la principale entreprise discutée.

Un poêle et de la vaisselle furent achetés pour le soubassement de l'église; 10 plateaux à viande furent donnés par les membres. Les dépenses pour la secrétaire et autres furent acquittées. Un paquet de linge usagé sera envoyé pour les lépreux de l'Afrique de l'Est. Des cartes de Noël et de Bonne Année seront achetées des Soeurs du Précieux-Sang de Régina.

La première communion de nos enfants aura lieu le 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception. Cette fête sera un heureux jour pour 10 de nos petits enfants. On leur servira un petit déjeuner au soubassement, après la cérémonie.

Mme Maurice Dauvin a offert sa demeure pour la prochaine réunion.

Mmes E. DeGoesbriand, Y. Julé et J. Gedir ont entrepris de laver les linges d'autel. Mmes T. Sluchinski et J. Lowe peintureront l'autel et la décoreront en prévision de la bénédiction de notre nouvelle église.

Défense de s'enrôler dans la Légion étrangère

VATICAN — L'Osservatore Romano, organe du Vatican, a répondu à des parents qui lui avaient demandé si leur fils agirait mal en s'engageant dans la Légion étrangère de France.

"Se battre pour son pays, précise l'Osservatore Romano, est un devoir auquel personne ne peut se soustraire sans commettre une faute non seulement d'ordre civil, mais aussi d'ordre moral." Mais "il n'est pas permis de s'engager comme volontaire et de s'exposer à la mort pour un pays étranger et pour une cause mal définie, uniquement dans le but de gagner son pain au prix de sa vie".

Montmartre

Çà et là

Les gardes-malades de notre hôpital, les Filles de la Croix de St-André, ont eu la visite de leur supérieure provinciale, accompagnée de deux autres religieuses, dont l'une était la soeur du docteur Deshaies et la supérieure actuelle du couvent de St-Adolphe.

On est content de voir s'achever les réparations au soubassement de l'église; le plafond est sur le point d'être complètement fini.

Un compte rendu détaillé de l'assemblée des Chevaliers de Colomb sera publié par le journal de la semaine prochaine. Cette assemblée eut lieu le dimanche 2 novembre. On félicite dès maintenant le choeur de chant improvisé qui a exécuté des cantiques bien rendus, à la messe de communion des Chevaliers de Colomb.

Les dévotions des Quarante Heures ont eu lieu au couvent les 5, 6 et 7 novembre.

La quête pour la Propagation de la Foi, y compris les souscriptions comme membres perpétuels, a donné le magnifique montant de $1,735.00, jusqu'à date, ce qui constitue un beau record pour notre paroisse, et nous en sommes fiers.

Les labours d'automne avancent rapidement, en raison de la belle température de la saison. Au printemps, la terre sera prête pour recevoir la semence aussitôt la neige disparue.

St-Brieux

MARIAGES

Boissière—Kun

Le lundi 27 octobre, en l'église paroissiale, avait lieu le mariage de M. Robert Boissière, fils de M. et Mme Pierre Boissière, avec Mlle Margarite Veronika Kun, fille de M. et Mme George Kun, de la mission St-Philippe, à Little Moose.

Le diner, ainsi que le souper, furent servis à la salle paroissiale. La réception eut lieu au pavillon appartenant au père du marié.

Le nouveau couple résidera dans notre paroisse.

Dolézsar—Nagy

A la chapelle St-Philippe, le mercredi 29 octobre, était béni le mariage de M. William-Albert Dolézsar, fils de M. et Mme Istvan Dolézsar, de Yellow Creek, avec Mlle Mary Hilda Nagy, fille de M. et Mme Joseph Nagy, de Middle Lake.

Les repas furent servis chez les parents des nouveaux époux.

M. et Mme Dolézsar résideront sur le territoire de la mission.

Çà et là

Tout dernièrement, MM. François, Jean et Edouard Gaillard, ainsi que M. Georges Dagesse, firent une excursion de chasse dans le sud de la province. A leur retour, on exhiba une magnifique antilope. Nos félicitations aux heureux chasseurs.

Etaient de passage au presbytère de St-Brieux: M. et Mme Arthur Rivard, de Fur Mountain, accompagnés de leurs fille et gendre, M. et Mme René Lorrain, de Gravelbourg.

Bazar paroissial

Vous êtes tous cordialement invités à assister à notre bazar paroissial qui débutera le samedi 8 novembre par un succulent souper au poulet. Divers amusements suivront. Il y aura également ventes de travaux d'art faits par les dames de la paroisse. De beaux prix seront distribués. Venez nombreux!

La C.J.C. de Gravelbourg

GRAVELBOURG — Il y a deux semaines que vous ne recevez pas de nouvelles du mouvement de la jeunesse de Gravelbourg. La C.J.C. continue toujours cependant, et depuis quelque temps, les activités furent nombreuses.

Il est d'abord très important de signaler que la chorale de la C.J.C. est très active et que le chant s'est beaucoup amélioré depuis le mois de septembre. La C.J.C. se réunit tous les mardis et vendredis soirs pour faire une heure de pratique. Sous la direction du R. P. Janin, O.P., notre chapelain, nous avons appris plusieurs nouveaux cantiques; l'un d'entre eux mérite mention spéciale: c'est le "Panis Angelicus" de C. Franck, qui fut bien réussi.

Les jeunes de la C.J.C. méritent des félicitations pour leur fidélité aux pratiques et leur détermination de faire un beau choeur de chant. Ils sont fortement encouragés de continuer leur assistance nombreuse.

Décoration de la salle

Le jeudi 23 octobre, la soirée fut consacrée à la décoration de la salle paroissiale pour le bazar annuel qui a eu lieu les 26 et 27 octobre. Encore une fois, les membres de la C.J.C. ont démontré leurs aptitudes d'organisation et d'entraide vraiment édifiantes. Pour les deux jours de bazar paroissial, plusieurs ont fait des sacrifices pour le meilleur fonctionnement de l'organisation. La C.J.C. remplit donc ses fonctions auprès des organisations de la paroisse. La devise dit: "Prier, travailler et s'amuser ensemble". Cest trois mots d'ordre se réalisent et c'est comme cela que la C.J.C. est une oeuvre si louable.

Soirée au gymnase du collège

Le vendredi 31 octobre, la C.J.C. s'est revêtue de son caractère plus léger. En effet, les jeunes se sont organisé une soirée de patinage à roulettes au gymnase du collège. Les membres sont venus nombreux et tous très bien costumés, car c'était Hallowe'en. Mlle Denise St-Arnaud, déguisée en sorcière, mérite une mention spéciale, car son costume était très bien arrangé, et en plus, elle a su remplir son rôle avec adresse. On a patiné pendant une heure et demie et ensuite le R. P. Janin a dit quelques mots. Il remercia tous les membres présents et les félicita de leur entreprise de la Hallowe'en. Ce fut pour tous une belle veillée.

Nous vous reviendrons la semaine prochaine avec les dernières nouvelles de la C.J.C. de Gravelbourg.

St-Denis

Funérailles

Le vendredi 10 octobre avaient lieu les funérailles des trois enfants de M. et Mme Eudore Leblanc qui périrent dans le feu qui détruisit leur demeure. Les enfants étaient: Agnès, âgée de 3 ans, Louis, 2 ans, et Yvonne, 10 mois.

Un grand nombre de parents et d'amis de la paroisse et des centres voisins assistaient aux funérailles.

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Dinelle sont revenus d'un beau voyage dans l'Est. Ils ont rendu visite à leur fils, Elzéar, et à sa famille qui demeurent à Ottawa, ainsi qu'à la mère de Mme Dinelle et plusieurs autres parents.

Mlles Angèle Bénard et Cora Laliberté, ainsi que M. Dollard Grisé, sont maintenant employés à Saskatoon.

M. Laurent Laliberté, de Prince George, C.B., est en promenade chez ses parents.

M. et Mme A. Laliberté, ainsi que leur fils, Laurent, se sont rendus en automobile à Fisher Branch, Man., où demeurent M. et Mme B. Vandersteen (née Léa Laliberté). Ils se sont également rendus à Winnipeg et au Lac du Bonnet.

Soirée à l'occasion du départ de M. et Mme J.-O. Brodeur, de Domremy

DOMREMY — Le jeudi 22 octobre, une soirée de cartes, sous les auspices de MM. les Chevaliers de Colomb, eut lieu à la salle en l'honneur de M. et Mme J.-O. Brodeur qui quittent Domremy pour aller demeurer à St-Boniface.

Il y avait une foule nombreuse, montrant toute l'estime dont jouit cette bonne famille et le grand regret de tous de les voir nous quitter après 27 ans de résidence à Domremy. Après la partie de cartes, un délicieux goûter fut servi par Mmes Pourbaix et B. Blondeau et Mlle Adrienne Houle.

M. Marcien Forestier était maître de cérémonies. Les personnes suivantes adressèrent la parole: M. A. G. Molstad, pour lequel M. Brodeur fut à l'emploi pendant 27 ans; M. l'abbé J.-A. Houle, curé, au nom de la paroisse; M. E.-C. Pourbaix, représentant les organisations locales; Mme François Beland, représentant les organisations paroissiales, et M. Arthur Doucet, au nom de la Chambre de Commerce de Domremy.

M. Gaston Blerot, maire du village, lut une adresse et présenta au nom de tous une bourse bien garnie à M. et Mme Brodeur. Ceux-ci remercièrent en termes émus.

C'est avec grand regret que cette famille nous quitte.

Nos voeux de succès et de santé et aussi nos bonnes prières les accompagnent; avec tous nos remerciements pour leur dévouement envers la paroisse surtout.

Baptêmes

Paul-Charles, enfant d'Ernest Kusch et d'Yvonne Gorieu, baptisé le 19 octobre. Parrain et marraine, M. Rupert Kusch et Mlle Francine Kusch.

Michel-Albert-Joseph, enfant de Julien-J. Georget et de Germaine Savidan, baptisé le 19 octobre. Parrain et marraine, M. Albert Savidan et Mlle Doris Georget.

Adrien-Joseph-Romuald, fils de Louis Leblanc et d'Elisabeth Ethier. Parrain et marraine, M. et Mme Romuald Leblanc.

Bazar

Le dimanche 26 octobre eut lieu le bazar qui fut un véritable succès.

Les Dames de l'Autel, sous la présidence de Mme Joseph Marsollier, en furent les organisatrices, aidées des messieurs et des dames de la paroisse.

Les gagnants de la grande rafle furent: 1er prix, une lampe à 3 intensités — Mme Silviane Gareau, de Bellevue; 2ème prix, une bouilloire électrique — M. Alexis Guillét; 3ème prix, un fer électrique — M. Rémi Brule, de Leckford; 4ème prix, valeur de $13 — M. A.-A. Gaudet, de Bellevue; 5ème prix, valeur de $7 — Mme Frank Héroux; 6ème prix, un tapis — M. Edouard Baudais.

Nos félicitations aux gagnants et nos remerciements aux organisatrices et à toute la paroisse pour ce grand succès.

Mariage Houle-Blerot

Le mardi 28 octobre, M. l'abbé J.-A. Houle, curé, bénit l'union de M. Guy Houle, son neveu, avec Mlle Yolande Blerot, fille adoptive de M. et Mme Gaston Brerot. Le marié est le fils de M. et Mme Walter Houle, de Bellevue.

Les garçons et filles d'honneur furent: MM. Jean-Paul et Sarto Houle, frères du marié, et Mlles Paula Théoret et Florence Beauchesne.

Après le mariage, une réception eut lieu chez M. et Mme G. Blerot, et aussi un grand banquet à Prince-Albert.

Quarante Heures

Les 31 octobre, 1er et 2 novembre, nous avons eu nos Quarante Heures. Le R. P. Alexandre Paradis, p.m.é., en fut le prédicateur et confesseur spécial. Toute la paroisse s'approcha chaque jour des sacrements et il y eut durant ces trois jours de continuels adorateurs.

Nous sommes très reconnaissants au R. P. Paradis pour tout le bien qu'il a fait à nos âmes: en nous faisant bien comprendre le grand sacrifice de la messe et l'importance de la communion fréquente.

Mariage Chicoine-Vandale célébré à St-Louis, Sask.

ST-LOUIS — Le lundi 27 octobre, M. Roger Chicoine, fils de M. et Mme Saül Chicoine, unissait sa destinée à celle de Mlle Murielle Vandale, fille de M. et Mme Simon Vandale. La bénédiction nuptiale et la messe de mariage furent célébrées en l'église paroissiale à 10 h. a.m. M. l'abbé G. Carpentier, V.F., officiait.

Les mariés étaient accompagnés de leurs pères et entourés de leurs garçons et filles d'honneur. Ces derniers étaient: MM. Frank Mykolchurk, Jean Gareau et Alfred Gareau; Mlles Thérèse Vandale, soeur de la mariée, Murielle Chicoine, soeur du marié, et Marie-Ange Schmitt, amie de la mariée.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche et d'un voile blanc. Elle portait un bouquet de roses et d'oeillets.

Les demoiselles d'honneur étaient habillées de mauve, de vert pâle et de bleu, respectivement.

Le diner et la réception eurent lieu chez M. Simon Vandale. De nombreux amis se réunirent à la salle de St-Louis pour la soirée des noces.

Les nouveaux époux sont partis à Spiritwood où ils ont assisté au mariage de M. Gérald Chicoine, frère du marié, le vendredi 29 octobre.

Nos malades

M. Louis Richard se remet lentement de son accident.

Notre curé, M. l'abbé G. Carpentier, a été transporté à l'hôpital de Prince-Albert, le lundi soir 27 octobre. Nous prions et faisons des voeux pour son complet rétablissement.

Ferland

Va-et-vient

M. et Mme Claude West, de Colonsay, Sask., M. et Mme Hervé Johnson, leurs deux fils, Clément et André, de Donnelly, Alta, ainsi que M. et Mme Elphège Morin et leur fillette, de St-Boniface, Man., et M. Wilfrid Morin, de St-Jean-Baptiste, Man., étaient en visite dans les familles Jos. et Paul Morin, Antonio Fournier et J.-B. Couture, la semaine dernière.

M. et Mme Napoléon Dion, de St-Claude, Man., et Mme Léonard Tremblay, de Québec, sont en visite chez M. et Mme Sylvio Clermont et dans les familles Dion et Jos. Chabot et leurs nombreux amis.

M. et Mme Ernest Douville, de Campion, Alta, étaient récemment de passage chez M. et Mme Ephrem Bouffard.

Mme Brunelle, d'Ottawa, et sa fille, Berthe, sont en promenade chez M. et Mme Aristide Fournier.

Mme H. Séguin et ses enfants, de St-Walburg, étaient en visite dans les familles Massé, ces jours derniers.

M. et Mme Maurice Langlois et leur bébé, de Willow-Bunch, vinrent en visite chez M. et Mme Alex. Laberge.

M. Jos. Audet, de Val Marie, était en promenade chez ses gendre et fille, M. et Mme Noé Chabot.

MM. Antonio Fournier et Joseph Chabot ont dû passer quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg et Mankota.

M. et Mme Médelger Chabot sont allés passer la fin de semaine à Ponteix, chez Mme C. Douville.

M. et Mme Aristide Fournier et Rita, ainsi que M. Noé Chabot, sont allés à Régina pour affaires, la semaine dernière.

MM. Jos.-E. Chabot et Robert ont assisté à une assemblée libérale à Shaunavon.

M. Ludger Couture, M. et Mme T. Bertrand, M. et Mme R. Luron et leurs enfants, de Ponteix, sont venus en visite chez M. et Mme J.-B. Couture.

Mariage

M. Raymond Massé épousait Mlle Jeanne Jacquin, de Billimun, le lundi 27 octobre, en l'église de Billimun.



POUR VOUS, MESDAMES





Un mets classique dans le répertoire des meilleures cuisinières est un pain de viande tendre et bien doré. La sauce parfaite à servir autour et par-dessus est la soupe aux tomates condensée.

Pain de Viande Maître

- **2 boites (2½ tasses) de soupe aux tomates condensée**
- **1 livre de boeuf passé au hachoir**
- **½ livre de porc passé au hachoir**
- **1½ tasse de cubes de mie de pain**
- **¼ tasse d'oignon haché**
- **¼ tasse de persil haché**
- **1 oeuf légèrement battu**
- **1 cuillerée à soupe de sauce Worcestershire**
- **1 cuillerée à thé de sel**
- **¼ cuillerée à thé de poivre**

Mélangez ½ tasse de soupe avec les autres ingrédients. (Gardez le reste de la soupe pour la sauce.) Donnez la forme d'un pain ou pressez légèrement dans un moule à pain graissé. Faites cuire 1 heure à four modéré (350°F.). Retirez le pain du moule; versez, dans ce dernier, la soupe qui reste, et faites mijoter environ 5 minutes. Versez la sauce chaude sur le pain. 6 portions.

Pain de viande avec sauce aux champignons

Suivez simplement la recette du Pain de Viande Maître mais, à la place de la soupe aux tomates, employez 2 boites (2½ tasses) de soupe crème de champignons condensée. Quand vous faites la sauce avec la soupe aux champignons (2 tasses), mélangez la soupe avec 1/3 tasse de lait et/ou de la graisse de rôti.

Tout doucement nos aïeules s'endorment . . .

Quand la mort les réclame, doucement elles s'en vont, ces chères aïeules que la vie a usées. Elles s'endorment dans la confiance que donne la paix de l'âme, vers le soir, quand la journée a été bien remplie.

Pourquoi craindraient-elles? Pourquoi seraient-elles surprises? Afin d'accomplir tout leur devoir n'ont-elles pas dû, un peu tous les jours, mourir à leurs goûts, à leur volonté, à leurs désirs, pour mieux se donner à tout ce qui commandait leur dévouement, réclamait leur amour?

Ces mains usées à la tâche

La mort ne les effraie pas. Simplement, elles joignent les mains, ces mains sur lesquelles les besognes multiples ont creusé des rides et sculpté les veines; ces mains qui ont taillé, ourlé, cousu et reprisé tant de vêtements depuis les langes des premiers enveloppements, la première robe courte, la première culotte, les surplis d'enfants de choeur, les lourds habits de travail, les uniformes de pensionnaire, l'aube en dentelle ou l'étole brodée, et les trousseaux de mariage, jusqu'aux linceuls des petites et des grandes tombes. Elles se joignent d'elles-mêmes, ces chères vieilles mains qui depuis longtemps déjà tremblaient et étaient moins solides.

Ces yeux fatigués

Puis doucement, les yeux se ferment, ces yeux que "l'eau du coeur" a tant de fois mouillés, ces yeux brûlés par les veilles, quand passèrent tour à tour des lueurs de joie après les inquiétudes et les alarmes, venant à côté des bonheurs toujours trop courts et des attentes toujours trop longues. Comme ils se sont fatigués à suivre les mains actives, ces yeux qui depuis longtemps ne voyaient plus aussi loin ni aussi clair!

Quand la mort les réclame, ces chères aïeules que la vie a usées, c'est doucement qu'elles ferment les yeux et qu'elles joignent les mains . . .

Françoise GAUDET-SMET.

"TROP TARD"

Avez-vous déjà essayé de compter combien de fois on les prononce, ces mots, au cours d'une journée? . . Il y en a tant, de ces "trop tard . . ." depuis les tout petits, dits légèrement, jusqu'aux grands, très grands, qu'on se murmure à soi-même avec détresse . . . ou remords . . .

. . . On s'est couchée "trop tard" la veille, pour pouvoir se lever de bonne heure, le matin, on a flâné un peu au lit: "Encore une minute" . . . et c'est la galopade, des enfants habillés en vitesse . . . le petit déjeuner tiède, la toilette bâclée, la prière omise" . . . la mauvaise humeur du papa, la nervosité de la maman et . . ., les claques, souvent, pour les enfants . . . journée commencée ainsi se continue à la même cadence!

Occasions manquées

"Trop tard" pour remailler ce bas. Le matin, il aurait suffi d'un point à faire pour limiter les dégâts, mais on était pressé, le bébé criait, et puis, et puis . . . Coût: une nouvelle paire de bas!

"Trop tard" pour panser cette écorchure, il fallait partir en course . . . rentrer le linge qui séchait . . . etc . . . Résultat: une vilaine plaie qui vous fait souffrir et vous oblige à laisser tout travail . . .

"Trop tard" pour préparer un repas copieux, bon, et cependant économique . . . Il fallait absolument terminer ce tricot, pour le mettre immédiatement, on ne pouvait vraiment pas attendre. Tant pis, on achètera de la charcuterie, on fera un dîner "va-vite" . . . même si le mari et les enfants n'aiment pas cela! . . .

"Trop tard" pour garder la confiance d'un mari ou d'un enfant. Il était venu, tout heureux, vous faire part d'une joie, d'une découverte, d'une impression . . . mais on était fatiguée, déprimée, il y avait tant de choses qui n'allaient pas . . . on l'a envoyé promener . . . Après, quand, un peu détendue, on a demandé ce qu'il voulait dire, il a répondu "Oh! rien".

Brouilles, querelles

"Trop tard" pour retenir les mots mauvais, échappés dans la colère. On ne les pensait pas, bien sûr, mais celui qui les a entendus s'en souviendra toujours. Ils reviendront, ces mots, à la première "brouille", car dans un "ancien-jeune-ménage", il n'y a plus de querelles d'amoureux! Avec les années, la réconciliation devient moins spontanée . . . Et un orage, même court, peut faire tant de dégâts! Ne croyez-vous pas qu'il nous faut faire très attention aux "trop tard"?

ODILE-MARIE

(La Croix)

Le plus chanceux des deux

Le directeur d'une maison d'aliénés, mort maintenant, faisait visiter ses pensionnaires à un ami.

— Celui-ci, dit-il, est un pauvre diable qui a perdu la raison parce que sa fiancée l'a abandonné pour en épouser un autre.

— Il a l'air assez tranquille. Et celui-là, à côté, qui paraît absolument fou furieux?

— Celui-là, c'est . . . l'autre.

La reconnaissance des âmes du purgatoire

La gratitude est sans doute en proportion des services rendus et aussi en proportion de l'élévation du coeur de celui qui a été obligé. Comment donc les saintes âmes du purgatoire, pouvant veiller du haut du ciel sur ceux qui en ont hâté pour elles la possession par leurs prières, ne le feraient-elles pas, même dans les choses temporelles?

Le trait suivant est arrivé à Paris vers 1827.

Une pauvre servante, élevée chrétiennement dans son village, avait adopté la pratique de faire dire chaque mois, sur ses modiques épargnes, une messe pour les âmes du purgatoire. Amenée avec ses maîtres dans la capitale, elle n'y manqua pas une seule fois, se faisant d'ailleurs une loi d'assister elle-même au divin Sacrifice et d'unir ses prières à celles du prêtre, spécialement en faveur de l'âme dont l'expiation n'avait plus besoin que de peu de chose pour être achevée.

Seule, sans le sou

Dieu l'éprouva bientôt par une longue maladie qui lui fit perdre sa place et épuisa ses dernières ressources. Le jour où elle dut sortir, il ne lui restait que vingt sous pour tout argent. Après avoir fait au ciel une prière pleine de confiance, elle se rendit à un bureau de placement.

L'église de St-Eustache se trouvant sur sa route, elle y entra. La vue d'un prêtre à l'autel lui rappela qu'elle avait manqué ce mois à sa messe ordinaire des défunts, et que ce jour était précisément celui où depuis bien des années elle s'était procuré cette consolation. Mais comment faire! Si elle se dessaisissait de son dernier franc, il ne lui resterait pas même de quoi apaiser sa faim.

Combat intérieur

Ce fut un combat entre sa dévotion et la prudence humaine. La dévotion l'emporta. "Après tout, se dit-elle, le bon Dieu voit que c'est pour lui, et il ne saurait m'abandonner!" Elle entre à la sacristie, remet son offrande, puis assiste avec sa ferveur accoutumée à cette messe.

Elle continuait sa route, quelques instants après, pleine d'une inquiétude que nos lecteurs comprennent. Elle était à se demander ce qu'elle allait faire si un emploi lui manquait, lorsqu'un jeune homme pâle et d'un maintien distingué s'approche d'elle et lui dit: "Vous cherchez une place?"

— Oui, monsieur.

— Eh bien! allez à telle rue, tel numéro, chez Mme X . . ., je crois que vous lui conviendrez et que vous serez bien là . . .

Et il disparut dans la foule des passants, sans attendre les remerciements que la pauvre fille lui adressait.

A l'adresse indiquée

Elle se fait indiquer la rue, reconnaît le numéro et monte à l'appartement. Une domestique en sortait tenant un paquet sous le bras et murmurant des paroles de plainte et de colère. La pauvre fille sonne en tremblant et une voix douce lui dit d'avancer. Elle se trouve en face d'une dame âgée qui l'encourage à exposer sa demande.

— Madame, dit la servante, j'ai appris que vous aviez besoin d'une femme de chambre, et je viens m'offrir à vous: on m'a assurée que vous m'accueilleriez avec bonté.

— Mais, ma chère enfant, ce que vous dites-là est fort extraordinaire. Depuis une demi-heure seulement, j'ai chassé une insolente domestique, et il n'est pas une âme au monde, hors elle et moi, qui le sache encore. Qui donc vous envoie?

Explication

— C'est un jeune monsieur, madame, que j'ai rencontré dans la rue, qui m'a arrêtée pour cela, et j'en ai béni Dieu, car il faut absolument que je sois placée aujourd'hui: il ne me reste pas un sou.

La vieille dame ne pouvait comprendre quel était ce personnage et se perdait en conjectures, lorsque la servante, levant les yeux au-dessus d'un meuble de salon, aperçut un portrait:

— Tenez, madame, dit-elle, ne cherchez pas plus longtemps; voilà exactement la figure du jeune homme qui m'a parlé; c'est de sa part que je viens . . .

Surprise extraordinaire

A ces mots, la dame se trouble et semble perdre connaissance. Elle se fait redire toute cette histoire, celle de la dévotion aux âmes du purgatoire, de la messe du matin, de la rencontre de l'étranger; puis se jetant au cou de la pauvre fille, elle l'embrasse avec effusion et lui dit:

— Vous ne serez point ma servante, vous êtes dès ce moment ma fille! C'est mon fils unique que vous avez vu, qui vous a dû sa délivrance et à qui Dieu a permis de vous envoyer ici. Soyez donc bénie et prions désormais pour tous ceux qui souffrent avant d'entrer dans la bienheureuse éternité.

Les commandements de la ménagère

Dans ta maison n'enfermeras
Tes enfants seuls aucunement.

Allumettes ne laisseras
Trainer partout imprudemment.

D'un bon grillage entoureras
Foyer qu'approche ton enfant.

Eau bouillante ne laisseras
Dans son chemin un seul instant.

Lampe à essence n'empliras
Sans bien l'éteindre auparavant.

Jamais ton feu n'aviveras
Par cette essence follement.

Ta citerne ne laisseras
Sans la fermer soigneusement.

Dans le cuivre ne laisseras
Refroidir aucun aliment.

Dans le zinc ne placeras
Fruit ou vinaigre inconsciemment.

Poisons toujours enfermeras
Pour éviter triste accident.

Le rhume . . . inévitable? Non!

Etes-vous sensible au rhume? Si vous voulez éviter le rhume, tenez-vous en bonne condition physique; vêtez-vous convenablement; fuyez les courants d'air soudains ainsi que les pièces surchauffées et renfermées; et prenez suffisamment de sommeil. Les rhumes ne sont pas inévitables et ils peuvent être dangereux.

Pensez à vos défunts

. . . En faisant dire ou chanter des messes pour le repos de leurs âmes.

. . . En entendant la sainte messe pour eux.

. . . En recevant la sainte communion.

. . . En faisant le chemin de la croix.

. . . En récitant le chapelet à l'église ou à la maison.

Ecrivez une lettre

Le docteur Horatio Dingsby, éminent psychiatre de Harvey Street, à Londres, a fait connaître aux innombrables lecteurs du **Times** qu'il existait un moyen fort simple de mettre un terme aux querelles de famille, comme à toutes les questions irritantes susceptibles de diviser les ménages: scènes de jalousie y comprises.

Ecrivez tout!

Il suffit pour cela de transférer sa rancoeur ou ses reproches sur le papier.

"Ecrivez une lettre, recommande le médecin, et adressez-la à la personne qui est devenue l'objet de votre ressentiment. Exposez-lui sans faiblesse et sans ménagement les raisons de votre indignation, de vos doutes ou de votre désaccord. Ne laissez rien dans l'ombre. Epanchez librement votre coeur une fois pour toutes.

"Et lorsque vous aurez ainsi vidé l'abcès, déchirez la lettre!"

POUR RIRE

Un curé vient de célébrer un mariage. Quinze jours après, il rencontre les jeunes époux:

— Alors, heureux? . . . Votre femme?

— Ah! c'est un ange!

Un an après, nouvelle rencontre:

— Eh bien! cher ami, et votre femme? Toujours un ange?

— Oh! non, Monsieur le curé, elle a monté en grade. Maintenant, c'est une domination!

Mémoires d'une institutrice

— par HENRIETTE PLANTE —

(Suite)

Leurs logis

Ils sont généralement très propres. Quant à l'ameublement, ils ont juste les lits nécessaires, suivant le nombre des occupants et chaque coin a son lit, un poêle, une table, des bancs. Ils n'ont pas de chaises à vous offrir; ils vous invitent simplement à vous asseoir sur le bord du lit. Dans chaque maison, vous voyez deux instruments accrochés au mur: un instrument de musique et un instrument de chasse. Ils sont assez bons chasseurs et lorsque l'estomac crie famine, ils vont à la recherche d'un lièvre ou d'une poule qu'ils manquent rarement.

Tous musiciens

Le violon est leur instrument de musique préféré; tous les hommes, jeunes comme vieux, ont une habileté remarquable pour manier cet instrument et, comme ils aiment beaucoup la danse, point n'est besoin d'engager de musiciens car le violon passe d'une main à l'autre jusqu'aux petites heures du matin. Si tous les hommes jouent du violon, on peut dire aussi que toutes les bonnes vieilles fument le "calumet", lequel comme le violon passe non pas de main en main, "mais de bouche en bouche".

Leur hospitalité

Ils aiment aussi à vous voir asseoir à leur table, et quoiqu'ils ont bien peu à vous offrir, ils le font de bon coeur . . . En guise de pain, ils ont leur galette nationale, très économique et que j'aimais beaucoup, des patates bouillies et, le beurre manquant, on sert avec les patates de la graisse fondue et chaude.

Peuple pauvre

Il faut dire que l'ambition de bien vivre ne domine pas chez eux: ils se contentent de ce qu'ils ont et leur avoir s'élève à bien peu! Je suis entrée dans deux maisons, entre autres, où il n'y avait même pas de plancher; c'était la terre noire battue et humide. Une femme pâle et maigre toussotait, prise de consomption sans s'en rendre compte; un marmot de sept à huit mois, la figure couverte d'une infection de la peau, culbutait sur le lit, insouciant de ce que l'avenir lui réservait. Pauvre petit, d'après l'expérience que j'ai acquise dans cette région, l'avenir des jeunes n'est pas enviable!

Leur vie conjugale

Je crois avoir compris le genre de leur vie conjugale: j'ai constaté que la femme plie l'échine sous les coups brutaux que lui administre le cruel mari, surtout quand il a bu. Un jour, la bonne vieille où je prenais ma pension me dit confidentiellement combien son "vieux" était bon, car, me dit-elle, "le vieux y m'a jamais battue!" ce qui me fit comprendre que c'était dans les habitudes des hommes de frapper leurs femmes.

Surveillance saugrenue

Le bon vieux où je pensionnais était très scrupuleux sur certains rapports, et il prenait sérieusement la surveillance qu'il devait exercer vis-à-vis de l'institutrice. Or, un vendredi soir, à l'occasion des élections qui devaient avoir lieu prochainement, il y avait une rafle dans le voisinage. Un jeune anglais que je connaissais bien, et de très bonne famille, m'avait demandé si j'irais à cette soirée; sur ma réponse affirmative, il s'invita à m'y conduire.

Le soir venu, je me préparais joyeusement dans ce que j'appelais ma "chambre", mais qui comprenait toute l'étendue du grenier. Jamais je n'avais assisté à ces sortes de soirées, mais j'imaginais qu'on devait s'amuser. On frappa à la porte et j'entendis mon hôte qui allait ouvrir. Puis il parlementa à mi-voix, et la porte se referma! J'entendis ensuite le roulement d'une voiture qui repartait. N'y comprenant rien, je descendis pensant être renseignée sur le visiteur, mais le vieux s'était évadé. Très dépitée, j'attendis jusqu'à neuf heures et demie, après quoi, je me décidai de me mettre au lit et d'attendre au lendemain pour une explication. Mais le bonhomme se dérobait toujours.

Explication . . . tardive

Ce n'est que longtemps après, ayant rencontré le même jeune homme, qu'il me raconta que le "vieux" lui avait dit que c'était le "vendredi saint" et que les catholiques n'allaient pas en soirée ce jour-là. Or, le plus comique, c'est que Pâques était passé depuis deux semaines! Le jeune homme connaissait très bien ces jours de fête, mais le bonhomme avait la berlue! Il fallait prendre les événements comme le temps. Si je devais relater toutes les expériences, les tragédies et même les horreurs qu'on voit dans ces régions, je pourrais écrire un gros volume. Après huit années de misère, de revers de toutes sortes et dégoûtée de certains milieux, j'abandonnai l'enseignement.

Avis aux futures institutrices

Cependant, je désire de tout coeur souligner aux jeunes filles qui veulent se dévouer à cette tâche si noble, que les temps ont bien changé depuis 60 ans et qu'aujourd'hui, l'enseignement est un réel plaisir.

Pour bien comprendre ces "Mémoires", il faut se figurer l'atmosphère de ces temps reculés. L'on conviendra alors que je n'ai rien exagéré.

FIN

Le rôti de porc a une nouvelle saveur alléchante quand vous le faites dans une riche sauce aux tomates.

La recette exacte pour la sauce est la moitié du secret pour réussir le porc "barbecue". Une sauce qui est sûre de plaire à tout le monde est un riche mélange de soupe aux tomates, d'oignon haché et de vinaigre.

Porc "Barbecue" au Four

- **5 livres de porc dans l'échine**
- **1/3 tasse d'oignon haché finement**
- **1/3 tasse de céleri haché finement**
- **½ gousse d'ail, hachée menu**
- **2 cuil. à soupe de cassonade**
- **2 cuil. à thé de moutarde préparée**
- **1 boite (1¼ tasse) de soupe aux tomates condensée**
- **2 cuil. à soupe de sauce Worcestershire**
- **2 cuil. à soupe de jus de citron ou de vinaigre**
- **4 gouttes de sauce Tabasco**

Mettez le porc dans un plat peu profond et faites-le rôtir 2 h. dans un four doux (325° F.). Combinez les ingrédients pour la sauce; mélangez-les bien et versez la sauce sur le rôti. Continuez la cuisson 1½ h. en arrosant fréquemment. Servez de la sauce barbecue chaude sur les tranches de porc. 8 portions.

Le Courrier de Louise

Q. — Comme j'ai déjà reçu de bons conseils et renseignements de vous et que je trouve toujours votre courrier intéressant, j'aimerais savoir qui a eu tort dans les circonstances suivantes:

Dernièrement, mon mari et moi, nous sommes allés à une réception après un mariage. Nous connaissions très bien la mariée, ses frères et soeurs, mais nous n'avions jamais rencontré ses parents. Nous étions dans un milieu étranger, mais nos filles, qui nous accompagnaient, connaissaient ces personnes. La réception eut lieu dans une salle, et après le goûter les invités circulèrent partout et purent se rencontrer.

Les parents de la mariée, cependant, restèrent assis sans bouger et n'avaient pas l'air intéressés à ce qui se passait du tout. Nous aurions aimé les connaître afin de leur dire comme la réception était belle, etc., mais nous n'avons pas osé. Avons-nous manqué à la politesse? Je vous remercie beaucoup. — MARION.

R. — Même si vous aviez été obligés de vous présenter vous-mêmes, ce qui se fait très bien dans de tels cas, vous deviez remercier vos hôtes. Vos filles, qui les connaissaient, auraient dû vous les faire connaître d'abord, et certainement ceux de leur famille qui étaient là et qui vous connaissaient auraient pu le faire. La mariée, évidemment, n'était pas à blâmer ce jour-là.

* * *

Q. — Veuillez me dire où je pourrais m'adresser pour vendre un tapis de laine traitée à l'épreuve des mites et vendue exclusivement pour tapis. Ce tapis est de très belle qualité, crocheté à la main sur canevas, par carreaux rouges et jaunes. Il est d'un pouce d'épaisseur et mesure 2'3" de longueur et 1½' de largeur. Il a été évalué à $20.00-$25.00. Une réponse dans votre courrier me tirerait d'embarras. Merci.

FANTAISISTE.

R. — En vous adressant au Canadian Handicraft Guild, soit à Régina, à Saskatoon ou à Winnipeg, vous obtiendrez, je crois, d'excellents résultats. L'adresse à Winnipeg est: 183, rue Kennedy.

* * *

Q. — Je dois me marier prochainement. Nous ferons les choses très simplement car, n'ayant pas beaucoup d'argent, je préfère dépenser ce dont je dispose à l'achat de mon trousseau. Plusieurs de mes amies me critiquent et disent que je devrais faire un grand mariage plutôt que de m'acheter des draps. Qu'en pensez-vous? Vos conseils m'ont aidée dans le passé; j'espère que vous pourrez le faire maintenant. Je ne sais pas du tout comment je dois choisir mes fleurs; pouvez-vous m'indiquer un endroit où l'on pourrait me dire exactement ce qu'il me faut? Merci encore. — JEANNE.

R. — Vos amies n'ont pas votre sagesse, pour laquelle je vous félicite. Trop de jeunes filles ne se soucient que du grand mariage et arrivent les mains vides à leur foyer tout neuf. Le jeune époux se trouve alors dans l'obligation d'acheter ce que, selon la coutume, la mariée devrait apporter le jour de son mariage. Pour les fleurs, consultez et fiez-vous à un bon fleuriste.

* * *

Q. — J'ai 19 ans, où pourrais-je me renseigner afin de m'enrôler dans le C.A.R.C.? Suis-je trop jeune, croyez-vous? Je vous remercie.

JEAN.

R. — Vous n'avez qu'à écrire, ou à venir en personne, au bureau de recrutement du C.A.R.C. à Winnipeg, édifice Midtown, 377, avenue Graham. Tous les renseignements que vous désirez vous seront donnés sans qu'il y ait obligation de votre part. Je ne crois pas que vous soyez trop jeune, et je vous souhaite bonne chance.

* * *

Q. — Pouvez-vous me dire si Barbara Ann Scott est blonde? J'apprécie beaucoup votre courrier. Merci. — CURIEUX.

R. — On me dit qu'elle est blonde.

* * *

Q. — Pouvez-vous me dire quel jour tombait le 25 décembre 1835? Je vous remercie. — JANINE.

R. — C'était un vendredi.

* * *

Q. — Je devrai assister à la graduation de la soeur de mon ami dans quelque temps. Elle recevra son diplôme de garde-malade. Devrais-je lui offrir un cadeau à cette occasion? Merci. — JOSEPHINE.

R. — Oui, il conviendra de lui offrir quelque chose qui pourrait lui être utile dans l'exercice de sa profession.

* * *

Q. — Je suis courtisée par un jeune homme qui habite une ville un peu éloignée de la mienne, et il m'invite à aller rencontrer sa famille. Si j'y vais, je devrai prendre au moins un repas chez ses parents. Dois-je attendre une invitation de sa mère? Merci de vos bons conseils.

ROSETTE.

R. — Il faut certainement attendre une invitation personnelle de la mère de votre ami. Vous voulez sans doute faire une bonne impression sur votre future belle-famille, alors soyez prudente et discrète.

* * *

Q. — J'ai 35 ans, et je suis courtisée par un veuf qui a une petite fille — je devrais sans doute dire une jeune fille, car elle a 14 ans. Croyez-vous que je puisse être une bonne mère pour cette enfant en même temps qu'une bonne épouse pour son père qui a 45 ans et a eu bien des épreuves? Il est bon et généreux, et je sais qu'il me rendra heureuse. Je compte beaucoup sur votre opinion. Merci.

PAULETTE.

R. — Le ton de votre lettre indique, en effet, que vous saurez faire un succès de ce mariage que vous projetez. Vous avez, il me semble, un coeur généreux qui saura comprendre les problèmes de cette adolescente qui aura peut-être un peu de difficulté à s'adapter à une nouvelle "maman". De plus, vous avez de la sympathie pour cet homme qui a déjà beaucoup souffert. Vous ferez face franchement aux difficultés que vous rencontrerez en appréciant l'amour qui vous est offert et que vous partagez. Votre générosité mérite d'être récompensée.

LOUISE.

Vous resterez jeune longtemps

Au triple point de vue physique, intellectuel et moral, voici quelques préceptes pour reculer l'heure de la vieillesse.

Voyez régulièrement votre médecin et faites surveiller:

1 — Votre tension. Ne mangez pas trop; évitez l'obésité, qui ralentit les échanges cellulaires; l'alcool, qui durcit les artères. Respirez à fond pour purifier votre sang.

2 — Faites du sport avec modération, de manière à conserver l'élasticité des muscles. Dormez bien. Evitez le surmenage nerveux.

3 — Conservez votre activité le plus longtemps possible. Ayez, à côté de votre occupation principale, une activité différente que vour pourrez continuer lors de votre retraite.

4 — Gardez votre enthousiasme; restez lié à la vie intellectuelle de votre temps. Songez qu'une montre qui retarde toujours est bonne pour la réforme; ne parlez donc pas avec regret de votre jeunesse. Regardez devant vous, et non derrière. Entourez-vous de gens jeunes.

5 — Conservez votre vie affective; restez amoureux de votre femme — ou de votre mari — et ne soyez pas de ces gens qui jugent qu'ils "se sont tout dit" une fois pour toutes. Querellez-vous parfois — c'est encore un signe de jeunesse! — mais réconciliez-vous bien vite. Aimez vos enfants, vos voisins, vos amis.

Tant que vous aimerez et serez aimé, vous ne risquerez pas de vieillir.

SAVIEZ-VOUS QUE . . .

La margarine fut fabriquée pour la première fois en 1870 par Mege Mouriès qui mérita un prix offert par Napoléon III à celui qui trouverait un succédané du beurre.



by Marian Martin

(MARIAN MARTIN)
Patron no 9168
Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20
Prix du patron, 35c
(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés)

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West,
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)

Ecrire clairement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.



by Laura Wheeler

(LAURA WHEELER)
Patron no 549
Prix du patron, 25c

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
(Même adresse que patron ci-dessus)

EN SASKATCHEWAN

Le souper et le bazar annuels de Redvers ont rapporté $1,127

REDVERS — Notre souper et notre bazar annuels, qui eurent lieu le mercredi 29 octobre, furent un réel succès. L'on fut favorisé d'une temperature idéale, ce qui amena une grande foule qui prit part à l'excellent souper préparé et servi par les dames et demoiselles de la paroisse.

Les gagnants du tirage furent les suivants: le couvre-lit — Mme Eugène Hardy; $10.00 — Mme J. B. Kenler; poupée — Mme F. Naviaux.

Les recettes nettes de cette soirée furent de $1,127.00.

Mariage Chacun-Naviaux

Le mercredi 22 octobre avait lieu, en l'église St-Augustin de Brandon, le mariage de Mlle Rose Naviaux, fille de M. et Mme François Naviaux, de cette paroisse, avec M. Maurice Chacun, fils de M. et Mme Léon Chacun, de Pipestone.

La mariée portait un costume de gabardine bleu marine avec bouquet de corsage de roses rouges.

Mme Frank Phillipps était dame d'honneur et M. Clément Chacun, garçon d'honneur.

Pendant la messe, Mlle Joan Christenson chanta l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

Après la messe, le diner fut servi à l'hôtel Prince-Edouard.

Le soir, une réception eut lieu en l'honneur des nouveaux époux chez les parents du marié où ils furent comblés de jolis cadeaux.

M. et Mme Maurice Chacun résident sur leur ferme à Pipestone.

Va-et-vient

Sont allés à Brandon, la semaine dernière: M. et Mme François Naviaux, M. et Mme Arthur Perreaux, M. et Mme Valère Hardy et M. et Mme J.-B. Kenler.

M. et Mme André Lamotte sont partis pour un voyage de deux semaines dans l'Est.

M. et Mme Aimé Lamotte sont allés à Bismarck, D.N., la semaine dernière.

Mlle Nellie Buisse est partie à Weyburn où elle a accepté un emploi.

Mme Joséphine Davreux, de Hartney, passe quelques jours chez sa fille, Mme Maurice Lamotte.

M. et Mme Arsène Vinck et M. et Mme Lucien Naviaux sont allés à Minot, D.N., la semaine dernière.

M. et Mme B. Fortier, de St-Léon, Man., ont passé quelques jours dans la famille Jos. Martin.

Frenchville

Bazar annuel

Le bazar annuel, qui eut lieu le dimanche 19 octobre, fut organisé par les jeunes filles de la paroisse. Il y eut de nombreux visiteurs des environs et on les remercie de leur encouragement. Un grand merci aussi aux paroissiens qui ont si bien contribué à faire un succès de ce bazar.

Çà et là

La famille François Goddu, ainsi que Mlle Jacqueline Bleau et deux des frères de Mme Goddu qui retournaient à Cranbrook, sont tous allés faire un voyage de quelques jours à Cranbrook, C.B., et visiter des parents.

Mme H. Beauchamp, qui se rendit à Régina pour examens médicaux, est revenue le samedi 25 octobre.

M. et Mme Jean Beauchamp et leur famille sont maintenant déménagés sur la ferme Vallo, vers le nord de la paroisse.

M. Clément Marion, du Manitoba, était en promenade chez ses cousins et sa tante, Mme Sylva Goddu, vers le milieu d'octobre.

La famille Georges Pasquet est déménagée près de Canuck depuis quelques semaines, sur une ferme à environ 19 milles au sud d'ici.

Mme Sylva Goddu est allée faire un voyage à Régina où elle demeurera pour quelque temps.

Mme Jos. Dumesnil et ses enfants étaient en visite de quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Emile Fourny.

M. Norbert Touchette, soldat stationné à Toronto, a passé quelques jours par ici pour revoir des anciens amis qu'il n'avait pas vus depuis quelques années.

Réal et Armand Goddu, du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, passèrent quelques jours de vacances chez leurs parents, du 29 octobre au 3 novembre.

Départ de M. et Mme Philippe Gingras, de St-Hippolyte

ST-HIPPOLYTE — Le dimanche 19 octobre, une réunion eut lieu chez M. et Mme Amédée Hamel en l'honneur de M. et Mme Philippe Gingras et famille avant leur départ pour St-Augustin, comté de Portneuf, P.Q., où ils s'établiront. Etaient présents: M. et Mme Philippe Hamel, de St-Hippolyte, M. et Mme Léo Gratton, de St-Cyr Lake, Sask., M. et Mme Marcel Noël, de Four Corner, Sask., M. et Mme J. Dupuis, de Cut Knife, Sask., M. L. Hamel, de Marcelin, ainsi que Mlle Denise et M. Gilbert Boyer, de Marcelin, M. et Mme Emile Régnier et fils, de Mervin, Sask.

Un diner et un souper furent servis. Durant la veillée, il y eut chansons et jeux.

Nous souhaitons à M. et Mme P. Gingras et à leurs petits enfants, Claude, Nicole et Denise, santé et bonheur.

Partie de cartes

Le 24 octobre, en l'école St-Cyrille, avait lieu une partie de cartes avec roue de fortune et une rafle au profit de l'arbre de Noël pour les enfants de ce district. La jolie somme de $105.00 fut recueillie. Mme A. Blanchette fut la gagnante du tirage, un couvre-pied en satin.

Bingo

Le dimanche 2 novembre avait lieu à la salle paroissiale un grand bingo et une vente de tartes à l'enchère au profit de l'église.

Baptême

Le 28 septembre: Marie-Anne-Nelda, fille de Philippe Hamel et de Rosabelle Lizée, née le 17 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Gingras, oncle et tante de l'enfant.

Un Hôpital Général s'élève à Fort Smith

EDMONTON — On achève actuellement la construction du plus gros immeuble au nord d'Edmonton: le nouvel hôpital général au centre de la mission oblate de Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest. De fond en comble et d'une extrémité à l'autre, il est l'oeuvre des Frères coadjuteurs oblats.

Les Frères n'ont pas seulement tracé les plans de cet hôpital, mais ils ont même fait les planches dans leur propre scierie des billots de bois qu'ils avaient eux-mêmes abattus. Ils ont édifié l'immeuble avec la compétence de spécialistes que requérait la construction d'un édifice de cette ampleur dans les régions de l'Arctique.

L'édifice a la forme d'un "T", et s'étend sur une longueur de 170 pieds par une largeur de 121. Ses trois étages comptent 36,000 pieds carrés de planchers.

Prix de la paix à un sénateur

WASHINGTON — L'Association catholique pour la Paix internationale a annoncé, dernièrement, que son premier prix annuel sera décerné, à titre posthume, au défunt sénateur Brien McMahon, du Connecticut. Ce dernier était président du comité mixte de l'énergie atomique du Congrès.

R. P. I. Tourigny, O.M.I.

Délégué du Manitoba au chapitre général

ST-BONIFACE — Le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, a été choisi délégué de la province oblate du Manitoba au chapitre général des Oblats de Marie Immaculée qui aura lieu à Rome au mois de mai 1953. Trente et un supérieurs et délégués du Manitoba et de la Saskatchewan prirent part au chapitre provincial qui s'est tenu à la Maison Notre-Dame du Cénacle, le mardi 4 novembre, sous la présidence du T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial. Le Père Tourigny, membre du conseil provincial, et ancien supérieur et professeur au Scolasticat du Sacré-Coeur à Lebret, a fait ses études philosophiques et théologiques à Rome. Le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., économe provincial, a été choisi substitut du délégué en cas de besoin.

Albertville

MARIAGES

Casavant—Beauchesne

Le mardi 14 octobre a été béni dans l'église d'Albertville par le R. P. O. Langevin, O.M.I., le mariage de Mlle Florence Beauchesne avec M. René Casavant.

La mariée, vêtue d'une longue robe blanche, était accompagnée de son père, M. Arthur Beauchesne. Son bouquet était de roses variées.

Les filles d'honneur étaient Mlles Dorothy Lavoie et Dolorès Beauchesne tandis que MM. Oliva Georget, de Domrémy, et Robert Chalifour, de Léoville, agissaient comme garçons d'honneur.

Les bouquetière et page étaient la petite Claudette Dupuis, de Hoey, et le petit Richard Héroux, de Domrémy.

Le diner fut servi chez Herby's Dine and Dance Hall. Plusieurs personnes de la paroisse se rendirent à Domrémy pour la soirée.

Les nouveaux mariés partirent pour un court voyage à Winnipeg. Ils demeureront à Domrémy.

Marcotte—Carrier

Le mardi 28 octobre, M. le curé bénissait le mariage de Mlle Marguerite Carrier, fille de M. et Mme T. Carrier, avec M. Antonio Marcotte, fils de M. et Mme E. Marcotte, de Prince-Albert.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin blanc. Son long voile formait traine. Elle tenait un bouquet composé de roses roses.

Les filles d'honneur étaient Mlles Aline Marcotte, soeur du marié, et Irène Carrier, cousine de la mariée. Elles étaient vêtues de longues robes rose et verte, respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. Emile Carrier, frère de la mariée, et Allan Marcotte, frère du marié.

La réception eut lieu chez les parents de la mariée tandis que le souper fut servi chez les parents du marié. La soirée eut lieu à la salle Herby's.

Çà et là

M. et Mme Henri Lestage et leurs fils, Arthur, Robert et Emile, et leur fille, Phyllis, se rendirent à Kamloops, C.B., pour le mariage de leurs fille et soeur, Clara, avec M. Carl Taylor.

M. et Mme Jos. Roussel sont enchantés de leur voyage à Prince Rupert où ils assistèrent au mariage de leur fils, Denis.

M. et Mme Emile et Mme Ludger Durant visitèrent la famille Lucien Lambert, de St-Brieux, avec M. Gilles Lavoie.

Mme Luc Piché et ses deux filles, Béatrice et Céline, étaient aussi de passage à St-Brieux.

M. et Mme Alphée Lavoie sont allés visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Léo Lacoursière, de Delmas.

M. et Mme Rivet et leur fils, Fernand, de Léoville, étaient de passage à Albertville.

M. et Mme Jos. Carrier ont eu la visite de leurs fille et beau-fils, M. et Mme Oscar Grimard, de Margo.

Etaient aussi de passage chez M. et Mme Gérard Corriveau: MM. et Mmes Ronald Marchand et Henri Grimard, de Prud'homme.

M. Robert Paquet est à l'école de Gravelbourg pour l'année.

M. et Mme Albert Provencher sont en voyage dans l'Est, ainsi que leur fils, Thomas, et le frère de Mme Provencher, M. Jos. Roberge.

Nos religieuses profitèrent de la fête d'Actions de grâces pour visiter leur Révérende Mère qui était de passage à North Battleford.

M. et Mme Lucien Brassard ont visité leurs parents à Humboldt.

M. Louis Grimard, M. et Mme Edmond Grimard, ainsi que M. et Mme Jos. Lavoie, firent un court voyage à Prud'homme.

M. et Mme Jean Pellerin ont fait un court voyage à Duck Lake.

M. et Mme Arsène Gagnon étaient en visite à Albertville.

Mme Dolorès Blais et M. Rémi Lemire, son frère, de McLeod, Alta, étaient en visite chez des parents et amis d'Albertville.

M. et Mme Clarence Leclaire, de Vawn, étaient en visite chez M. et Mme Morin.

M. Henri Roy, de Zenon Park, était de passage chez Mme Eugène Lavoie.

Service chanté à Bellegarde pour M. l'abbé C. Poirier, ancien curé

BELLEGARDE — Un service solennel fut chanté dans notre église, le mardi 4 novembre, par M. l'abbé Herménégilde Poirier pour le repos de l'âme de M. l'abbé Charles Poirier, décédé à Québec le vendredi 31 octobre, qui fut pasteur de notre paroisse, de 1922 à 1924.

Çà et là

Merci au R. P. R. Bédard, O.M.I., du scolasticat de Lebret, qui a bien voulu prêter main-forte à notre curé, M. l'abbé P.-E. Béchard, pour la fête de la Toussaint.

M. et Mme Romuald Moison, leur petit garçon, Richard, et Mme Félix Sylvestre sont partis se promener à Winnipeg.

Mlle Simone Wolensky a repris son emploi comme garde-malade pratiquante à l'hôpital de Redvers, après une absence de cinq mois.

M. Gilbert Mahin a visité son fils, Raymond, pensionnaire au Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface.

M. et Mme Joseph Blezy et Mlle Maria Pierrard sont allés à Régina, récemment.

MM. et Mmes Maurice Moreau et Joseph George, jr, ont passé quelques jours aux Etats-Unis.

M. Ovila Poirier est parti par avion à Québec, assister aux funérailles de son oncle, M. l'abbé Charles Poirier.

Notre souper paroissial, qui a eu lieu le dimanche 26 octobre dernier, a été un vrai succès. Les recettes nettes ont été de $681.19. Cordial merci aux dames organisatrices et à tous les paroissiens. Grand merci aussi à tous les amis des paroisses voisines qui nous ont encouragés.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Roger Sylvestre et à Mme Fabien Sylvestre, patients à l'hôpital de Redvers, et à M. Gilbert Perreaux, qui a subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

MM. et Mmes Armand et Léo Bergeron nous ont quittés pour aller passer l'hiver en Colombie Britannique.

Shower

Un shower, organisé par les familles Arthur Bourgeois, Norbert Martin et Georges Monin, a eu lieu le dimanche 2 novembre en l'honneur de Mlle Angèle Monin, dont le mariage avec M. Roméo Millette eut lieu le mercredi 5 novembre. 38 dames et demoiselles étaient présentes. Une adresse fut lue par Mlle Léona Monin. De beaux et nombreux cadeaux furent présentés à la future mariée qui remercia très gracieusement. Après quoi, un délicieux goûter fut servi.

Mlle J. Dufault a épousé M. J. Driedger, à Saint-Front, Sask.

ST-FRONT — Le mardi 28 octobre, le R. P. C. Lesage, p.s.m., bénissait le mariage de Mlle Jeannine Dufault, fille de M. et Mme Jérémie Dufault, avec M. Jake Driedger, de Norwood, Man.

La mariée, vêtue d'une longue robe de satin blanc et d'un long voile, entra au bras de son père, suivie de deux filles d'honneur, Mlle Noella Chèvrefils, de Lac du Bonnet, Man., vêtue d'une longue robe de nylon vert, et de sa soeur, Mlle Olivine Dufault, vêtue d'une longue robe de nylon rose.

Le garçon d'honneur était M. Rodolphe Dufault, de St-Boniface.

Un grand nombre de parents et d'amis se réunirent chez M. Jérémie Dufault pour le diner et le souper; la réception eut lieu le soir à la salle Fortin.

Çà et là

M. l'abbé R. Ducharme, de Gravelbourg, visitait nos écoles françaises durant la semaine du 20 octobre.

M. et Mme Borsboom, de St-Germain, Man., et leur fils sont venus voir leur fille et soeur, Mme Lionel Dufault, qui est gravement malade.

La Rév. Mère Vicaire des Filles de la Providence, de Prud'homme, Sask., était en visite à notre couvent, dernièrement.

Le dimanche 26 octobre, MM. et Mmes E. Deurbrook et M. Roy, tous de Naicam, H. et Donat Quessy, MM. Fernand et Norman Quessy se réunissaient chez M. et Mme Marcel Samson, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

Baptême

Le 28 octobre: Marie-Loïs, fille de Henry Pruden et de Béatrice Dufault, née le 14 octobre. Parrain et marraine, Armand Plamondon et Clémentine Dufault, oncle et tante de l'enfant.

Le Club Français de l'Université de la Saskatchewan

SASKATOON — Le mercredi soir 29 octobre eut lieu à l'université une réunion organisatrice du Club Français. Ce club a pour but de grouper les étudiants canadiens-français, ainsi que ceux qui désirent perfectionner leurs connaissances du français, en des réunions qui sont à la fois instructives et récréatives.

M. Marcel Leblanc, qui présidait cette assemblée, souhaita la bienvenue à tous les membres et surtout à ceux de langue anglaise, en les félicitant de l'intérêt qu'ils portent à l'étude du français. Nous étions tous très heureux de les voir parmi nous, et nous espérons qu'ils y reviendront souvent.

Nouvel exécutif

Cette première réunion avait pour but surtout d'élire un nouvel exécutif pour l'année 1952-1953. Furent élus: président, M. Jacques Bénazet; vice-présidente, Mlle Clarisse Lorrain; secrétaire-trésorière, Mlle Lorraine Latour; directeur des programmes (qui seront diffusés à la radio française), M. Roger Lalonde, et ses assistantes, Mlles Huguette Leclerc et Colette Lalonde.

Pour terminer la soirée, Mlle Cameron, de la Faculté de Français de l'Université, nous adressa quelques paroles. Nous la remercions sincèrement de ses mots de félicitations et d'encouragement, et nous l'invitons à nous revenir bientôt et souvent.

M. Raphaël Pinvidic est décédé à Vancouver

VANCOUVER — M. Raphaël Pinvidic, de Vancouver, est décédé à l'hôpital General où il avait été transporté d'urgence.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Joséphine Préfontaine, deux fils, Charles et Lucien, de Winnipeg; deux filles, Mmes Auguste Gauthier, de La Salle, Man., et J. McDaniel, de Vancouver; un frère, Auguste, de l'Alberta, et dix petits-enfants.

M. R. Pinvidic est né à Montabon, Bretagne, et il vint au Manitoba avec ses parents alors qu'il était encore jeune homme. Ils s'établirent à St-Norbert, Man., et après une couple d'années déménagèrent à St-Eustache, Man., où M. Pinvidic contracta mariage avec Mlle Joséphine Préfontaine, de St-Eustache.

M. Pinvidic avait une voix extraordinaire et on se faisait un plaisir de l'entendre au choeur de chant paroissial. Bon chrétien, il était aimé de tous ceux qui le connaissaient.

Le service funèbre eut lieu dans l'église du St-Sacrement. Le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., officiait.

Les porteurs étaient MM. T. Guénette, Desjardins, neveu du défunt, Vedel, Hamelin, de New Westminster, A. et J. Gamache, de Maillardville.

L'inhumation se fit dans le cimetière d'Ocean View. Les frères Pallard étaient en charge des arrangements funéraires.

Mariage

Mme Rose Boire, née Rose Renaud, de St-Norbert, Man., unissait sa destinée à celle de M. Louis Bougie, de Twig Island, en l'église de Lulu Island.

M. et Mme Bougie partirent en voyage de dix jours à Hollywood, Cal., et autres endroits.

M. Bougie est gérant d'une station d'automobile, à Twig Island, avec son frère.

* * *

M. T. Guénette a eu la visite d'une nièce de St-Jean-Baptiste, Man. Elle était accompagné de son mari, M. Micheal.

* * *

Mme Cyprien Bohémier, de Lorette, Man., rendit visite à son père, M. Gagnon, de Maillardville, C.B., ainsi qu'à ses beaux-parents, la famille Alexandre Bohémier, de Vancouver, C.B.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Pressant appel de Port Alberni aux institutrices canadiennes-françaises

PORT ALBERNI — Depuis le mois de septembre 1951, la Vallée d'Alberni possède son école catholique qui porte le nom de "Smith Memorial School", en l'honneur du R. P. Smith qui, pendant plus de 20 ans, fut curé de l'unique paroisse de Port Alberni.

L'ambition du R. P. Smith était d'avoir une école catholique dans la région. De tout coeur, il travailla sans cesse à réaliser ce rêve, en recueillant des fonds pour cette belle entreprise. Malheureusement, il mourut sans voir l'exécution de son projet préféré.

Nouvelle paroisse

Après sa mort, la paroisse de Holy Family fut divisée et S. Exc. Mgr James M. Hill, évêque de Victoria, C.B., institua une deuxième paroisse à Port Alberni. La nouvelle paroisse, connue sous le nom de Notre-Dame des Victoires, devait servir aux besoins religieux du groupement canadien-français de la Vallée d'Alberni. Elle fut fondée le 2 juillet 1950.

Avec l'aide et le concours des deux paroisses, le projet d'une école catholique à Port Alberni devint un fait accompli. En effet, la nouvelle école "Smith Memorial" ouvrit ses portes en septembre 1951, sous la direction des RR. SS. de Ste-Anne. Selon le désir de Mgr l'évêque de Victoria, cette école devait servir à l'éducation et à l'instruction des enfants des deux paroisses. Notre école est interparoissiale.

Avec le manque de religieuses enseignantes, nous avons été obligés de négliger les deux premiers grades, pour commencer avec le grade III jusqu'au grade IX, inclusivement.

Programme du Département

Dans toutes les classes, le programme d'étude est celui du Département de l'Instruction publique du gouvernement de la province de la Colombie. Cependant, chaque jour, dans chacune des classes, nous avons ajouté l'enseignement du catéchisme en anglais et en français, et une période de français pour les enfants de langue française. Sur 172 enfants à l'école, il y en a 70 de langue française. A notre grande satisfaction, au début de cette année scolaire, 58 enfants de langue anglaise, dans les sept grades, ont demandé de suivre les cours de français; et actuellement sur les 172 enfants, il y a un total de 128 enfants (français et anglais) qui apprennent les rudiments de la langue française.

Projet à exécuter

Maintenant, le R. P. W. Brazeau, O.F.M., notre curé, a un projet en vue qu'il aimerait voir se réaliser.

Son plan est d'organiser les deux premiers grades (1 et 2) pour les petits enfants canadiens-français. Dans ces classes, le programme d'étude serait uniquement en français, excepté pour une heure, chaque jour, où on enseignerait de l'anglais.

Nous avons une école et les enfants, mais il nous manque une institutrice pour se dévouer à ce beau travail d'enseignement.

Appel pressant

Par la voix de "La Liberté et le Patriote", notre R. P. curé fait un appel pressant pour trouver cette personne expérimentée dans l'éducation des enfants, et à l'âme missionnaire, qui serait prête à venir nous prêter main-forte, à Port Alberni. Nous cherchons une personne dévouée, qui serait prête à se sacrifier pour les besoins de notre cause. Notre confiance est grande. Nous espérons que quelqu'une de nos lectrices répondra à cet appel urgent.

La bénédiction solennelle de l'école "Smith Memorial" par S. Exc. Mgr James M. Hill, évêque de Victoria, aura lieu le dimanche 9 novembre, à 3 h. de l'après-midi.

Çà et là

Le R. P. W. Brazeau, O.F.M., notre curé, s'est rendu à Vancouver dans la semaine du 19 octobre pour assister à une réunion spéciale de l'exécutif de la Fédération des Cercles Canadiens-Français de la Colombie. Mme Louis Bonin, vice-présidente de la Fédération, a également assisté à cette assemblée.

Le samedi 25 octobre, dans la salle de l'école "Smith Memorial", nous avons eu notre grand bazar interparoissial qui remporta un très beau succès. Ce bazar, organisé par les membres des deux paroisses de Port Alberni, avait pour but de prélever des fonds pour notre école catholique interparoissiale. Nous voulons remercier sincèrement toutes les personnes qui ont aidé de quelque façon que ce soit à faire de cette journée un si beau succès.

Nos malades

Mme Joséphine Gagné est sérieusement malade à l'hôpital de Vancouver. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Victoria

Fête du Christ-Roi

La paroisse Notre-Dame de la Paix a célébré solennellement la fête du Christ-Roi. Les communions ont été très nombreuses. M. l'abbé L. MacLellan officiait, et il a su, par des paroles éloquentes, nous édifier et nous encourager à recevoir souvent la sainte communion.

Pour la circonstance, le maître-autel était magnifiquement décoré de fleurs blanches naturelles. Le choeur de chant, sous la direction de M. Jordens, a su rendre de beaux cantiques. Mme A. Smith était à l'orgue.

Bazar

Les Dames de la Ligue des Femmes Catholiques sont à préparer leur bazar et y mettent un dévouement inlassable.

Il aura lieu le mercredi 19 novembre prochain. Ne l'oublions pas et assistons-y en grand nombre afin d'en faire un véritable succès. Bienvenue à tous.

XXVIe ANNEE — NUMERO 8

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Réal Gendron
Sous-directeur: Georges Chenard
Rédacteurs
Albert Fréchette, Amédée Isabey, Raymond Bourque, Philippe L'Heureux, Odette Jobin.
Chroniqueurs
Richard Gratton, Louis Laurencelle, Robert Blain, Noël Rodrigue, Denis Bernardin (sports).

Chronique

Soirée familiale

Le samedi 25 octobre, nous avions une autre de ces agréables soirées familiales. Cette fois, c'étaient nos aînés, les philosophes, qui étalaient sur la scène des talents jusqu'alors inconnus. Pour dégager un peu d'entrain, Raymond Hamel et Paul Régnier nous interprétèrent un morceau du bon vieux temps. Inutile de dire qu'il y eut deux rappels.

Le programme promettait beaucoup. On avait chuchoté, de grandes réclames même annonçaient les plus grands acteurs du cinéma et les plus grandes étoiles de l'opéra: Roy Rogers, Bob Hope, Mario Lanza, sans oublier Lily Pons, Fernandel, Laurel et Hardy, etc... Les conjectures étaient aussi drôles qu'impossibles. L'imagination s'en est donné.

Enfin, voici la surprise. Oui, mesdames et messieurs, quelque chose d'inouï: pour la première fois au collège, un programme de télévision commandité par les fabricants du produit "E.A.U.O." se déroule sous nos yeux. On joue "Malbrough s'en va-t-en guerre". Nos philosophes se surpassent sous l'habile direction de Réal Gendron. Ont mérité des "Oscars": Albert Fréchette, Paul Fournier, Richard Gratton et Maurice Desrosiers.

Pour terminer la soirée, nous avons deux documentaires français, gracieuseté de M. le consul de France qui pousse l'amabilité jusqu'à assister à notre petite fête intime.

Noël RODRIGUE,
Belles-Lettres.

• • •

En guise de réflexion sur notre soirée

Ce fut en somme un samedi soir agréablement passé. Espérons que ces soirées se répéteront souvent et que d'autres artistes encore inconnus oseront affronter leurs camarades. Ils contribueront ainsi à développer une véritable atmosphère familiale au sein de notre grande famille tout en se découvrant eux-mêmes.

Remerciements aux Philos II qui ont bien voulu prendre part au petit jeu de Malbrough. Fait édifiant: quatre externes étaient présents. Quelques Philos I nous ont aussi prêté main-forte, poussés par l'inspiration de l'improvisation. Merci spécial à Paul Fournier dont l'ingéniosité de la dernière heure a beaucoup contribué à l'originalité du jeu. Espérons que la bonne volonté ne faillira pas pour la réalisation des autres contrats...

Réal GENDRON,
Philo II.

• • •

Sports

Billard

Notre vieille allée de quilles se glorifie de son enviable popularité. Elle a bien raison. Cependant, ses voisines, les trois tables de billard en sont jalouses... S'apercevant de la chose, Claude Dumaine, officier du billard, croit bon de les encourager. Il organise un grand concours chez les grands, les moyens et les petits. Ces derniers répondent généreusement à l'appel: 64 s'inscrivent. En ce moment, Arthur Ritchot et Denis Rey sont les premiers à se rendre en 4ème ronde avec respectivement 6 et 7 victoires.

Chez les moyens, des 16 participants, les deux finalistes furent Léo Dupont (8 victoires et aucune défaite) et Rémi Labossière (8 et 2). Ce dernier gagna la finale de 4 de 7 par 4 victoires à 1 défaite.

Chez les grands, 16 concurrents également. Dans le moment, un nouveau, Raymond Labossière, fait parler de lui pour avoir battu Pierre Dumaine. Il attend la partie décisive contre Lucien Morin (4 et 2) ou Claude Dumaine (4 et 0).

Mississipi

Jean Gisiger, brillant officier des jeux intérieurs, vient de mettre en branle un tournoi de Mississipi. Chez les moyens, Paul Desrosiers-Maurice Marchand combinèrent si bien leur habileté et leurs efforts qu'ils finirent grands champions, en battant Maurice Brunette-Gérald Dufault.

Durant ce temps, Bernard Dupuis-Richard Mageau, chez les petits, sont glorieusement parvenus en finale, non sans avoir livré des combats épiques. Ils attendent patiemment des adversaires pour la rencontre dernière.

Les grands démontreront leur savoir-faire bientôt. Puis, peut-être y aura-t-il un concours entre champions des différentes catégories...?

Denis BERNARDIN,
Philo II.

• • •

Le gouverneur général à St-Boniface

Le 28 octobre, à 11 h. 30, tous les élèves de l'Académie, de l'Institut et du Collège étaient rangés devant le monument de La Vérendrye pour accueillir le gouverneur général Vincent Massey.

Les cadets de l'Institut Provencher entonnèrent une marche militaire au moment où Son Excellence descendait de sa voiture. Il était protégé par deux policiers et escortés de Mgr l'archevêque, de M. le maire et de quelques autres dignitaires de la cité.

Lorsqu'il déposa un bouquet de fleurs aux pieds de La Vérendrye, les étudiants élevèrent ensemble leurs voix sous la voûte des cieux pour chanter l'hymne national anglais. Aussitôt terminé, on entendit et dix fois plus fort, l'hymne canadien monter vers le firmament d'azur qu'aucun nuage n'obstruait.

Après ce cri de patriotisme, le gouverneur général souhaita en anglais et en français le bonjour à tous et les remercia sincèrement de la chaleureuse réception dont il était l'objet.

Il termina son boniment d'à peine cinq minutes en accordant, avec la permission du maire, un congé à tous les étudiants. Ainsi tous partirent, la joie au coeur, oubliant la faim et la fatigue, caressant la pensée d'un après-midi sans classe.

Jean CYR,
Méthode.

• • •

Débat des Amis de l'Art

Il aura lieu cette année le 23 novembre, un dimanche. Le sujet en est choisi: l'immigration actuellement au Canada, une nécessité. L'affirmative sera soutenue par Mlle Euphrasie Le Sann et Paul Fournier; la négative, par Mlle Monique Labossière et Amédée Isabey. Plus de détails sur cet événement seront fournis dans les Coins des semaines suivantes.

• • •

Nos écrivains

La chasse aux canards

C'est toute une science que cette chasse! Il faut calculer! Tenez, je vais vous raconter comment j'ai réussi une de mes meilleures randonnées. D'abord, les préparatifs. Je fourbis mon fusil, le favori des Nemrods: la carabine qui a 12 m/m de calibre. Quant aux cartouches, il m'en faut des puissantes, si je vais dans les champs, là où les canards volent haut. Dans les marais, j'aurai besoin de cartouches moins fortes, car les canards, passionnés de l'eau, se promènent bas pour amérir.

En route pour un endroit choisi: une baie ou un lac entouré de joncs, proche des champs de grain et d'orge. Nos volatiles préfèrent le voisinage de l'eau et des vivres. Me voici arrivé. J'ai bien soin de cacher mon canot. Tout ce qui n'est pas dans l'ordre fait peur aux canards. Plaçons-nous de façon à ce que le gibier vienne vers nous. Comme les canards volent presque toujours vent-devant, ils se dirigeront vers nous, si nous tournons le dos au vent.

Voilà déjà quelques minutes que je suis dans l'attente des oiseaux... Bientôt, ils commencent à voler... Hélas! beaucoup trop haut! Hors de la portée de mon fusil. Mettons à l'eau les appelants! Ce sont d'innocents canards de caoutchouc gonflés d'air qui font les hypocrites sur l'eau. Le truc réussit. L'appel de la race attire à nous toute une parenté de canes, canards, et canetons. Après deux heures de prouesses, nous comptons onze victimes.

Dans l'après-midi, malchance! Un vent élevé chasse les canards hors de notre champ de vision. Car vous le savez, quand un canard vient sur nous, il faut le suivre avec le fusil en visant à peu près huit à dix pouces en avant de son bec, avant de tirer la gâchette. Sous la poussée du vent, nos cibles se permettaient des zigzags absolument déroutants. Et pourtant, nous ne sommes pas revenus bredouille, avec nos seize volailles!

Le soir, comme il est agréable et instructif d'analyser et de commenter nos fautes de chasse. Il faudra les corriger à la prochaine expédition. Il ne faudra pas manquer un seul coup. Qui vivra, verra!

Georges-E. LAFLECHE,
Versification.

• • •

Le cheval, serviteur de l'homme

L'importance du cheval remonte aux premiers siècles de l'humanité. On dit même que Noé lui avait réservé une place tout à fait spéciale dans son arche.

En feuilletant les pages de l'histoire, l'on rencontre rarement un grand homme sans qu'il ne soit accompagné d'un certain cheval. Est-ce que César serait devenu empereur s'il n'avait pas eu un bon cheval pour lui aider à supporter ses longues randonnées de conquête? Et Bayard, Du Guesclin, et tous ces braves chevaliers du Moyen Age, qui leur a aidé à transporter leurs lourdes armures? Encore le cheval.

Napoléon, le plus grand homme de guerre de tous les temps, est parvenu à la gloire par ses batailles à cheval. Serait-il devenu maître du monde s'il n'avait pas eu un cheval à son service? Peut-être; mais il se peut fort bien qu'il n'y soit jamais parvenu. Combien d'autres exemples pourrais-je encore vous citer!

Remontons au jour où les Français transportèrent le premier cheval sur la terre de la Nouvelle-France. C'est à partir de ce moment, on peut dire, que les premiers colons commencèrent vraiment à défricher la terre.

Mais le cheval n'est pas seulement utile pour les travaux rudes des champs. Il peut tout aussi bien servir aux divertissements de l'homme. En effet, quoi de plus agréable après une longue journée de travail qu'une promenade en carrosse, au clair de lune?

Vraiment, on ne trouvera jamais un serviteur plus fidèle à l'homme que le cheval!

Jean-Louis ROCAN,
Belles-Lettres.

• • •

Chez nos Anciens

Le R. P. P. Gauthier, S.J.

Le samedi 25 octobre est décédé, au Scolasticat de l'Immaculée Conception à Montréal, le P. Paul Gauthier, S.J., ancien élève et ancien professeur du collège. Il finissait sa Rhétorique en 1913 et nous revenait en 1927 comme professeur de Versification jusqu'en 1929. De nouveau professeur de la même classe, de 1930 à 1932, quand il devint professeur de Rhétorique. En 1935, il quittait le collège pour revenir occasionnellement visiter ses parents et amis. Lors de son séjour parmi nous l'été dernier, on a pu constater chez lui un changement physique qui laissait présager la fin. Nous demandons donc un souvenir dans vos prières pour ce bon père.

Echevin

Nos félicitations à Jean Schimnowski (Syntaxe 1928) pour sa brillante victoire lors des dernières élections échevinales à St-Boniface.

Nouveaux changements

Nous souhaitons un fructueux apostolat à M. l'abbé Jean-Marie Gagné (B.A. 1924), qui devient curé de St-Claude, et à M. l'abbé Maurice Bonneville (Rhét. 1938), qui est élevé à la cure de Morris.

Réception

Dans une soirée intime et chaleureuse, les membres de l'exécutif et leurs épouses recevaient, dimanche dernier, tous les membres du personnel du collège (Pères, Scolastiques, Frères et Laïques). L'atmosphère était moins académique qu'aux lectures des notes mensuelles, mais pour le moins aussi intéressante.

Nos malades

Un prompt rétablissement au P. Ramaekers (B.A. 1934) et à Pierre Lacerte (Versification 1951), qui séjournaient récemment à l'hôpital de St-Boniface.

Grande visite

Le P. Amédée Dupas, S.J. (Rhét. 1929), vicaire à la paroisse Ste-Anne de Sudbury, fait un séjour de courte durée parmi nous. Les anciens auraient aimé le rencontrer et entendre une conférence sur les constructions, organisations, entreprises, etc. du Révérend Père à Sudbury, mais du pas où il passa parmi nous il n'y eut pas moyen de le rejoindre.

• • •

Coin! Coin!

Commentaires au sujet des pianistes qui s'exécutent dans la classe sous l'étude des philosophes:

— Ce sont de jeunes artistes en herbe!

— L'herbe est courte.

• • •

Il est curieux de constater comment un changement de régime peut transformer un philosophe. Richard Gratton ne "chiale" plus, depuis qu'il est externe. Il est enfin satisfait de son sort.

• • •

Le Père Préfet a souvent à accomplir des tâches ingrates et s'expose parfois à des accueils peu respectueux bien involontaires. Ainsi, l'autre soir, chez Hamel-Chenard... Avis donc, aux chambreurs, de recevoir avec politesse les visiteurs nocturnes, s'ils tiennent à éviter des erreurs fatales.

LOUIE par HARRY HANAN



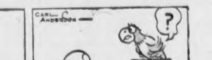
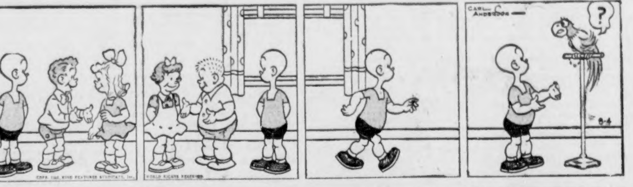


BOZO par FOXO REARDON






HENRI par CARL ANDERSON













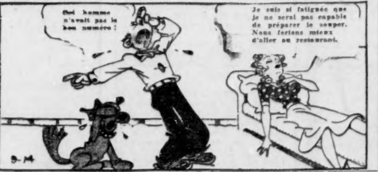














Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA COLOMBE DE RUDSAY-MANOR

par M. DELLY

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XI

— Vous avez été fatiguée cette nuit, Mademoiselle? lui demanda le lendemain matin Amy en venant la rejoindre dans la salle d'étude. On dirait que vous n'avez pas dormi?

— Très mal, en effet, mignonne. Il a fait une tempête abominable.

— Mais la voilà passée ce matin, le soleil brille. Aussi ma tante Ellen va-t-elle m'emmener cette après-midi à Duncastle. Et nous allons faire une jolie promenade ce matin, n'est-ce pas, Mademoiselle?

Jocelyne ne demandait pas mieux.

En attendant l'enfant qui tardait un peu, elle s'approcha machinalement de la fenêtre et jeta un coup d'oeil au dehors.

Elle eut un léger tressaillement à la vue d'une barque qui venait de l'île. Rarvâri arrivait à Rudsay-Manor.

On gratta en ce moment à la porte; Molly apparut et dit à mi-voix:

— L'Hindou vient. Puis-je dire à Sarah de le surveiller de près, Miss Orguin?

— Oui, mais discrètement surtout. Il doit être très intelligent et très fin.

— Oh! Sarah l'est aussi! Prolongez seulement la promenade de la petite lady, s'il vous plaît, Miss Orguin, pour que Sarah soit plus libre de surveiller le coquin.

Quand elle fut sortie, Jocelyne jeta de nouveau un regard sur la barque. L'Hindou, à demi étendu sur le banc, avait la main sur la barre; mais ses yeux étaient fixés sur le château et Jocelyne se figura, avec un petit frisson, que c'étaient ses fenêtres qu'il regardait.

CHAPITRE XI

Jocelyne était retournée quatre ou cinq fois chez lady Frances pour faire de la musique; en ces occasions, Amy l'accompagnait toujours. Mais cette après-midi-là, la petite fille était partie avec sa tante pour la ville de Duncastle, et Jocelyne se rendit seule chez la jeune lady quand Molly fut venue lui faire part du désir qu'avait sa maitresse de faire un peu de musique aujourd'hui.

Frances accueillit aimablement la jeune fille. Elle semblait fatiguée et déclara à Jocelyne que la tempête l'avait absolument empêchée de dormir.

— Avec cela, j'avais une sorte d'énervement inexplicable. J'ai fini par me lever pour marcher un peu à travers la chambre. Puis je me suis approchée d'une fenêtre dont Molly laisse toujours les volets ouverts, car j'aime à voir le jour se lever. La nuit n'était pas très profonde et — vous allez rire de mon imagination — j'ai cru voir des ombres se glisser dans une allée du parc.

Jocelyne se força à rire, bien que son coeur battît d'émotion.

— C'est, en effet, beaucoup d'imagination, Mylady. J'imagine que, par un temps pareil, personne n'aurait eu l'idée d'aller faire une promenade dans le parc.

— Je ne le pense pas! Mais vraiment l'illusion était forte!... Vous n'avez pas bonne mine non plus, Miss Orguin. Cette nuit de tempête semble avoir produit mauvais effet sur tous. Avez-vous remarqué, au lunch, comme lord Rudsay avait la physionomie défaite?

Oui, Jocelyne l'avait remarqué — et elle avait remarqué aussi qu'il avait constamment évité de la regarder.

— Vous vous ennuyez peut-être ici, loin de votre pays et de vos frères? dit Frances tout en cherchant parmi les cahiers de musique. Rudsay-Manor est triste et votre deuil est si récent!

— Oh! oui, j'ai le coeur bien lourd! murmura Jocelyne dont les yeux se remplirent de larmes. Mais ma tâche près d'Amy est bien douce, car cette enfant est si charmante!

— Oui, délicieuse, pauvre mignonne! Et elle vous aime extrêmement, Miss Jocelyne. Elle m'a dit hier qu'elle voudrait que vous ne la quittiez jamais.

Jocelyne sentit un serrement de coeur. Ce qu'elle faisait pour Gonzague, elle devait le faire; mais pourquoi fallait-il que ce fût elle qui eût préparé le coup de foudre qui allait éclater dans cette demeure et atteindre sans doute cette petite créature si tendrement chérie d'elle?

— Cette enfant est extraordinairement pieuse! continua Frances. Elle est attirée instinctivement vers le catholicisme — comme moi.

— Comment cela s'est-il fait, Mylady, s'il n'est pas indiscret de vous le demander?...

— Mais pas du tout! Asseyez-vous là, près de moi, et causons en amies...Car ma sympathie pour vous augmente chaque jour, chère Miss Orguin. Figurez-vous que le premier jour où je vous ai vue, j'ai eu l'impression qu'un rayon de soleil pénétrait dans cette sombre demeure et que quelque chose allait changer dans mon existence.

Jocelyne rit doucement — bien qu'au fond, elle fût émue de ces paroles, surtout dans les circonstances présentes!

— C'est trop d'honneur pour ma petite personnalité, Mylady! Mais je serais aussi infiniment heureuse de posséder votre amitié et de vous être utile un jour.

— Merci, Miss Jocelyne. Je suis un peu sauvage, un peu défiante, je n'avais jamais eu d'amies jusqu'à ce jour, mais je suis certaine que vous ne me décevrez pas... Et je vais vous dire comment je suis arrivée à incliner vers le catholicisme. Ce fut pendant notre séjour à Nice. J'allais voir souvent une vieille dame infirme, lady Berckley, un peu apparentée à notre famille, et je lui faisais la lecture. Elle était catholique très fervente et nous causions parfois religion. A la suite de ces conversations, je réfléchissais beaucoup, je lisais des ouvrages catholiques, j'assistais même à des offices dans vos églises. Ma vieille cousine est morte; je ne suis plus retournée en pays catholique, mais le germe s'est développé quand même. Il faudrait bien peu de chose pour que je devienne votre coreligionnaire, Miss Jocelyne.

— Que Dieu vous accorde cette grâce, Mylady! dit-elle avec émotion. Et pour Amy, comment cela se fit-il?...

— Ah! elle, je ne sais! Il me semble qu'il y a dans son cas quelque chose de nettement miraculeux. Un jour, en sortant d'une chapelle catholique où elle avait voulu entrer en passant, elle me dit: "J'ai senti que Jésus était là et qu'il me regardait. Je lui ai dit que j'étais sa petite fille, que je ferais tout ce qu'il voudrait." Depuis ce moment, elle a toujours incliné vers le catholicisme; elle n'est jamais plus heureuse que lorsque je lui en explique les dogmes.

— Que dit son père de cette disposition d'esprit?

— Mon oncle est assez indifférent en matière religieuse et son très grand amour pour l'enfant le fera passer très facilement sur une conversion au catholicisme pour elle comme pour moi.

— Alors, vous ne prévoyez pas de difficultés dans le cas où vous vous décideriez un jour?

— Aucune de ce côté. Quant à être décidée, je le suis. Mais il faudrait que je consulte un prêtre, que je m'instruise davantage. Or, tout cela est impossible ici. Aussi ai-je l'intention, l'hiver prochain, de demander à lord Rudsay l'autorisation de passer quelque temps dans un couvent soit en France, soit en Italie, à Rome probablement.

Le visage de Jocelyne rayonnait de joie — joie de voir une brebis égarée rentrer au bercail, joie de penser que Gonzague, le fervent catholique, n'aurait pas la tristesse de se voir séparé de sa soeur au point de vue religieux.

— Vous êtes contente, chère Miss Jocelyne? dit affectueusement Frances. Moi aussi, je vous assure! Cette pensée seule que je serai bientôt catholique, que je le suis déjà de désir, me soutient efficacement au milieu de ma tristesse et de mes soucis. Je peux bien vous confier ceux-ci, puisque vous êtes mon amie... Lord Rudsay voudrait me faire épouser son fils. J'ai une profonde antipathie pour Cuthbert et ai refusé tout net la première fois — c'était l'année dernière — que me fut faite cette demande. Mon oncle la renouvela il y a six mois, puis l'autre jour encore, en termes plus pressants, impératifs même. J'ai refusé de nouveau catégoriquement. Mais je sais que j'ai éveillé chez ces deux hommes une colère et une rancune qui ne céderont pas. Pourtant, jamais je n'épouserai Cuthbert.

— Ayez confiance, Mylady, Dieu vous enverra un secours, dit doucement Jocelyne.

— Oh! oui, j'ai confiance! J'ai remis ma cause entre les mains de Marie, notre Mère, et je ne crains plus rien de lord Rudsay et de lord Cuthbert.

Quand Jocelyne quitta Frances, après une longue causerie et une demi-heure de musique, elle trouva dans le corridor Molly qui la guettait et qui lui glissa à l'oreille:

— Sarah vient de me dire que l'Hindou n'a pas encore quitté le château. Il doit être toujours dans l'appartement de lord Rudsay. Pourvu qu'ils ne machinent pas quelque méchanceté!

— Soyons sur nos gardes, Molly, c'est tout ce que nous pouvons faire. Quant à moi, je vais trouver Johnny.

Le pêcheur avait été fidèle au rendez-vous donné la veille par Jocelyne.

La jeune fille le trouva dans le même coin reculé de la cour et se mit aussitôt en devoir de lui refaire son pansement.

Puis, cela terminé, elle dit résolument:

— Maintenant, Johnny, causons. Etes-vous toujours décidé, comme hier, à réparer le tort que vous avez pu faire par votre silence?

— Oui, tout à fait décidé, Miss.

— Vous ne vous doutez pas qui était l'être humain que transportait ainsi l'Hindou?

— Non, pas du tout! Ah! je me suis bien creusé la tête pour chercher à deviner, et le père aussi! Mais nous n'avons jamais pu savoir... Et pourtant personne, à notre connaissance, n'a disparu ni à Rudsay-Manor ni dans le pays.

— Si, quelqu'un a disparu; mais vous ne vous en êtes pas aperçu, parce que c'était un mort.

— Un mort, bégaya Johnny.

— Un soi-disant mort, plutôt... le petit comte de Rudsay, endormi, enfermé dans le tombeau, puis enlevé par l'Hindou.

— Oh! Miss!... Oh!... oh!...

Il la regardait, bouche bée, les yeux écarquillés par la stupéfaction.

— Le tombeau est vide, dit tranquillement Jocelyne. Et lord Brawley Marcill, comte de Rudsay, n'est pas loin d'ici en ce moment. Cet enfant que vous avez aidé à transporter sur la côte bretonne, Johnny, c'est mon père qui l'a recueilli, élevé. C'est lui qui vient maintenant revendiquer ses droits. Et il faudra que vous répétiez à la justice tout ce que vous m'avez dit.

Dans un grand élan de repentir, Johnny joignit les mains:

— Je le dirai... oh! oui, je dirai tout! Ah! comme j'avais raison de détester ce misérable Hindou! Quand je le voyais, il me semblait toujours apercevoir une bête venimeuse. Et Esther est comme moi, Miss! Le père ne l'aime pas non plus... mais il y a l'argent. Ce matin, il lui en a donné encore, j'ai vu ça de loin, et ils ont causé un bon moment ensemble. Cela m'ennuie, j'ai peur que ce coquin n'ait encore tourné la tête du père pour obtenir qu'il l'aide à manigancer quelque chose.

— Veillez à cela, Johnny. Et soyez prêt à dire toute la vérité pour celui qui est le véritable comte de Rudsay. Je n'ai pas besoin de vous recommander le secret le plus absolu, n'est-ce pas?

— Soyez tranquille, Miss! Je n'en parlerai qu'à Esther, si vous le permettez, parce qu'elle et moi, c'est tout comme, et elle sait garder un secret, je vous l'affirme. Puis, comme elle ne peut pas souffrir l'Hindou, elle sera trop heureuse d'aider à le faire punir.

Jocelyne prit congé de Johnny et remonta dans sa chambre où elle eut un rapide conciliabule avec Molly. Il fut convenu que celle-ci ferait prévenir Gonzague dès ce soir qu'il pouvait aller de l'avant, les aveux de Johnny étant acquis à sa cause.

(à suivre)

Flotte sur le Canada

DE GRÂCE, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, donnez-nous enfin un DRAPEAU CANADIEN!

Une récente enquête (Gallup Poll) nous donne un excellent aperçu de l'opinion canadienne et nous démontre, de façon incontestable, que la population du pays souhaite ardemment avoir «son» DRAPEAU DISTINCTIF:

Drapeau national purement canadien	46%
Union Jack	30%
Red Ensign	14%
Indécis	10%

Il est évident qu'un plébiscite aurait tôt fait de régler la question.

On peut affirmer que les partisans de l'Union Jack ne représentent pas une opinion canadienne, mais celle d'immigrés de Grande-Bretagne ou dont les parents sont nés outre-mer. La chose est d'autant plus plausible que les partisans de l'U.J. se recrutent surtout dans la «loyale» province d'Ontario. Non seulement Québec, mais (toujours d'après Gallup Poll) *toutes les provinces de l'Ouest et même la Colombie* (qu'on appelle britannique) *sont en faveur d'un Drapeau distinctif.* Est-ce que cela ne devrait pas suffire à ouvrir les yeux des plus aveugles?

L'enquête nous apporte une autre constatation. Chez les citoyens de la jeune génération, la MAJORITE ABSOLUE *se prononce en faveur d'un Drapeau canadien.*

De toutes ces données, il ressort un fait évident: l'opinion canadienne *désire un DRAPEAU NATIONAL* distinctif. La population est humiliée, dégoûtée de voir un emblème étranger flotter sans plus de raison au pays. Le Canada est-il ou non indépendant? Pourquoi, parmi toutes les nations dignes de ce nom, est-il le seul, *oui le seul, à n'avoir pas un drapeau qui lui soit propre?*

Pourquoi? *Manque de fierté? Timidité de nos dirigeants? Oubli du sentiment canadien?* Peu importe la raison; le fait demeure et il est humiliant, exaspérant. Il y a quelque chose de changé au Canada: le sentiment populaire est de moins en moins attiré vers Londres; il est de plus en plus CANADIEN.

Non, le mal n'est pas au sein de notre population; il réside *dans la timidité, la pusillanimité de nos DIRIGEANTS* qui refusent de se rendre à l'évidence.

Le sentiment canadien gagne chaque jour du terrain: *le désir d'un DRAPEAU NATIONAL* se fait de plus en plus sentir. N'y aurait-il que le gouvernement fédéral et les ministres du cabinet à l'ignorer et à refuser de voir clair?

L'enquête qui vient d'être publiée est un nouvel indice des volontés de la population.

De grâce, monsieur le premier ministre, *agissez!* Faites cesser la honte qui couvre le Canada aux yeux de l'étranger et de ses propres enfants.

DONNEZ-NOUS enfin, un *DRAPEAU NATIONAL!*

12 mars 1952

P.-E. B.
Editorial de «LA SURVIVANCE», Edmonton

N.B. — Commentaire éloquent et plaidoyer viril d'une enquête révélatrice sur le DRAPEAU CANADIEN. Nous remercions le R. P. E. Breton, o.m.i., rédacteur en chef du vaillant journal albertain qui a toujours si hardiment épaulé

La LIGUE du DRAPEAU NATIONAL du CANADA

c. p. 325 Ottawa, et c. p. 133, S. S. Québec

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-237 — A LA PYRRHUS!

Vous vous rappelez tous de cette boutade de Pyrrhus, alors que l'on venait le féliciter d'une victoire qu'il avait remportée contre les Romains: "Encore une victoire comme celle-là et je suis perdu!" C'est que cette victoire lui avait coûté la meilleure partie de ses troupes.

Il en est ainsi de la capture de certaines cartes. Il arrive parfois que leur prix dépasserait leur valeur.

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

N: ♠ V 10 9 3 — ♥ 6 4 — ♦ D 6 3 — ♣ A R 5 2
O: ♠ 5 2 — ♥ D 10 9 7 — ♦ 9 7 5 — ♣ D V 10 8
E: ♠ D 8 4 — ♥ V 5 3 — ♦ R 10 8 2 — ♣ 7 6 4
S: ♠ A R 7 6 — ♥ A R 8 2 — ♦ A V 4 — ♣ 9 3

S	O	N	E
1 pi.	Passe	2 tr.	Passe
3 S.-A.	Passe	4 pi.	Passe
5 co.	Passe	5 pi.	Passe
6 pi.	Passe	Passe	Passe

Entame: dame de trèfle.

Le Mort prend de l'as, et le déclarant appelle le valet de pique. Avec l'idée première de capturer la dame d'atout, le déclarant laisse courir le valet, alors qu'Est s'est contenté de fournir le quatre. Heureusement, cependant, le déclarant constate que la capture de la dame d'atout lui coûterait son contrat, si cette carte était au début protégée par deux atouts. Les suites trèfle et coeur ne peuvent céder, et deux atouts du Mort doivent être utilisés par des coupes. Le déclarant décide donc d'abandonner à son sort la dame d'atout.

Du Mort, le déclarant appelle un autre atout, afin de ne pas être exposé à des coupes par chacun des adversaires. Sud ayant pris de son as, encaisse ses deux honneurs de coeur et fait couper son deux par le Mort. Nord encaisse son dernier honneur de trèfle et Sud en coupe le deux par le sept d'atout. (Il dispose encore de son roi). Alors que le dernier coeur est coupé par le dix de pique de Nord, Est surcoupe de sa dame, afin de ne pas s'exposer à la perdre au roi du déclarant. Est, qui n'a plus que des carreaux, doit s'attaquer à cette suite. Ne pouvant agir autrement, le déclarant assume les risques d'une impasse et heureusement la dame du Mort obtient la levée. Avec moins d'inquiétude, le déclarant réussit l'impasse du valet de carreau et obtient les deux dernières levées par son roi d'atout et l'as de carreau.

A la seconde levée, l'impasse du valet d'atout était un risque tout à fait inutile, car si la dame d'atout avait été chez Ouest, protégée ou non, le déclarant aurait été forcé de s'attaquer lui-même aux carreaux et dans ce cas il n'aurait pu éviter la perte d'une levée à cette suite, et ainsi son contrat.

Le contrat n'était possible que si le roi de carreau se trouvait chez Est, ainsi que trois atouts, et la main cédée à ce joueur alors que sa main ne contenait plus que des carreaux. C'est pourquoi le déclarant devait tout d'abord encaisser l'as et le roi d'atout, sans se préoccuper de la position de la dame.

— • —

H-238

DONNEUR OUEST
Est-Ouest vulnérables

N: ♠ R 6 3 — ♥ 10 5 — ♦ A 7 3 2 — ♣ D V 6 3
O: ♠ A D 10 7 4 — ♥ A 9 8 6 2 — ♦ — ♣ 8 7 4
E: ♠ V 9 — ♥ R 7 4 — ♦ V 8 6 5 — ♣ R 9 5 2
S: ♠ 8 5 2 — ♦ R D 10 9 4 — ♥ D V 3 — ♣ A 10

O	N	E	S
1 pi.	Passe	1 S-A	2 ca.
2 co.	3 ca.	3 co.	4 ca.
Passe	Passe	Passe	

Entame: as de coeur.

Ouest fait suivre le six de coeur qu'Est prend de son roi. L'adversaire s'attaque aux piques par le valet et Ouest, après avoir gagné de son as, retourne la dame. Nord ayant obtenu la main par le roi de pique, le déclarant appelle un petit trèfle et gagne la levée de son dix. Comme le déclarant encaisse le roi de carreau, le partage de cette suite est révélé.

Comment doit procéder le déclarant pour surmonter toutes les difficultés que représente son contrat?

Bonne semaine.



La vie de l'esprit

Le Grand Marquis

par GUY SYLVESTRE

Il y a quelques mois, en marge de la publication de quelques volumes récents et d'un article de Robert de Roquebrune, je signalais combien les historiens appréciaient diversement les qualités respectives de Vaudreuil et de Montcalm, et leur responsabilité dans la chute de la Nouvelle-France. Chapais a fait de Montcalm un héros sans tache, Groulx fait à son sujet des restrictions, mais Lanctôt voit en lui "probablement le meilleur général qui soit passé en Amérique". D'autre part, Robert de Roquebrune affirme que Montcalm "ne méritait certainement pas le poste de lieutenant général" et lui attribue des erreurs dont Vaudreuil avait le plus souvent porté la responsabilité jusqu'ici. Or, voici que Guy Frégault vient de publier **le Grand Marquis**, qui est une biographie de Vaudreuil jusqu'au moment où il accède au gouvernement de la Nouvelle-France. Frégault y désigne Montcalm comme "un général de boudoir" et il parle de Vaudreuil dans les termes les plus élogieux. Les historiens continueront sans doute de disputer de cette question et il est intéressant de suivre leurs débats dont, un jour, sortira peut-être la lumière.

La biographie de Guy Frégault s'arrête au moment où Vaudreuil débarque à Québec, et il faut souhaiter qu'il voudra, dans un second volume, raconter la suite de l'histoire du premier gouverneur de ce pays qui y soit né. Publié aux éditions Fides, **le Grand Marquis** porte en sous-titre: **Pierre de Rigaud de Vaudreuil et la Louisiane** et il raconte surtout l'histoire de Vaudreuil au moment où il fut gouverneur de la Louisiane. C'est une belle histoire, passionnante, où nous revivons divers épisodes, tragique et glorieux, de l'histoire de l'empire français d'Amérique à la veille du traité de Paris. C'est également une histoire écrite à même les sources que l'auteur a pu consulter à Ottawa, New-York, à Washington, à la Nouvelle-Orléans et à San Marino. C'est d'ailleurs la biographie la plus détaillée, quoique incomplète, de Vaudreuil, grand personnage de notre histoire qui, pour des raisons inexplicables, est resté jusqu'ici fort peu connu. Ce livre comble une lacune, nous en attendons la suite.

Pierre de Rigaud de Vaudreuil, qui gouverna la Louisiane dix ans et la Nouvelle-France cinq ans, appartenait à une famille qui a joué un rôle de premier plan dans l'histoire des colonies françaises d'Amérique. Famille chargée de titres, d'honneurs et de décorations, elle a donné à la Nouvelle-France deux gouverneurs généraux, Philippe de Rigaud de Vaudreuil, qui gouverna de 1755 à 1760, et a compté plusieurs autres membres qui ont occupé des postes importants dans l'armée ou l'administration en France et dans les colonies. Guy Frégault souligne l'histoire de cette famille, qu'avait racontée Pierre-Georges Roy, et il évoque dans cette biographie plusieurs aspects de cette période dramatique de notre histoire qui a précédé la conquête de 1763. Cela est d'autant plus naturel que Vaudreuil fut au centre même de cette histoire et que, le plus souvent, sa propre histoire se confond avec celle de l'époque.

Lorsqu'il arrive à la Nouvelle-Orléans pour prendre le gouvernement de la Louisiane, la petite colonie française est aux prises avec mille difficultés. Non seulement les tribus indigènes amies des Français menacent-elles de passer à l'Anglais, mais l'administration elle-même laisse à désirer et l'économie de la colonie est totalement déséquilibrée. Aussi les premières années du gouvernement de Vaudreuil furent-elles difficiles: ses relations avec les ordonnateurs furent souvent tendues, les indigènes passaient du côté des colonies anglaises qui leur offraient plus pour leurs peaux et les comblaient de présents, et la guerre de la succession d'Autriche menaçait de s'étendre à l'Amérique. Malgré les difficultés d'un gouvernement menacé de l'intérieur comme de l'extérieur, Vaudreuil réussit à éviter le pire et il parvint même à donner à la Louisiane une prospérité qu'elle n'avait jamais connue. Frégault dit qu'il fut l'artisan d'un redressement et il semble bien qu'il n'y ait pas d'exagérations à ce sujet. Toute la gloire de Vaudreuil à l'époque, gloire accompagnée d'une popularité sur laquelle les documents du temps ne semblent pas laisser de doutes, reposait sur l'essor qu'il a su donner à une colonie qui, lorsqu'il y arriva, semblait pourtant destinée à disparaître. D'un pays qui ne paraissait pas viable, il a fait une colonie prospère.

Il y est parvenu en diversifiant l'économie et en établissant des relations commerciales avec les colonies espagnoles du sud. C'était sage politique. Aussi, lorsque la guerre s'étendit en Europe et sur l'océan, la colonie française put non seulement continuer de vivre, mais en fait put augmenter son commerce extérieur, grâce à ces relations cordiales avec la Floride, le Mexique et les îles espagnoles. Aussi a-t-on pu, en parlant du gouvernement de Vaudreuil, mentionner le mot: apogée.

Mais le gouvernement de Vaudreuil ne fut pas seulement un succès sur le plan économique, il fut aussi important au point de vue stratégique. Né au Canada, Vaudreuil ne perdit jamais de vue que la Louisiane était l'extrême pointe méridionale d'un vaste empire dont le centre restait Québec. C'est pourquoi il ne cessa d'être préoccupé par les problèmes de défense communs aux deux gouvernements et fut toujours partisan de la fortification de la région de l'Ohio qui reliait les postes du nord aux postes du sud et que menaçait la proximité des colonies anglaises. Aussi, l'histoire de Vaudreuil en Louisiane intéresse-t-elle les Canadiens, non seulement en raison du fait que la Louisiane faisait alors partie de l'empire français d'Amérique, mais aussi parce que c'est là que Vaudreuil a acquis l'expérience, élaboré une politique, voire une stratégie, qui l'amèneront à entrer en conflit avec Montcalm au moment où la Nouvelle-France chercha, mais en vain, à repousser l'envahisseur anglais venu du sud.

Lorsqu'il arriva à Québec comme gouverneur général, Vaudreuil était précédé d'une célébrité et d'une popularité peu communes. Les habitants se souvenaient de l'heureux gouvernement de son père et ils connaissaient ses succès en Louisiane. Ils n'étaient pas insensibles non plus au fait que, pour la première fois, un natif du pays devenait gouverneur général de la colonie, sentiment que nous pouvons bien comprendre, nous qui venons de voir un des nôtres devenir gouverneur général du Canada. Maintenant qu'il a raconté l'histoire du gouverneur de la Louisiane, il faut espérer que Frégault voudra raconter celle du dernier gouverneur général de la Nouvelle-France. Après celle de Bigot, une telle biographie renouvellerait sans doute notre conception du rôle que Vaudreuil a joué à cette époque tragique de notre histoire.



M. Marcel Trudel, secrétaire de l'Institut d'Histoire et de Géographie de l'Université Laval, a publié aux Editions Fides, conjointement avec MM. Michel Brunet et Guy Frégault, un fort volume intitulé "L'Histoire du Canada par les textes".

Bénédiction à la Presse Associée

CASTELGANDOLFO — Le Pape Pie XII a donné sa bénédiction aux employés et membres de la presse "où qu'ils se trouvent".

Cette bénédiction a été accordée au cours d'une audience spéciale accordée au correspondant de la Presse Associée, M. James E. Parlatore, sa femme, son père et sa mère. Le Saint-Père a dit qu'il donnait sa bénédiction à cause de l'important travail accompli par la Presse Associée.

Chronique médicale

Insuffisance respiratoire

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'insuffisance respiratoire conduit fréquemment à la congestion pulmonaire aiguë, affection caractérisée par un début brusque, l'apparition d'un point de côté, l'ascension rapide de la température, l'essoufflement, la toux, l'expectoration, la chute de température, vers le cinquième ou sixième jour et habituellement la guérison sans complication.

En effet, les microbes les plus divers logent dans la bouche, le nez, le pharynx, la trachée, l'intestin; ils ne deviennent nocifs que lorsque les défenses naturelles sont défaillantes.

Dans le cas particulier de la congestion pulmonaire, le pneumocoque triomphe facilement d'un organisme dont la capacité pulmonaire est réduite.

Les poumons, en effet, distribuent à tous les tissus l'air qui doit brûler les produits de déchets et permettre aussi le maintien de la vie. Si la capacité pulmonaire diminue, les tissus s'appauvrissent en oxygène, mais retiennent trop d'acide carbonique, d'oxyde de carbone, d'acide oxalique, d'urée et d'autres produits chimiques dangereux pour les cellules; la surcharge circulatoire ou pléthore s'installe.

Le pléthorique est le plus souvent un quinquagénaire au visage coloré, au poids respectable, trop nourri, respirant mal, sujet aux troubles circulatoires (varices, hémorroïdes, couperose du visage), à l'emphysème, exposé aux bronchites, aux congestions, à l'arthritisme.

Cependant, une bonne hygiène respiratoire associée à une excellente hygiène générale (lutte contre la suralimentation, la sédentarité) peuvent le sauver de tous ces maux.

Les mouvements de gymnastique respiratoire seront institués après un examen médical et seront progressifs, sans souci de record.

Ils seront effectués chaque matin, la fenêtre ouverte, et complétés par quelques mouvements de culture physique générale, faisant travailler les muscles thoraciques, dorsaux, abdominaux.

Voici quelques-uns des exercices respiratoires les plus efficaces:

1) Les mains à la poitrine, inspirez en étendant les bras devant vous. Expirez en ramenant les mains devant la poitrine.

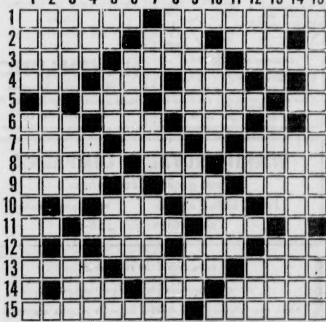
2) Les mains aux épaules, expirez en élevant les bras à la verticale. Inspirez en ramenant les mains aux épaules.

3) Les bras tendus devant le corps à l'horizontale, inspirez en amenant les bras en arrière, sans bouger le buste. Expirez en les ramenant à l'horizontale.

4) Les jambes réunies, les bras tendus au-dessus de la tête, expirez en allant toucher la pointe des pieds. Inspirez en vous redressant.

Dr J.-G. LAURIN

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

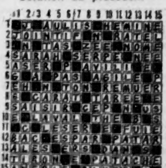
1—Egalité parfaite — Titre donné au sultan de Turquie.
2—Qui est garni d'acier — Grosse pilule — Mesure agraire.
3—Boîte qui renferme les soupapes d'un orgue — Moine anglais (1214-1294) — Partie de l'habillement qui couvre la main.
4—Légumineuse — Article contracté — Ile de la côte française de l'Atlantique.
5—Ce qui échoit à chacun par le sort (Fg) — Récit d'un fait — Pronom indéfini.
6—Interjection — Préfixe — Pommade de blanc de plomb.
7—Foyer de la cheminée — Liliacée — Fils de Loth.
8—Fier et décidé — Parcourue des yeux — Ville de Belgique.
9—Chef-lieu de c. (Ille-et-Vilaine) — Ferme, solide — Observation écrite.
10—Bateau long et plat — Ecorce du chêne — Saur.
11—Note de la gamme — Gâter, avarier — Faculté de voir.
12—Semblable — Interjection — Partie du corps.
13—A l'extérieur, dehors — Garder — Saillie d'engrenage.
14—Vent — Action de rire — Qui tient du chien.
15—Genre de coléoptères — Ornements en relief.

VERTICAL

1—Aile d'hélice — Fanatique soumis au Vieux de la montagne.
2—D'une humeur fâcheuse, criarde.
3—Monnaie du Portugal — Rescrit du sultan — Allure d'une bête de somme.
4—Colère — Division du compas — Titre anglais de noblesse.
5—Règle double — Donation entre vifs — Selle de bête de somme — Lettre grecque.
6—Poivrier grimpant de l'Inde — Mollusque.
7—Inférieur — Ancienne forme de oui — Nom vulgaire de l'ache améliorée.
8—Série de jeu de cartes — Point cardinal — Du verbe nier.
9—Pièce de boeuf coupée le long des reins — Posséda — Planche de bois.
10—Empereur romain — Enlever de force.
11—Adj. possessif — Bison d'Europe — Nuage — Préfixe.
12—Unité de travail (Mécan) — Larve du hanneton — Evénement fortuit.
13—Vase de bois pour transporter de l'eau — Dieu qui présidait aux plaisirs de la table chez les Grecs — Préposition.
14—Liberté de se gouverner par ses propres lois.
15—Plonger dans les ténèbres — Signification.

Procurez-vous à la librairie de l'ACTION CATHOLIQUE, la "Clef des Mots Croisés", par F.J.F. Prix : $2.25

Solution du précédent



La science est surtout faite de petits jugements provisoires; et le point d'interrogation est le seul signe de ponctuation qu'elle préfèrera si elle est sage.

VARIGNY

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface**. Par la poste: $1.00 franco. 122-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 234, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.** 764-T.F

UNE MAISON D'ENSEIGNEMENT accepterait le don d'un piano usagé mais en bonne condition, qui ne sert plus à la maison. Ecrire à **Boîte 226, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 226-T.F

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits; avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

EMPLACEMENT A VENDRE avec poste à essence — Sur grande route, 18 milles de Winnipeg, dans centre canadien-français, près église et école. Maison moderne de 5 pièces avec stoker; étable; poulailler. Environ 1 acre de terrain. Pour plus de renseignements, s'adresser à **Gustave Régnier, St-François-Xavier, Man. Tél.: 18-15.** 319-31P.

A VENDRE — Maison de 3 pièces, entièrement renouvelée. Electricité. 2 blocs de l'église et école catholiques; ½ bloc d'arrêt d'autobus et magasins. Prix, $2,700.00; termes faciles. S'adresser à 19, rue **Barington, St-Vital. Téléphone: 20-6385.** 701-31P.

A VENDRE à 5 milles au sud-ouest de St-Pierre — 160 acres (17-5-4) en culture; 90 en guéret d'été. $65.00 de l'acre, à termes. **S'adresser à A. Paquin, 301, rue Dumoulin, St-Boniface.** 334-31C.

MAISON A VENDRE — A Aubigny. Chauffée par la cave. Sur lot de 71' par 200'. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Roger St-Onge, Lot 140, chemin Ste-Anne** (bureau de poste: **Vermette, Man.**) 356-31P.

A VENDRE à St-Pierre — Maison 22' x 28', 7 pièces, 2 étages, 5 chambres. Bonnes fondations et soubassement à la grandeur. **S'adresser à Simon Guenette, Boîte 160, Pine Falls, Man.** 359-31P.

VENDEURS DEMANDES — Deux ouvertures à St-Boniface. Occasion exceptionnelle pour hommes possédant automobiles de continuer commerce établi de produits Rawleigh. Bons revenus pour agents. Dès maintenant, adressez-vous ou téléphonez à **The W. T. Rawleigh Company Ltd., Winnipeg, Man. Téléphone: 74-2481.** 706-33C.

A VENDRE — ¾ section, 2 milles de Montmartre. 380 acres en culture. 145 acres en guéret d'été. Pâturage. Bâtiments. Bonne eau. $20.00 de l'acre. **S'adresser à H. Mouly, Montmartre, Sask.** 372-31P.

UNE SECTION DE TERRE A VENDRE — Prix, $4,600.00; pas de bâtiments. 175 acres en guéret d'été; 55 acres ensemencées en seigle; 465 acres cultivables; beaucoup de foin; bonne eau. 2½ milles de l'église et couvent pensionnat. Centre de langue française. **S'adresser à Roger Germain, Alida, Sask.** 371-31C.

A VENDRE — Maison de rapport à Moose Jaw. Edifice en brique, solide; 4 suites complètement privées. Chauffage à la vapeur. Centrale. Prix raisonnable. **S'adresser à Suite 2, High Street East, Moose Jaw, Sask.** 373-33P.

A VENDRE OU A ECHANGER pour propriété de ville ou de banlieue — Maison très moderne, dans le village de Lorette, avec 16 acres de très bon terrain. **S'adresser à 185, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 20-2531.** 362-31C.

A VENDRE — Maison de 2 étages, 6 pièces, fini stuc rose; intérieur "Plaster Board", bien isolée; bardeaux d'asphalte; puits, pompe, citerne. Près école catholique enseignant grade XII; près église. Bel emplacement. Prix raisonnable. Termes, si désiré. **S'adresser à Maurice Velle, St-Claude, Man. Téléphone: 318-4.** 375-31P.

ON DEMANDE — Couturières expérimentées pour confection de gants sur machines à commande automatique. Temps partiel ou régulier. **S'adresser à Buffalo Glove Co., 225, rue Market, Winnipeg.** 370-34C.

JEUNE HOMME DEMANDE — Pour ventes au comptoir, messagerie et travail général de bureau, dans cour à bois. Doit être bilingue et posséder excellent record de chauffeur. Mentionnez âge, éducation, emplois antérieurs et statut marital. **Ecrire à Boîte 363, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 363-31C.

AMEUBLEMENT DE SALON, Chesterfields et chaises, faits sur commande par CHATFIELD. Nous recouvrons votre mobilier de salon, comme neuf. Seulement $52.50. Termes faciles. **Téléphoner à 93-2902.** 703-32C.

CANADIEN FRANCAIS DESIRE ACHETER comptant maison de 6 pièces, à St-Boniface. **S'adresser à Boîte 705, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 705-32C.

Ecole du Sacré-Coeur

Tableau d'honneur pour le mois d'octobre

Grades IX, X et XI: Catéchisme, Lucille Coutu, Jacqueline Lacroix, René Paradis; Français, Trefflé Gareau, Louise Girard, Rita Boudreau; Rédaction, Taras Macksimovicz, Lorraine LaFlèche, Lucille Coutu.

Grade VIII: Catéchisme, Jacqueline Trottier; Français, Monique Nollette; Rédaction, Gérard Glenn.

Grade VII: Catéchisme, Léopold Gareau; Français, Paul-Emile Villeneuve; Rédaction, Dolorès Piché.

Grade VI: Catéchisme, Joseph Courchaine; Français, Denise Lavallée; Rédaction, Jo-Ann Carignan.

Grade V: Catéchisme, Robert Williams; Français, Roberta Coutu; Rédaction, Jacques LaFlèche.

Grade IV: Catéchisme, Marcel Carignan; Français, Raymond Yost; Rédaction, Roger Gloux.

Grade III: Catéchisme, Denise Trottier; Français, Charles Coutu.

Grade II: Catéchisme, Rita Verrier; Français, Bernice LaClare.

Grade I: Catéchisme, Lorraine Fontaine, Roger Gauthier; Français, Marie-Paule Sala, Denis Dupras.

Piano: Lucille LaFlèche.
Chant: Jeanne Verrier, Anita Gosselin.

La radio et la télévision

VATICAN — Les journées d'études sur la radio et la télévision organisées par l'association "Unda" se sont ouvertes à l'Université Grégorienne, en présence de plusieurs personnalités religieuses et laïques, dont Mgr Celso Constantini, secrétaire de la Propagation de la Foi, les représentants diplomatiques accrédités auprès du Vatican et M. Clio, ministre de Suisse à Rome.

A VENDRE — Bois de corde. Tremble no 1. **S'adresser à Adj. Picard, St-Eustache, Man. Téléphone: Elie 43 sonnez 4.** 369-34C.

A VENDRE — Une balance de magasin, en bonne condition. **S'adresser à 372, rue Desautels, St-Boniface.** 367-31C.

A LOUER — Maison de 5 pièces, sur rue Nuytten. — Suite de 3 grandes chambres; meublée ou non; au premier plancher. **S'adresser à 171, rue Kitson, Norwood, Man.** 368-31C.

A LOUER — Chambres garnies. **S'adresser à 135, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 20-4919.** 374-T.F.

Distribution des diplômes de français au Sacré-Coeur

Sous les auspices du Cercle local de l'Association d'Education, avec le concours des religieuses enseignantes de l'école du Sacré-Coeur, une soirée fort intéressante a été organisée le dimanche soir 26 octobre dernier, dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg. En effet, ce soir-là, les élèves de notre école ont reçu le témoignage officiel de leur application à l'étude du français et du succès qu'ils y ont obtenu.

La soirée fut agrémentée de musique et de chant bien choisis et bien exécutés.

L'invité d'honneur était le R. P. G. Belcourt, S.J., qui, avec sa verve coutumière, a su faire voir aux élèves et aux parents le mérite qu'il y a de bien savoir sa langue et de la parler avec fierté. Ceci, nous dit le conférencier, demande l'intérêt et la coopération des parents à la maison tout autant que des institutrices à l'école. L'enfant doit avoir à la maison l'endroit le plus propice possible pour étudier sans distractions. Le R. P. Belcourt a aussi félicité élèves et institutrices pour le grand nombre de diplômes obtenus et surtout pour le nombre de prix provinciaux mérités par les élèves de l'école du Sacré-Coeur.

Après le chant d'ouverture, cinq élèves ont tour à tour exprimé la reconnaissance des écoliers et écolières à l'endroit des personnes qui se sont intéressées à eux au cours de l'année scolaire terminée.

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, félicita les lauréats et adressa des paroles encourageantes aux élèves, les enjoignant de bien maintenir le caractère français de l'école du Sacré-Coeur.

La soirée était sous la présidence de M. J.-R. Doiron, assisté des autres membres du Cercle local.

Liste des lauréats

Grade IX: Prix provincial de rédaction: Taras Macksimovicz.
Grade VIII: Prix provincial: Lorraine LaFlèche 91%.
Grade VI: Prix provincial: Yolande Roy 95%.
Grade VI: Prix provincial de rédaction: Léopold Gareau.
Grade V: Prix provincial de rédaction: Denise Lavallée.
Grade IV: Prix provincial: Robert Williams 97%.

Prix paroissiaux

Grade XI: Lloyd Brandt 88%.

Grade X: Irène Bourbonnière 80%.

Grade IX: Taras Macksimovicz 85%.

Grade VIII: Anne-Marie Doiron 87%.

Grade VII: Laurent Leblanc 83%.

Grade VI: Paul-Emile Villeneuve 94%.

Grade V: Denise Lavallée 92%.

Grade IV: Lucille LaFlèche 88%.

Offices religieux

A partir de dimanche prochain, 9 novembre, on suivra l'horaire suivant pour les offices religieux dans l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg: les messes le dimanche auront lieu à 7 h. 30, 9 h., 10 h. 30 (grand-messe) et midi (messe basse). Quant aux offices du soir, ils auront toujours lieu à 7 h. 30, le dimanche comme la semaine. Ce nouvel horaire est à l'avantage de tous, semble-t-il, et nous espérons qu'il permettra à un plus grand nombre de paroissiens de fréquenter leur église paroissiale.

Tirage

Le tirage de cet automne est déjà lancé. En vue d'en faire un vrai succès, les organisateurs invitent tous les paroissiens à faire preuve de bonne volonté, comme par le passé, en se procurant au moins cinq livrets chacun. Si tous les paroissiens adultes faisaient leur part en contribuant la valeur de cinq livrets, nous en arriverions vite à obtenir notre objectif. Comme il a déjà été annoncé, il n'y a pas de bazar comme tel cette année; mais deux soirées récréatives auront lieu les 7 et 8 décembre. Le tirage aura lieu le 18 au soir. Dès dimanche prochain, les dames seront à votre disposition après les messes, pour vous donner des instructions au sujet de la rafle et de la vente des billets. Veuillez vous souvenir qu'on ne retourne pas de billets au presbytère cette année, mais à la personne de qui on les a reçus.

Appel missionnaire

Le R. P. R. Audet, Père blanc, sera au Sacré-Coeur le dimanche 16 novembre. Il prêchera aux messes et fera une quête pour les missions d'Afrique. Les aumônes que vous lui donnerez n'appauvriront pas la paroisse. Au contraire, Dieu nous donnera en retour des vocations missionnaires.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Afin d'éviter tout malentendu, nous tenons à avertir les Chevaliers que nos assemblées sont encore tenues les deuxième et quatrième lundis du mois. Notre prochaine assemblée aura donc lieu lundi prochain, 10 novembre.

Il est vrai que nous avons à l'agenda des affaires du Conseil une motion d'avis visant à changer ces jours d'assemblée. Cette motion sera discutée et mise au vote lundi prochain. Advenant un vote favorable à cette motion, le Grand Chevalier Côté nous prévient qu'elle ne prendra effet qu'en décembre prochain.

Question chaude

Ca chauffait à la dernière assemblée et pour cause! Une de nos jeunes recrues, le Frère Pallard, récemment transféré d'un Conseil de la Colombie au nôtre, nous entretenait sur une question brûlante: celle du chauffage de nos maisons. Les gros froids se sont fait attendre, mais ils viendront! Ca et les taxes, par chez nous, c'est chose assurée.

Le sujet était donc plein d'actualité et le conférencier plein de son sujet. Nous en avons tous appris en écoutant ce jeune conférencier qui sut répondre à toutes nos questions et objections.

Le Grand Chevalier remercia, au nom de l'assemblée, le Frère Pallard et exprima l'espoir que plusieurs Frères suivront cet exemple et sauront nous entretenir au sujet de leurs activités journalières. En effet, qu'un Frère soit menuisier, peintre, fermier, ingénieur de locomotive et que sais-je encore, il possède sur un certain sujet des connaissances et une expérience qu'il serait intéressant aux gens d'autres métiers de partager. Certaines choses qu'ils font tous les jours leur semblent élémentaires et fort prosaïques, mais le fait demeure que pour quiconque n'est pas de ce métier, une causerie sur ces occupations journalières saurait ouvrir tout un nouvel horizon.

Mois des morts

Tous nos Frères voudront bien se souvenir de nos chers disparus pendant ce mois consacré aux défunts. "Souvenez-vous de moi, vous du moins qui étiez mes amis". Cette plainte, qui monte sans cesse du purgatoire, ne doit pas nous laisser insensibles. Combien parmi nous peuvent dire que, durant l'année écoulée, ils n'ont pas perdu un parent ou un ami? Souvenons-nous de nos morts toujours, sans doute, mais particulièrement pendant ce mois de novembre. Il est bon de réfléchir sur le fait évident que nous y passerons tous. Possédant encore le précieux bienfait de la vie, profitons de ce délai plus ou moins court pour aider ceux qui ne peuvent plus le faire par eux-mêmes.

* * *

Portons l'insigne. Vivons tous les jours la vie de Chevalier.

Au revoir, à l'assemblée de lundi.

BISTOURI.

Winnipeg

Décès

MME E. CHEVRIER

Mme Clara May Chevrier, de 70, avenue Cornish, Winnipeg, est décédée le mardi 28 octobre, à l'âge de 65 ans.

Outre son époux, Eudore, elle laisse dans le deuil deux fils, Douglas et Stewart; un petit-fils; deux frères, Norman et Kenneth Walton; une soeur, Mme E. Newton, d'Alhambra, Cal.

Le service funèbre eut lieu en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg. Mgr C. E. Cahill officiait.

Les porteurs furent MM. E. McIlroy, W. G. Kyle, J. S. Kelly, R. B. Walton, le Dr J.-J. Trudel et Robert Trudel.

* * *

MME M. GAUTHIER

Le mardi 28 octobre, à l'hôpital Général de Winnipeg, est décédée à l'âge de 56 ans, Mme Marguerite Gauthier, de 126, rue Sherbrook, Winnipeg.

La défunte laisse dans le deuil deux frères, Roch et Edouard Bonenfant, et une soeur, Mme E. Ouellette.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 31 octobre, à 10 h., en l'église de Ste-Agathe, Man. L'inhumation se fit au cimetière local.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue mixte de 5 quilles

	G.	P.
Manqués	7	2
Vaillants	7	2
Bombes atomiques	5	4
Bandits	5	4
Blue Bombers	4	2
Etoiles	3	3
Black Sheep	2	7
100%	0	9

Records de la semaine:

H 1 P—Bandits	967
H 3 P—Bandits	2538
H 1 P—Edna Potvin	267
H 3 P—Edna Potvin	673

Ligue des dames

Carlow	9
Newman	8
Mathis	7
St-Laurent	7

Record de la semaine:
H 3 P—Marge Laflamme 705

Ligue de 10 quilles

	G.	P.
Hôtel Roblin	8	4
Canadian Publishers	7	5
Guertin Frères	5	7
Western Paint	8	4

Records de la semaine:

H 1 P—Victor Mercier	220
H 3 P—Victor Mercier	571
H 1 P—Can. Publishers	889
H 3 P—Can. Publishers	2664

Petite Note

Naissance

M. et Mme Louis Sala sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, le jeudi 30 octobre. Il portera les noms de Jean-Louis-Wilfrid et aura pour parrain et marraine, M. et Mme Jack Cuthbert, oncle et tante de l'enfant.

Un congrès organisé par les communistes

VIENNE — Le gouvernement autrichien a jugé nécessaire de publier un communiqué officiel pour souligner que le "congrès des peuples pour la paix", organisé pour le 12 décembre prochain à Vienne par le "conseil mondial pour la paix", n'est qu'une "affaire de pure propagande communiste".